

**UNIVERSITE GALATASARAY  
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES  
DEPARTEMENT DE RADIO TELEVISION ET CINEMA**

**LA PRESSE TURQUE EN LANGUE ETRANGERE: “LE  
JOURNAL D’ORIENT” PUBLIE EN TURQUIE,  
DE 1945 A 1948**

**THESE DE MASTER RECHERCHE**

**Arda Özkubat**

**Directeur de Recherche: Prof. Dr. Merih ZILLIOĞLU**

**FEVRIER 2009**

## RESUME

La science de la communication est l'un des outils importants qui aident la science de l'histoire pour savoir toute l'histoire de l'humanité, - donc les faits et les phénomènes vécus, les valeurs créées et les institutions formées par les individus -, pour analyser les sens qui se sont exprimés dans les normes et les traditions entretenant les sociétés ensemble et pour comprendre les intentions des femmes et des hommes qui construisent l'histoire.

Dans une analyse d'un événement historique, les journaux sont très essentiels comme les témoins de l'histoire, pour suivre les traces des actes et des personnages historiques. En particulier, avec l'orientation des recherches historiques à la culture quotidienne, donc des personnages importants de l'histoire aux individus quelconques et à leurs pratiques de vie – les recherches micro-historiques-, l'importance des journaux, alors l'interaction entre la communication et l'histoire est accrue.

Selon Korkmaz Alemdar, le rôle des journaux dans l'interaction entre l'histoire et la communication comme ceux-ci : « Même si l'histoire n'arrive pas à révéler le moment exact où l'homme s'est mis à parler, il est de nos jours, plus ou moins possible de découvrir les enregistrements concernant les principaux moyens de communication comme le cinéma, la télévision, le radio, la photographie, les affiches, les journaux, l'écriture et les techniques de reproduction de l'écriture (l'imprimerie). Il s'agit d'une faveur que l'histoire, en faisant son propre travail, accorde au domaine de communication et qui n'est pas sans compensation. Car, l'un des moyens de communication dont il s'agit, à savoir le journal (la presse), joue un rôle important en ce qu'il contribue à l'écriture et à la documentation de l'histoire. Depuis 17<sup>ème</sup> siècle, les journaux (la presse) constituent une source importante d'information pour apprendre les vécus des hommes »<sup>1</sup>

Le but de ce travail est d'analyser le discours du Journal d'Orient dans un temps défini, comme un document historique, qui est publié en 1918 dans les derniers moments de l'Empire Ottoman et qui est témoin à la période de République Turque pendant 48 années comme un journal de communauté en langue française. Ainsi, on a essayé d'examiner la politique et l'identité du Journal d'Orient dans un contexte défini. On peut dire que les sujets traités par un journal, peut nous donner des indices sur son caractère politique et social.

On a traité tous les numéros du journal qui est publié en quatre pages, entre les années 1945 et 1948. Dans la deuxième phase on a déterminé les sujets importants en partant des encyclopédies de la République et des livres d'histoires. Et dans la troisième phase on a analysé les relations discursives du Journal d'Orient et de ces sujets importants. On a regroupé ces sujets en deux parties: la première partie est le processus de la démocratisation de la Turquie donc les élections de 21 Juillet 1946 et la deuxième partie est la fondation de l'Etat Israël en 14 Mai 1948. On a analysé

---

<sup>1</sup> Korkmaz Alemdar, *İletişim ve Tarih*, İmge Kitabevi, 1996, p.14

l'attitude du journal envers les événements sociaux, en prenant compte la réalité que le Journal d'Orient est un document historique produit dans un contexte socio-culturelle définit. On a utilisé une analyse de secours pour l'analyse des journaux.

Selon Clifford Geertz qui est un Marxiste structuraliste, " *les cultures sont aussi des textes* " <sup>2</sup> et " *l'homme est un animal qui est retenu par ses propres réseaux de sens tissés par lui-même.* " <sup>3</sup>. En soulignant la pluridimensionnalité de tous les textes, on doit accepter les différentes analyses/lectures d'après les différents points de vue. Selon l'approche marxiste structuraliste, le pouvoir idéologique du média s'avère dans l'interprétation des messages médiatiques par les récepteurs. Les locuteurs lisent les textes d'informations dans une perspective hégémonique créée par le média.

Selon Stuart Hall, les textes de média sont codés par des sens définis pendant le processus de production et les récepteurs font un décodage à partir de ces messages. Ici, ce qui est attendu des locuteurs, est de décoder le sens préféré créé par le média. <sup>4</sup> Dans cette approche théorique, on va essayer de démontrer de quelle manière les informations du Journal d'Orient sont codées, on va discuter les contributions spontanées et inconscientes du journal « *par ses propres réseaux de sens tissés par lui-même* » au lieu des explications idéologiques souveraines de la période et des oppressions étatiques.

On peut évaluer un journal qui a commencé à publier en 1918 ayant un propriétaire juif, qui a continué la publication dans les années 1945-1948 en français - dans une société où les journaux essaient d'attirer l'attention des individus avec des idées et des points de vue différents - , sous la perspective d'une approche pluraliste.

Les tenants d'une approche pluraliste traditionnelle, en faisant une définition de société, soulignent que les individus ayant des intérêts différents combattent pour acquérir un pouvoir social, un prestige ou de la prospérité, dont ce combat est régulé par l'État qui donne des lois pour le bénéfice de la société. <sup>5</sup> Dans une société pluraliste malgré la plénitude et la multiplicité des intérêts, les individus agissent harmonieusement dans le fonctionnement général de la société. On peut voir comme un exemple de cet énoncé, dans le Journal d'Orient qui n'entre pas en collision avec le pouvoir politique dans les années 1945- 1948 et dans ces publications qui respectent les équilibres des forces structurales du pays. Cette attitude attentive du journal contre le pouvoir politique, en faisant continuer son existence dans les conditions présentes, a assuré aussi ces publications sur la communauté juive. De cette manière le journal a continué à influencer le pouvoir dans une dimension limitée. Si on indique que les articles d'Albert Karasu sont lus régulièrement par le ministre des affaires étrangères de la période Hasan Saka, on peut dire que Karasu avait fait de l'effet sur le pouvoir politique dans certaines degrés.

---

<sup>2</sup> Clifford Geertz, *The Interpretations of Cultures*, New York, 1973 cité par Georg G. Iggers, *Yirminci Yüzyılda Tarih Yazımı*, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2007, p.10

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> <http://www.aber.ac.uk/media/Students/pph9701.html>

<sup>5</sup> Oliver Boyd-Barrett, *Early Theories in Media Research*, in *Approaches to Media: A Reader*, edited by Oliver Boyd-Barrett and Chris Newbold, London, 1996, p.68

Selon Blumler et Gurevitch, les journalistes et les politiques travaillent dans des champs ayant des structures culturelles et des intérêts différentes.<sup>6</sup> Mais on peut trouver une culture commune que ces deux groupes se rencontrent. Cette culture est soutenue par une structure de fonctionnement traditionnelle, des rôles et des relations formées par des institutions.<sup>7</sup> Dans ce contexte, on peut dire que les attitudes politiques d'un propriétaire de journal et de son journal, ne se forment pas indépendamment des autres institutions politiques, mais à l'encontre, ces attitudes s'articulent avec la structure politique existante.

Si on dénote que dans les premières 30-40 années de la République, les propriétaires des journaux étaient aussi des députés, on peut voir facilement la culture commune et l'articulation organique du politique et de la presse. Dans ce contexte, on peut évaluer que la proposition d'être un député à Albert Karasu, démontre aussi la relation entre la presse et les institutions politiques.

Dans la première partie, on va discuter la situation socioéconomique des minorités dans l'empire Ottoman qui ont le pouvoir économique. À partir de cette thèse, on va analyser les imprimeries des minorités utilisées pour accroître leur pouvoir sociale et économique. En même temps, on va élucider la presse Française à partir de sa date d'établissement en 1795 dans l'Empire Ottoman, son influence et son rôle dans la modernisation de l'empire. Le but de publication des journaux Français dans le 18<sup>siècle</sup> par le consulat de France dans l'Empire Ottoman était d'informer les Français sur la révolution Française et la nouvelle République.

Dans ce contexte, la presse Française dans l'Empire Ottoman était seulement une fonction pour les citoyens Français. La date de changement est la période de II. Mahmut ou le premier journal en Turc « Takvim-i Vekayi » est publié avec un supplément en français. Dans la période de II. Mahmut, le français était d'une part la langue diplomatique de l'empire et d'autre une obligation pour travailler dans les institutions de l'empire. Le rôle et la fonction de la presse Française se changeait aussi dans cette période de la modernisation.

Dans cette partie en analysant le rôle et l'utilisation de la langue française et ces mutations fonctionnelles et socioculturels dans les différentes périodes, on va essayer d'élucider les raisons de la publication en Français du Journal d'Orient. Dans la deuxième partie, on va référer aussi les journaux Français dans la presse Turque, pendant la période de la République. Avant l'analyse du Journal d'Orient entre les années de 1945 à 1948, on va démontrer le fonctionnement juridique de la presse Turque, la formation des relations entre la presse et la politique après la proclamation de la République et les dimensions de la censure dans ces périodes. De cette manière, l'analyse du Journal d'Orient sera plus compréhensible et expressif dans l'assiduité historique de la presse Turque.

Dans la deuxième partie, sous le titre de "L'environnement de la presse et les restrictions légales dans la presse"; on va analyser le processus de la relevation de la presse dans l'Empire Ottoman, les changements dans les lois de la presse et les journaux français dans la presse Turc pendant la période de la République. On a évalué le rôle de la presse Turque après sa naissance et ses relations avec le pouvoir

---

<sup>6</sup> Jay G. Blumler and Michael Gurevitch, *Politicians and The Press: An Essay on Role Relationship*, in *Approaches to Media*, p.108

<sup>7</sup> Ibid.

dans la partie intitulé « Le rôle social et historique des journalistes ». Dans la 19. siècle, pendant la période de la résurgence des journaux pour la première fois dans l'Empire Ottoman, les journalistes étaient constitués des écrivains, des personnages politiques, des docteurs et des professeurs qui ont un prestige élevé dans la société. Dans ce siècle, les essais de l'orientation des intellectuelles ottomans qui sont proches avec les valeurs occidentales, en publiant leurs journaux, étaient un signe de leur position élitiste et moderne dans la société.

D'après la conceptualisation de centre et de périphérie, les journaux Turcs se situaient au centre et s'identifiaient avec l'Etat. Les journalistes intellectuels en partageant les mêmes valeurs, la culture et l'attitude avec les bureaucrates des institutions étatique de l'Empire Ottoman, ne pouvaient pas construire une association avec les autres parties du peuple. Ainsi, l'intellectuel occidentale en gagnant son milieu sociale avec la résistance contre l'Etat, l'intellectuel ottoman s'intégrait avec celle-ci.

On a évalué l'importance et l'analyse des sujets traitées dans le Journal d'Orient, dans la partie "Les élections de 1946 et la fondation de l'Etat Israel. On peut dire que l'année 1945 a une grande importance à cause de la passage d'un système plus démocratique par un régime de parti unique. En même temps dans cette année la Turquie a décidé d'être avec le bloc de l'Occident capitaliste. Dans cette partie on a analysé ces processus de démocratisation et l'approche de la Turquie avec l'Occident comme une politique des affaires internationales. On a traité aussi la fondation de l'Etat Israel dans cette partie.

On peut dire que le Journal d'Orient s'intéresse beaucoup aussi avec les élections de 21 Juillet 1946 qui est la première élection en une degré. Le journal invite ses lecteurs et le peuple Turc à aller aux urnes avec très grande conscience et dignité. On peut dire que le Journal D'Orient qui est publié dans une langue étrangère et qui est un journal de la communauté, prend les élections comme un pas pour la démocratisation de la République. Le journal signifie que le peuple Turc parvient à une maturité politique avec la participation de plusieurs parties dans les élections.

Le journal d'Orient est publié avec la timidité et la peur d'être un journal de communauté pendant l'état de siège de 1946. C'est pourquoi le journal fait ses critiques sur le nouveau système politique de la République en partant des informations étrangères.

Dans le Journal d'Orient, les informations sur la fondation de l'Etat Israel, nous montre clairement les relations proches des Etats-Unis et L'Israel et la coopération de ces deux états. On peut dire que les Etats-Unis fait le porte-parole d'Israel dans le contexte international. Les chroniques d'Albert Karasu se sont constituées des interprétations objectives qui ne parlent pas de l'identité juive du Journal d'Orient et qui nous montre l'éducation science-politique de l'auteur. D'autre part, le journal en donnant les commentaires des états de la ligue Arabe et de l'Israel, essaient de prendre une attitude impartiale.

L'annihilation d'un journal publié en Français et se trouvant une place pendant des années dans l'histoire de la presse Turque, signifie aussi la fin d'un concept culturelle formée dans la modernisation de l'Empire Ottomant. La réalité du

propriétaire juif et la fermeture du journal, peut être acceptée comme une perte importante pour la communauté juive. Alors, en partant d'une analyse de la situation et des conséquences du Journal d'Orient dans la presse Turque, on peut construire des formules alternatives pour "la presse des minorités" d'aujourd'hui.

## Summary

Communication Sciences is an academic field, which attempts to explore human interactions and social institutions as well as social phenomena; to analyze social values and social construction of meanings as well as the precedented and unprecedented consequences of the deeds and intentions of social actors so as to better understand the social history of human kind.

As a crucial witness of history, newspapers are among main contributors to historical studies, which trace back historical phenomena or personas. In late years, the focus of numerous historical studies has shifted towards the everyday life practices of 'men in the street' rather than accounting the lives and deeds of powerful historical personas. Such a shift by these newly emerging 'micro-historical studies', newspapers have become a major source of information for researchers and helped increase interaction between History and Communication Sciences.

'Though History has not determined when human kind started to communicate with one another, records about the main communication tools such as writing, print techniques, newspapers, posters, photographs, radio, television, cinema can be found in today's world. Such an endeavour by History is a favor to Communications and it has not been gone uncompensated. Because, newspapers as a means of communication, help to record the course of history and they are important source of information for what humanity yielded since the 17th century' says Korkmaz Alemdar on the interaction between Communications and History.

This study focuses on the newspaper 'Le Journal D'Orient' as a historical document. Along with its weigh in history, Le Journal D'Orient is the most long-lived newspaper in French and was published almost 53 years from the late years of the Otoman Empire, from 1918 to 1971 of Modern Turkish Republic. Le Journal D'Orient aimed at addressing francophones and jewish sects of the society since its emergence. The aim of this study is to attempt to understand the identity and political stance of Le Journal D'Orient by looking at the newspaper's narration of two socio-political events in the certain period of time in Modern Turkish history. In other words, editorial selections of news, their narrations can be hints to determine the identity or political stance of the newspaper.

The issues examined in this study are limited to the issues between 1945-1948 archived in Beyazit Library of Istanbul University. These years examined in the study are curicial. During these years, Turkey had started to go through a process toward liberal democracy while a new world system was emerging after the World War II.

Before starting to examine the aforementioned newspaper issues, two crucial socio-political events were determined as a basis to understand the position of the newspaper in the Turkish press with its all different characteristics. Subsequently, all of the four pages of the newspaper were examined to determine how the newspaper approached these events. The examinations were clustered under two main titles. The

first of them was the election in 21 July 1946 as a symbol that Turkey went through multi-party system and democracy. The second title was the establishment of the State of Israel in 14 May 1948 with its possible importance to the character of the newspaper.

It is known that newspaper is an historical document and the narration of news were tailored according to cultural codes that the newspaper is born into. This study aims at examining the approaches of *Le Journal D'Orient* to the aforementioned socio-political events through the discourse analysis method.

Clifford Geertz argues that cultures are like texts and humans are animals caught in the webs of meanings that they spun. Through the footsteps of Geertz, it can be claimed that every text is multi-layered and thus open to different interpretations. At the point of interpretation, the structuralist Marxist approach claims that the ideological power of media has an upperhand to manipulate the interpretation of the messages to fit into its own ideological purposes. Thus, people have nothing but to read news stories compatible with the hegemonic framework established by the ideology of media. Stuart Hall further explains the complex interaction between the media texts produced according to the hegemonic needs and their interpretation by the addressed ones. Hall says that people are expected to interpret hegemonically produced media texts the way in which the hegemony wants them to interpret. With this theoretical framework, this study tries to understand the 'intended' messages and constructed meanings of the news stories in *Le Journal D'Orient* taking into account the specificities of the newspaper in the mainstream Turkish press while it aims at exposing possible standoff or contribution to the hegemonic discourse and to the material pressure on the press of the political power, if any.

The supporters of the Pluralist Media Approach claim that social institutions and people of different interests are allowed to engage in efforts to accomplish their conflicting interests in the society. But, so as to gain upperhand in such a competition to accomplish their interests, institutions and people sometimes have to create strategies in compliance with the hegemonic power. This study claims that between the years 1945-1948, *Le Journal D'Orient* tries to comply with the political power rather than to conflict with it in case of a clash of interests. As far as the years examined in this study are concerned, the cautious attitude of *Le Journal D'Orient* toward the political power allowed it to survive in unsuitable socio-political and economic conditions. No matter how bad the practice of complying with the political power sounds for the freedom of press, with its cautious attitude, *Le Journal D'Orient* was able to put subjects and problems concerning the Jewish community of Turkey into agenda during the crippling conditions for the minorities of Turkey prevailed and even to influence the political power to the favor of the community. It can be claimed that Albert Karasu, who is the owner and the head-writer of *Le Journal D'Orient*, might have had an influence on the political power though to a limited degree considering Hasan Saka, the Minister of Foreign Affairs of the time, read the writings of Albert Karasu daily and carefully.

Blumler and Gurevitch argue that politicians and journalists work in fields with different cultural structures and institutional interests. However, these two different and sometimes conflicting fields of politics and journalism are converged or compromised on many levels as far as the rule of the game of the polity allows. This convergence or compromise has a potential risk for journalism to maintain its traditional role as watchdog of political power or the fourth estate defined in the liberal theory. Depending on the authoritarian political culture of the existing polity, the field of journalism could become nothing but the extension of the political structure and journalists could become no more but spokesperson of the existing politics. Keeping this understanding in mind, the interaction of journalism with politics gain more different pattern in Turkish experience than western liberal experience and journalism almost totally lost its reason of existence. For instance, in the history of Turkish press, especially in the first 30 or 40 years, most of the owners of newspapers were also parliamentarians. That means that, the field of journalism in the Turkish polity since the early years of its emergence, was not the fourth estate as described in the liberal theory, rather, was part or extension of political power.

In the first part of this study, the efforts of non-muslim subjects to use the means of communications to increase their socio-political and economic power in the Ottoman Empire -- the non-muslim subjects had the upperhand and the power to influence the economic life with the help of their different economic and social structure in the Ottoman Empire-- were examined dating back to the establishment of publishing houses by non-muslims in the Empire. Moreover, the press in French in the Empire since its emergence in 1795 was analyzed with a detailed scrutiny of the crucial role of the French language in the Ottoman Modernization. The aim of the journals published by the French Embassy in late 18th century was mainly to inform the French citizens living in the Empire about the French Revolution and its consequences as well as about the newly-emerged French Republic. In this sense, the French press in the Empire aimed at addressing the French and had not a huge impact on the other sects of the Empire until the reign of Sultan Mahmoud II when Sultan started to take first modernizing steps in the Empire and to publish the first journal in Turkish 'Takvim-i Vekayi' with its French supplement. Starting with the reign of Sultan Mahmoud II, French became the language of diplomacy of the Empire while it also became the prerequisite to work for in the Ottoman bureaucracy. In the times when knowing French became a means to gain social prestige and the requirement for being an elite, the French press in the Empire was also about to adapt itself to these changing circumstances. This part also tries to understand the reasons why *Le Journal D'Orient* was published in French while dealing with how different periods in the Empire perceived the French language and what kind of transformations the function of the French language went through in the Ottoman society.

The second part with the title of 'Press and Legal Restrictions in Press (1860-1945)' deals with the period coming after the emergence of journalism in the Empire, the legal changes in the Press Law and the French press in the Turkish press during the republican period of Turkey. The role of journalism and its interaction with the political power since the emergence of Turkish journalism is assessed under the title 'Historical and Social Role of Journalists'. In the first years when journals started to appear in the early 19th century, journalists were coming from the educated part of the society, from writers, politicians, doctors, teachers. The fact that Ottoman intellectuals, who were educated with western values, started to publish their own journals to direct and influence the Ottoman society was a sign that they constituted

the modernizing elite in the society. In the societal level, considering through the conceptualization of center and periphery, Turkish journalists constituted the 'center' and were regarded as the part of the state. They shared with the same culture, attitudes and social values with the Ottoman bureaucrats, but, were alienated from the ordinary people in the Empire. Therefore, the intellectual, who gained their social status through constant clash with the political authority in the West, was none but a person who identified himself with the Ottoman political power.

The importance and the evaluation of the socio-political events analyzed in *Le Journal D'Orient* were found under the title 'The Year of 1945 - The Election of 1946 in Turkey and The Establishment of The State of Israel'. The year of 1945 can be regarded as a turning point which Turkey started to be part of the capitalist western bloc and to change its political system from the mono-party system to the multi-party system. Transition to the multi-party system and rapprochement with the western bloc as well as the establishment of the State of Israel were analyzed in detail in this part of the study.

*Le Journal D'Orient* closely covered Turkey's 1946 election. The newspaper called for its readers and Turkish public to cast their votes in the election consciously and with common sense. It could be claimed that *Le Journal D'Orient* as a newspaper published in French and mainly targeting the minority group in Turkey regarded the 1946 election as a crucial step toward democracy. *Le Journal D'Orient* emphasized that the participation of more than one party in the election was a sign of Turkish people having attained political maturity.

*Le Journal d'Orient* as a community newspaper was published with timidity along with the crippling restrictions of the martial law. That's why; the newspaper did not dare to evaluate the emerging political change in Turkey in its editorial section, rather, it preferred to make it the evaluation indirectly by putting the assessments published in foreign press in its pages.

*Le Journal d'Orient* preferred to narrate the news about the establishment of the State of Israel reflecting the close cooperations between the USA and Israel. In the international arena, it could be seen that the US behaved like the spokesperson of Israel. The editorials of Albert Karasu were not emphasizing the Jewish identity of the newspaper, rather, he wrote his editorial reflecting his objectivity related to his expertise in Political Science. On the other hand, the newspaper tried to keep balance and objectivity by giving equal voice to the Jewish State and Arab States in its news stories.

This study aiming at distancing itself from the established, unquestioned and undoubted knowledge with its alleged unchanged truth also believes that analyzing historical texts and documents would bring solutions to our social problems today.

The fact that *Le Journal D'Orient*, as a newspaper published in a foreign language and being part of Turkish press for long years, did not live anymore, shows the end of a cultural phenomenon tailored in the Ottoman modernization. To sum up, the problems of 'minority press' as meant in today's cultural system could be understood with the analysis of the position and the influence of *Le Journal D'Orient* in Turkish press history. This would help future studies about 'minority press' to come up with more viable solutions.

## Özet

Yaşanmış olay ve olguların, insanların ortaya çıkardıkları değerlerin, yıkıma uğrattıkları güzelliklerin, oluşturdukları kurumların, kısaca bir bütün olarak uygarlık tarihinin bilinmesinde; toplumları birarada tutan değerlerde ve geleneklerde ifade bulan anlamların çözümlenmesinde; tarihi yapan kadın ve erkeğin niyetlerinin anlaşılmasında, tarih biliminin yardımcı araçlarından bir tanesi iletişim bilimi olmuştur.

Tarihsel bir inceleme, gerçekleşmiş bir eylemin veya geçmişte yaşamış kişilerin izlerini sürerken, ona en büyük katkının, tarihin güçlü bir tanığı olarak adlandırabileceğimiz gazetelerden geldiğini söyleyebiliriz. Özellikle, tarih araştırmalarının gündelik yaşam kültürüne odaklanmasından itibaren ve tarihin güçlü kişilikleri yerine sıradan insanları ve onların yaşam pratiklerini konu alan mikro tarih çalışmalarının artmasıyla birlikte gazetelerden daha çok yararlanılmaya başlanmış, tarih ve iletişim arasındaki etkileşim artmıştır.

Korkmaz Alemdar, tarih ve iletişim arasındaki etkileşimde gazetelerin rolü üzerine şunları söylüyor: “Tarih insanların ne zaman konuşmaya başladıklarını saptama olanağı bulamamışsa da yazı, yazıyı çoğaltma teknikleri, gazete, afiş, fotoğraf, radyo, televizyon, sinema gibi belli başlı iletişim araçlarıyla ilgili kayıtlar bugün arandığında iyi kötü bulunabilmektedir. Bu tarihin kendi işini görürken iletişim konusuna yaptığı bir iyiliktir ve karşılıksız bırakılmamıştır. Çünkü sözü edilen iletişim araçlarından biri, gazete, tarihin kayıt tutmasına önemli ölçüde yardımcı bulunmuştur. 17. yüzyıldan bu yana insanların yaptıklarını öğrenmek için gazeteler önemli bir kaynaktır.”<sup>1</sup>

Bu çalışmanın amacı, Osmanlı Devleti’nin son dönemlerinde, 1918 yılında, yayımlanmaya başlayan ve Cumhuriyet dönemine 48 yıl boyunca tanıklık etmiş Fransızca yayımlanan bir cemaat gazetesi olan Le Journal d’Orient’in tarihsel bir belge olarak, belirli bir dönemde dünyadaki ve Türkiye’deki önemli olaylara bir cemaat gazetesi olarak nasıl yer verdiğini incelemektir. Böylece gazetenin incelendiği dönemdeki kimliği ve politikası da belirlenmeye çalışılmıştır. Bir gazetenin okuyucularını haberdar etmek istedikleri olaylar ve konular, başka bir deyişle, okuyucularından önem vermelerini bekledikleri konular ve bu konuları nasıl işlediği, o gazetenin kimliği konusunda ipuçları verebilir.

Gazetenin taraması İstanbul Üniversitesi Beyazıt Kütüphanesi’nde bulunan 1945 – 1948 yılları arasındaki sayılarıyla sınırlıdır. Bu yılların seçilmesinin nedeni, II. Dünya Savaşı’nın bitiminde yeni bir dünya düzeni kurulurken Türkiye’de de demokrasiye geçiş sürecinin başlamış olmasıdır.

1945 – 1948 yılları arasında kesintisiz olarak dört sayfa halinde yayımlanan gazetenin her sayısı taranmış, bu taramada, Cumhuriyet ansiklopedilerinden ve siyasi

---

<sup>1</sup> Korkmaz Alemdar, İletişim ve Tarih, İmge Kitabevi, 1996, p.14

tarih kitaplarından önceden saptanmış olan önemli olaylar temel alınmıştır; başka deyişle bu olaylarla gazetenin yayınları arasındaki ilişkiler gözlenmiştir. Bu çerçevede ele alınan olaylar iki başlık altında toplanmıştır. Bunlardan biri, Türkiye’de çok partili hayata ve demokrasiye geçiş sürecinin bir sembolü olarak 21 Temmuz 1946 seçimleri, ikincisi, gazetenin kimliğiyle olan bağlantısı nedeniyle Yahudi Devleti’nin 14 Mayıs 1948 yılındaki kuruluşudur

Bir tarihsel belge olarak incelenen gazetede, haber dilinin belirli bir dönemin toplumsal kültürünün kodlarıyla şekillendiğini dolayısıyla o dönemin verili toplumsal kodları içinde bir gerçeklik inşa ettiğini unutmadan, gazetenin incelenen toplumsal olayları nasıl verdiği değerlendirilmiştir. Bu değerlendirme için söylem analizi yöntemi kullanılmıştır.

Clifford Geertz’in “kültürler de birer metindir”<sup>2</sup> ve “insan kendi ördüğü anlam ağlarına takılıp kalmış bir hayvandır”<sup>3</sup>. Her metnin çok katmanlı ve yoruma açık olduğunu, dolayısıyla sayısız şekillerde yorumlanabileceğini ileri sürebiliriz. Bu noktada, yapısalcı Marksist yaklaşıma göre, medyanın ideolojik gücü medya mesajlarının okuyucular tarafından yorumlanması aşamasında öne çıkar. Okuyucular, medya tarafından belirlenen egemen bir çerçeve (hegemonic framework) içinde haber metinlerini okurlar. Stuart Hall, medya metinlerinin üretim sırasında belirli anlamlarla kodlandığını, okuyuculardan da bu metinlerde kodlanmış anlamları yorumlaması/çözümlemesi beklendiğini söylerken, bu mesajlarda okuyucudan beklenen mesajın içine yerleştirilmiş tercih edilen anlamı çözümlemesidir diye ekler.<sup>4</sup> Bu kuramsal yaklaşım doğrultusunda, Le Journal d’Orient’da incelenen dönemin haberlerinin hangi anlamlarla kodlanmış olduğuna bakılacak ve gazetenin dönemin egemen ideolojik söylemine, siyasi iktidarın yaptırımlarının dışında, kendiliğinden ve bilinçsizce, ‘kendi ördüğü anlam ağları’ aracılığıyla ne ölçüde katkıda bulunduğu tartışılacak.

Geleneksel olarak çoğulcu yaklaşımın savunucuları, bir toplum tanımı yaparlarken, birbirlerinden çok farklı çıkarları bulunan insanların, çeşitli seviyelerde toplumsal güç, itibar ve refah sağlama mücadelesini, devletin, toplum yararı adına koyduğu belirli yasalarla düzenleyip denetlediğinin altını çizerler.<sup>5</sup> Çoğulcu bir toplumda insanlar, çıkarları her ne kadar birbirlerinden çok farklı da olsa, toplumun genel işleyiş kuralları konusunda uyum içinde hareket ederler. Bu durumun açıklayıcı bir örneğini, Le Journal d’Orient gazetesinin 1945 – 1948 yılları arasındaki iktidarla çatışmaya girmeyen ve ülkenin yapısal güç dengelerini gözetken yayınlarında görebiliriz. Gazetenin siyasal iktidar karşısındaki bu dikkatli tavrı, kendi varlığını mevcut koşullar içinde sürdürebilmesine imkân verdiği gibi, Yahudi cemaatiyle ilgili konuları da gündeme taşımamasını ve bir ölçüde iktidarı etkilemeye devam etmesini sağlamaktadır. Albert Karasu’nun yazılarının dönemin Dışişleri Bakanı Hasan Saka tarafından düzenli ve dikkatli bir şekilde okunduğu düşünüldüğünde, Karasu’nun iktidarı belirli ölçülerde etkilemiş olabileceği söylenebilir.

---

<sup>2</sup> Clifford Geertz, *The Interpretations of Cultures*, New York, 1973 cited in Georg G. Iggers, *Yirminci Yüzyılda Tarih Yazımı*, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2007, p.10

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Stuart Hall, *Codage/Décodage*, *Reseaux Cnet*, 1997, p.61-71

<sup>5</sup> Oliver Boyd-Barrett, *Early Theories in Media Research*, in *Approaches to Media: A Reader*, edited by Oliver Boyd-Barrett and Chris Newbold, London, 1996, p.68

Blumler ve Gurevitch'e göre, politikacılar ve gazeteciler farklı kurumsal çıkarları ve kültürel yapıları olan alanlarda çalışırlar.<sup>6</sup> Ne var ki, her iki grubun birbiriyle bulunduğu ortak bir kültür vardır ve bu kültür, uzlaşmanın yanı sıra, kurumlar tarafından şekillendirilen roller, ilişkiler ve geleneksel bir işleyiş yapısıyla sürdürülür.<sup>7</sup> Bu bilgilerin ışığında, bir gazete sahibinin ve sahip olduğu gazetenin siyasi tutumunun, diğer siyasi kurumlardan bağımsız oluşmadığı, aksine mevcut siyasi yapıyla bir ölçüde eklemlendiği ve örtüştüğü söylenebilir. Türk basın tarihinde özellikle Cumhuriyetin ilk 30 – 40 yıllık döneminde gazete sahiplerinin aynı zamanda milletvekili oldukları düşünüldüğünde basın ve siyaset arasındaki ortak kültür ve eklemlenme daha iyi anlaşılacaktır. Albert Karasu'ya da milletvekilliği önerilmesi düşüncesi de basın ve siyasi kurumlar arasında süregelen ilişkinin bir tezahürü ve uzantısı olarak görülebilir.

Çalışmanın birinci bölümünde, Osmanlı İmparatorluğu'nda farklı bir ekonomik ve toplumsal teşkilatlanmaya sahip olup, ülkenin ekonomik gücünü elinde tutan ve yönlendirme imkanına sahip olan gayrimüslimlerin, etkinliklerini arttırabilmek adına iletişim araçlarından yararlanmaya başlamalarıyla ilgili süreç, azınlık matbaalarının kurulmasına kadar geri götürülerek incelenmiştir. Bunun yanında, Osmanlı döneminde Fransızca basın, oluşmaya başladığı 1795 senesinden itibaren ele alınarak, Fransızcanın, Osmanlı'ya olan etkisi ve Osmanlı modernleşmesinde oynadığı önemli rol ayrıntılı bir şekilde analiz edilmiştir. Fransız Elçiliği tarafından 18. yüzyıl sonunda peş peşe yayınlanan Fransızca gazetelerin amacı, Osmanlı'da yaşayan Fransız vatandaşlarını Fransız Devriminin sonuçları ve yeni kurulan Cumhuriyet hakkında bilgilendirmekten ibaretti. Bir anlamda Osmanlı'da Fransızca basın yine Fransızlar için yapılan bir faaliyet olmaktan öteye gitmiyordu. Ta ki, II. Mahmut, Osmanlı'da modernleşme adımlarını atmaya ve ilk Türkçe gazete olan Takvim-i Vekayi'yi Fransızca ekiyle beraber çıkarmaya karar verinceye kadar. II.Mahmut dönemiyle beraber, Fransızca, hem Osmanlı'nın diplomasi dili olarak öne çıkıyor hem de Osmanlı kurumlarında çalışabilmenin ön koşullarından biri olarak sayılıyordu. Fransızca bilmenin toplumsal itibarı ve saygınlığı arttırdığı, seçkinliğin Fransızcayla özdeşleştiği bir dönemde, Fransız basını da dönüşüme uğruyordu. Bu bölüm, Fransızcanın farklı dönemlerde nasıl algılandığını, toplumsal yaşamdaki işlevinin ne gibi dönüşümler geçirdiğini çözümlenmeye çalışırken, Le Journal d'Orient'ın Fransızca olarak yayımlanmasının altında yatan nedenlerin de ortaya konulmasına çalışılmıştır.

İkinci bölümde, 'Basın Ortamı ve Basında Yasal Sınırlamalar (1860 – 1945)' başlığı altında Osmanlı Devleti'nde gazeteciliğin ortaya çıkışından sonraki süreç, basın kanunlarındaki değişiklikler ve Cumhuriyet dönemi Türk basını içinde Fransızca gazeteler konu edilmektedir. Türk gazeteciliğinin doğuşundan itibaren gazeteciliğin nasıl bir role sahip oldukları ve iktidarla olan etkileşimleri 'Gazetecilerin Tarihsel ve Toplumsal Rolü' başlığı altında değerlendirilmiştir. Bu bölümde, 19.yy.'da, Osmanlı Devleti'nde gazetelerin ilk çıkmaya başladığı yıllarda gazeteciler toplumda itibar sahibi olan edebi şahsiyetlerden, siyasi isimlerden, doktor, öğretmen gibi eğitilmiş aydın insanlardan oluşmaktaydı. 19.yy'da Batı eğitimi almış, Batı değerleriyle yakınlaşmış olan Osmanlı aydınlarının, kendi gazetelerini yayımlayarak topluma yön vermeye çalışmaları, toplumdaki modernleştirici seçkinler arasında yer aldıklarının da bir işaretiydi. Toplumsal alanda, merkez – çevre

<sup>6</sup> Jay G. Blumler and Michael Gurevitch, *Politicians and The Press: An Essay on Role Relationship*, in *Approaches to Media*, p.108

<sup>7</sup> Ibid.

kavramsallaştırması üzerinden düşünülduğünde, Türk gazetecileri merkezde yer alıyor ve devletle özdeşleşiyorlardı. Osmanlı devlet kurumlarında çalışan bürokratlarla aynı kültürü, aynı tutum ve değerleri paylaşan aydın gazeteciler, halkın diğer kesimleriyle aynı ortaklığı kuramıyordu. Böylelikle, batı ülkelerinde otoriteye karşı çıkarak toplumsal konumunu elde eden aydın, Osmanlı'da otoriteyle bütünleşen aydına dönüşüyordu.

Le Journal d'Orient gazetesinde ele aldığımız konuların gerçekleştikleri dönemin önemi ve genel değerlendirmesi '1945 Yılı - Türkiye'de 1946 Seçimleri ve İsrail Devleti'nin Kuruluşu' başlıklı bölümde yapılmıştır. 1945 yılı, savaş sonrasında, Türkiye'nin Kapitalist Batı Bloku'nda yer almayı tercih etmesiyle beraber, siyasi rejimini tek partili sistemden çok partili sisteme çevirme hazırlıklarına başladığı bir dönüm noktası olarak kabul edilebilir. Siyasal anlamda çok partili sisteme geçiş ve batıyla yakınlaşma süreci bu bölümde ayrıntısıyla değerlendirilmiştir. İsrail Devleti'nin Kuruluşu'nun değerlendirilmesi de bu bölümde yer almıştır.

İnceleme bölümünde, Türkiye'nin ilk tek dereceli seçimleri olan 21 Temmuz 1946 Seçimlerini Le Journal d'Orient gazetesinin de yakından takip ettiği belirtilebilir. Gazete, Okuyucularını ve Türk halkını sağduyulu ve bilinçli bir şekilde oy vermeye çağırılmaktadır. Yabancı dilde yayın yapan ve ayrıca bir cemaat gazetesi de olan Le Journal d'Orient'in seçimleri demokratikleşme yönünde önemli bir adım olarak kabul ettiği söylenebilir. Le Journal d'Orient, seçimlerin birden fazla partinin katılımı ile gerçekleşmesiyle beraber Türk halkının siyasi olgunluğa eriştiğini vurgulamaktadır.

Le Journal d'Orient, sıkıyönetim kurallarının sınırlamaları altında bir yandan da bir cemaat gazetesi olmanın çekinceleri ve çekingenliğiyle yayınlanmaktadır. Bu nedenlerle, Türkiye'de siyasi düzen değişikliği üzerindeki değerlendirmelerini Dış basından aldığı haberlerle dolaylı yoldan yapmaktadır.

Le Journal d'Orient gazetesinde, 1948 İsrail Devleti'nin kuruluşu ile ilgili haberler, özellikle A.B.D ile İsrail ilişkilerinin yakınlığını ve iki devletin aralarındaki işbirliğini yansıtır şekilde ele alınmıştır. Uluslar arası platformda A.B.D'nin İsrail sözcülüğünü yaptığı görülmektedir. Albert Karasu'nun baş yazıları gazetenin Yahudi kimliğini vurgulamayan, Karasu'nun siyaset bilimci kimliğini öne çıkararak yazdığı nesnel değerlendirmelerden oluşmaktadır. Diğer yandan, gazete hem Yahudi devletinin hem de Arap Devletlerinin açıklamalarına yer vererek nesnel bir tutum sergilemeye çalışmıştır.

Bugün, belirli konularda artık yerleşik hale gelmiş, sorgulamaksızın kabul edilen, doğruluğundan asla şüphe edilmeyen, değişmezliğine ve geçmişten bugüne hiç değişmeden geldiğine inanılan bazı bilgilerle araya mesafe koyma çabasında olan bu çalışma, tarihsel metinleri incelemenin güncel toplumsal sorunlarımıza çözüm getirebileceği inancını da taşımaktadır.

Yabancı bir dilde yayınlanmış ve uzun yıllar Türk basın tarihinin içinde kendisine yer bulmuş bir gazetenin bugün yaşamıyor oluşu, Türkiye'de, Osmanlı modernleşmesi içinde şekillenmiş bir kültürel olgunun da sona erdiğini göstermektedir. Sözün özü, bugünün kültür sistemi içinde adlandırıldığı şekliyle 'azınlık basını'nın sorunları, Le Journal d'Orient gazetesinin, Türk basın tarihindeki

etkisi ve konumu incelenerek farklı bir şekilde çözümlenebilir ve gelecek için 'azınlık basını' konusuna alternatif çözümler geliştirilebilir.

## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE: LA PRESSE TURQUE ET LA PRESSE EN LANGUE FRANÇAISE EN TURQUIE: UNE EVOLUTION AU COURS DU TEMPS.....</b>	<b>6</b>
1.) Le Français et La Presse en Turquie.....	6
1.1.) La Presse en Turquie et La Naissance de la Presse en Langue Française.....	6
1.2.) L'Importance du Français et La Presse en Langue Française.....	9
1.3.) Le Milieu de Presse dans l'Etat Ottoman et dans la République Turque / Les Restrictions Législatives en matière de Presse.....	17
1.4.) Le rôle historique et social des journalistes (1860 – 1945).....	26
1.5.) Les événements importants apres la Seconde Guerre mondiale: Les élections de 21 Julliet 1946 en Turquie et La fondation de l'Etat d'Israel le 14 Mai 1948 .....	31
<b>DEUXIEME PARTIE: LE JOURNAL D'ORIENT ET L'ANALYSE DE DISCOURS .....</b>	<b>38</b>
2.) Le Journal d'Orient (1918 – 1971).....	38
2.1.) Aperçu Historique.....	39
2.2.) Description Formelle.....	44
2.3.) Analyse de Discours.....	45
2.3.1.) Les élections de 1946 (21-28 Julliet 1946).....	46
2.3.1.1.) 21 Julliet 1946.....	46
2.3.1.2.) 22 Julliet 1946.....	47
2.3.1.3.) 23 Julliet 1946 .....	48
2.3.1.4.) 24 Julliet 1946.....	50
2.3.1.5.) 25 Julliet 1946.....	51
2.3.1.6.) 26 Julliet 1946.....	53
2.3.1.7.) 27 Julliet 1946.....	53
2.3.1.8.) 28 Julliet 1946.....	54

2.3.2.) La Fondation de l'Etat d'Israel (14-21 Mai 1948).....	56
2.3.2.1.) 14 Mai 1948.....	56
2.3.2.2.) 15 Mai 1948.....	57
2.3.2.3.) 16 Mai 1948.....	59
2.3.2.4.) 17 Mai 1948.....	61
2.3.2.5.) 18 Mai 1948.....	62
2.3.2.6.) 19 Mai 1948.....	63
2.3.2.7.) 20 Mai 1948.....	65
2.3.2.8.) 21 Mai 1948.....	65
2.4) Evaluation Général.....	66
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>72</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>75</b>

## INTRODUCTION

La connaissance de toute l'histoire des civilisations, des faits vécus, des valeurs créées par l'humanité, des beautés détruites par cette même humanité, des institutions diverses qui ont été formées; le décortilage des sens qui trouvent leur essence dans les valeurs et les traditions, la compréhension des intentions des hommes et des femmes qui font l'histoire, la création et l'évolution de la science de l'histoire, tous ces points cités ont été possible grâce aux langues écrites et à la communication.

Le concept de l'histoire qui provient du mot d'"Istoria" en grec antique, et d'"historia" en latin, se définit aujourd'hui comme "*la connaissance ou relation des événements du passé (...) qui sont dignes ou juges dignes de mémoire; étude scientifique d'une évolution, d'un passé (...); la suite des événements qu'étudie l'histoire...*"<sup>1</sup> Or, au début elle était acceptée comme le savoir des faits naturels. Herodote, qui est considéré le père de l'histoire a élargi les limites de ce concept à l'aide de l'étude comparée des sociétés tout en établissant la relation entre la société et l'histoire.

Aujourd'hui dans une analyse historique où on suit les traces des événements passés ou des personnages historiques, on se sert pleinement des journaux considérés comme l'un des plus importants témoins de l'histoire. À partir de l'orientation des recherches historiques vers la culture quotidienne et l'augmentation dans le nombre des travaux micro-historiques, qui prennent pour objet les hommes ordinaires et leurs pratiques de vie au lieu des grands personnages de l'histoire, on a commencé à se servir davantage des journaux et c'est ainsi que l'interaction entre histoire et communication s'est accrue.<sup>2</sup>

Korkmaz Alemdar précise le rôle des journaux dans l'interaction entre histoire et communication comme suit: "*Même si l'histoire n'arrive pas à révéler le moment exacte où l'homme s'est mis à parler, il est de nos jours, plus ou moins possible de*

---

<sup>1</sup> Petit Robert, 1973, p.843

<sup>2</sup> Bu konuda ayrıntılı bilgi için: Peter Burke, **Bilginin Toplumsal Tarihi**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, İstanbul, 2001 ve Georg G. Iggers, **Yirminci Yüzyılda Tarih Yazımı**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2007

*découvrir les enregistrements concernant les principaux moyens de communication comme le cinéma, la télévision, le radio, la photographie, les affiches, les journaux, l'écriture et les techniques de reproduction de l'écriture (l'imprimerie). Il s'agit d'une faveur que l'histoire, en faisant son propre travail, accorde au domaine de communication et qui n'est pas sans compensation. Car, l'un des moyen de communication dont il s'agit, à savoir le journal (la presse), joue un rôle important en ce qu'il contribue à l'écriture et à la documentation de l'histoire. Depuis 17ème siècle, les journaux (la presse) constituent une source importante d'information pour apprendre les vécus des hommes”<sup>3</sup>*

Dans le contexte où Clifford Geertz parle de la culture; *“les cultures sont aussi des textes”<sup>4</sup>* et *“l'homme est un animal qui est retenu par ses propres réseaux de sens tissés par lui-même”<sup>5</sup>* les produits des médias peuvent être acceptés comme des produits de culture. Alors toujours dans le même cadre, on pourrait se servir des textes de médias pour saisir la vie culturelle, sociale et politique d'une période donnée. Sauf qu'on doit ici prendre en compte une particularité commune entre la presse et l'histoire. Selon Croce, *“Comme l'histoire est de voir le passé avec les yeux du moment et la lumière du maintenant, le travail de l'historien n'est pas d'enregistrer mais d'évaluer.”<sup>6</sup>* Les faits historiques ne peuvent jamais nous parvenir en leur forme “pure” parce qu'ils ne le sont pas, et ne le peuvent pas. Ils sont les réflexions, le choix et le traitement de la personne qui les enregistre.<sup>7</sup> Il est clair que dans un quotidien, les facteurs économiques, politiques et culturelles jouent un rôle déterminant dans la désignation de la politique de la publication.

Selon Stuart Hall, les textes de média sont codés par des sens définis pendant le processus de production et les récepteurs décodent à partir de ces messages. Ici, ce qui est attendue des locuteurs, est de décoder le sens préféré crée par le média.<sup>8</sup> Dans cette approche théorique, on va essayer de démontrer la manière dont les informations de Journal d'Orient sont codées et on va discuter les contributions spontanées et

---

<sup>3</sup> Korkmaz Alemdar, *İletişim ve Tarih*, İmge Kitabevi, 1996, p.14

<sup>4</sup> Clifford Geertz, *The Interpretations of Cultures*, New York, 1973 cité par Georg G. Iggers, *Yirminci Yüzyılda Tarih Yazımı*, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2007, p.10

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Croce cité par E.H Carr, *Tarih nedir?*, Brikim yayınları, İstanbul, 1980, p.29

<sup>7</sup> E. H. Carr, *Tarih nedir?*, Birikim yayınları, İstanbul, 1980, p.31

<sup>8</sup> <http://www.aber.ac.uk/media/Students/pph9701.html>

inconscients du journal « *par ses propres réseaux de sens tissés par lui-même* » au lieu des explications idéologiques souverains de la période et des oppressions étatiques.

Le but de ce travail est d'analyser le discours du Journal d'Orient, en tant qu'un document historique et dans une période donnée, publié en 1918 dans les derniers jours de l'Empire Ottoman et qui témoigne de la période de République Turque pendant 48 années, comme un journal de communauté en langue française. Ainsi, on a essayé d'examiner la politique et l'identité du Journal d'Orient dans un contexte défini. On peut dire que les sujets traités par un journal, peut nous révéler des indices sur son caractère politique et social.

Le traitement du journal est limité par les numéros parus entre 1945-1948 se trouvant à la Bibliothèque Beyazıt de l'Université d'İstanbul. La raison du choix de ces numéros précis est pouvoir analyser la période de la transition où la Turquie commençait à adopter la démocratie comme un nouveau régime pendant qu'un nouvel ordre mondial était en train de s'installer dans le monde d'après la Deuxième Guerre Mondiale.

On a traité tous les numéros du journal qui est publié en quatre pages entre les années 1945 et 1948. Dans la deuxième étape, on a déterminé les événements importants de l'époque, en partant des encyclopédies de la République et des livres d'histoires. Dans la troisième étape on a observé la présence des relations discursives qui se trouvent entre le Journal d'Orient et ces événements importants de l'époque. Dans ce cadre, on a regroupé les événements historiques en deux parties: la première partie concerne le processus de la démocratisation de Turquie, donc les élections de 21 Juillet 1946 et la deuxième partie implique la fondation de l'Etat Israel en 14 Mai 1948. Cet événement porte une importance pour nous, parce qu'il est directement lié à l'identité « juive » du journal.

On a analysé l'attitude du journal vis à vis aux événements sociales, en prenant compte la réalité que le Journal d'Orient est un document historique produit dans un contexte socio-culturel donné. L'analyse de discours est employé pour l'analyse des journaux.

Dans ce travail, on a analysé la manière dont les nouvelles relatives aux élections générales de 1946 de Turquie et au fondement de l'Etat Israel ont été présentées dans les pages du Journal d'Orient. Notre analyse se limite à une durée de sept jours après la réalisation de deux événements évoqués. Les quatre pages du quotidien ont été entièrement traitées et les titres, les sous-titres, le schème des nouvelles relatives à ces deux événements ont été également analysés. Les chroniques d'Albert Karasu ( le propriétaire et le redacteur en chef du journal ) qui paraissent sur la deuxième page du quotidien dans le coin intitulé "La Situation", ont été aussi évaluées. Avec cet effort, on a pu pris en considération l'influence primaire de l'éditeur et du propriétaire du journal sur les nouvelles indiquées.

Dans cette perspective, on a établi une relation directe avec les nouvelles parues et les chroniques de Karasu. Notre analyse implique aussi l'évaluation des chroniques traduit du turc des quelques journalistes comme (H. Cahit Yalçın, Necmettin Sadak, A. Emin Yalman ) qui paraissaient dans la deuxième ou la troisième page du quotidien sous une rubrique appelée "Revue de la Presse Turque". L'analyse de ces chroniques nous a donné des indices sur l'interprétation implicite des nouvelles, puisqu'il s'agissait d'une préférence consciente au niveau du choix des chroniques traduites. On a servi aussi des notes prises lors de la correspondance faite avec Giovanni Scognamillo et Füsün Akatlı, dans la partie où on présente l'identité et l'histoire du Journal d'Orient.

L'importance du Journal d'Orient vient du fait qu'il représente d'un côté la presse en langue étrangère en Turquie et de l'autre la presse minoritaire du pays. Ainsi, à travers le Journal d'Orient on peut saisir l'approche adoptée par un journal de communauté concernant les élections de 21 Juillet 1946 qui furent les premières élections du pays réalisées en une seule étape et de même on peut aussi s'informer sur l'attitude du journal à l'égard de la communauté juive qui est en train de fonder l'Etat Israel en 1948.

Dans la première partie, on va discuter en premier lieu la situation socio-économique des minorités qui se trouvent dans l'empire Ottoman et qui possèdent la grande partie du pouvoir économique. On va analyser en deuxième lieu, les imprimeries établis par des minorités utilisées surtout pour renforcer leur pouvoir

social et économique. En même temps, on cherchera à analyser la presse Française à partir de sa date d'établissement en 1795 dans l'Empire Ottoman en nous concentrant sur son influence et son rôle dans la modernisation de l'empire. Dans cette partie, en analysant le rôle et l'utilisation de la langue française et ces mutations fonctionnelles et socio-culturelles dans les différentes périodes, on va essayer de décortiquer les raisons de la publication en Français du Journal d'Orient. Dans cette partie, on a abordé également le rôle attribué aux journalistes sur la scène de la vie sociale, à partir de la naissance du journalisme en Turquie.

La deuxième partie est consacrée à la présentation et à l'histoire du Journal d'Orient, à la lumière de ces informations, une évaluation générale est présentée concernant les grandes lignes de la vie du journal qui dure 53 ans. Finalement, la présentation des élections de 21 Juillet 1946 et du fondement de l'Etat Israel en 14 Mai 1948 a été traitée à travers une analyse de discours tout en focalisant sur les numéros du Journal d'Orient parus entre le 21-28 Juillet 1946 et le 14-21 Mai 1948.

## **PREMIERE PARTIE: LA PRESSE TURQUE ET LA PRESSE EN LANGUE FRANÇAISE EN TURQUIE: UNE EVOLUTION AU COURS DU TEMPS**

### **1.) Le Français et La Presse en Turquie**

#### **1.1) La Presse en Turquie et La Naissance de la Presse en langue Française**

Comme L'Empire Ottoman comporte en son sein des communautés ethniques diverses, les journaux publiés par des citoyens parlant une autre langue que le turc, comme le grec, l'arménien, le serbe, le bulgare et le roumain reflètent bien la diversité linguistique dans le domaine de la presse dans l'Etat Ottoman du 19<sup>ème</sup> siècle. Malgré la présence de nombreux périodiques publiés en langue minoritaire, la question de l'acceptance du grec, de l'arménien et de l'arabe en tant que langue étrangère reste encore discutable. Ainsi, le fait que le premier journal officiel de l'Etat Ottoman, intitulé "Takvim-i Vekayi" fut publié en des exemplaires arabe, grec et arménien est une signe de leur reconnaissance au niveau diplomatique. Il n'est pas facile de considérer les journaux, les magazines et d'autres périodiques publiés dans la période de République par des juifs, des arméniens et des grecs d'origine, comme des publications en langue étrangère.

La saisie de l'importance des journaux appartenant aux communautés arménienne, grecque et juive est en relation directe avec l'établissement de l'imprimerie qui est la précondition technique et fondamentale pour l'émergence d'un journal, de même, on sait que l'établissement de l'imprimerie en langue turque ne fut réalisé que 200 années plus tard par rapport à l'imprimerie en langues étrangères. Les premières préparations commencèrent avec les démarches du fils de Yirmisekiz Çelebi Mehmed, Yirmisekiz Çelebizade Said Mehmed qui fit la connaissance de l'imprimerie pendant son séjour à Paris et qui affirma de son retour son désir d'établir un imprimerie en langue turque à Sadrazam Nevşehirli İbrahim Paşa. C'est ainsi qu'un imprimerie fut apporté de France par l'intermédiaire de Çelebizade Said Mehmed et un homme d'origine hongroise appelé "Basmacı İbrahim Ağa", fut choisi pour la gestion de l'imprimerie. İbrahim Ağa, qui était responsable de la gestion à l'époque sera renommé dans les années qui viennent sous le nom de "İbrahim Müteferrika". Comme on le constate, la personne qui manifesta un grand effort et une véritable détermination

pour l'émergence de l'imprimerie en langue turque ne fut pas İbrahim Müteferrika mais son collègue, Çelebizade Said Mehmed Efendi.<sup>9</sup>

Il existait des imprimeries juifs qui étaient en fonction dans les années 1493-1494 étant les produits de la migration juive vers l'Empire Ottomane en 1490, 230 années avant l'établissement du premier imprimerie turc entre les années 1719-1727.<sup>10</sup> En outre, Mistakidis Efendi parle d'un livre d'histoire en hébreu édité en 1490.<sup>11</sup> Selon Romen George Ionescu, la première maison d'édition est fondée par le Rabbín Gerson en 1483. Gerson transmetta son métier à ses fils, qu'il l'a entretenu jusqu'au 1530. Ces derniers établissèrent des nouvelles imprimeries dans les grandes villes Ottomanes. Ionescu justifie aussi que l'histoire juive de Josef Ben Goriom fut éditée en 1490.<sup>12</sup>

En dehors de l'imprimerie en hébreu, un arménien appelé Sivaslı Apkar établit un imprimerie arménien à İstanbul Kumkapı en 1567 après avoir appris le métier à Venise en Italie.<sup>13</sup> Le premier imprimerie grec fut établi en İstanbul en 1627 à l'aide des outils d'imprimerie qui furent rapportés d'Angleterre par un prêtre grec appelé Niko-Demos Metaksas. Ces outils furent introduits dans le pays par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Angleterre.<sup>14</sup>

Dans l'Empire Ottomane, l'édition du journal en langue turque et arabe avec des caractères arabes, fut réalisée dans un imprimerie à l'intérieur du bâtiment de l'Ambassade de France établi par un fonctionnaire appelé Savary Breve. L'établissement de l'imprimerie dans le bâtiment de l'Ambassade de France peut être considéré comme un signe tôt de la diffusion de la langue française et du journalisme en langue française au sein de l'Empire Ottoman. Ainsi, l'ambassadeur Français Choiseul Le Gauffier établit un nouvelle imprimerie à l'ambassade qui fonctionnait avec des caractères arabes. Ce même imprimerie commença à fonctionner avec l'édition des livres de cours destiné à l'armée Ottomane dont Sultan II. Mahmut

---

<sup>9</sup> Enver Behnan Şapolyo, **Türk Gazetecilik Tarihi ve Her Yönüyle Basım**, *Güven Matbaası*, 1971, p.34-35

<sup>10</sup> Avram Galanti, **Türkler ve Yahudiler**, Tan Matbaası, 1947, p.109

<sup>11</sup> Alpay Kabacalı, **Başlangıcından Günümüze Türkiye'de Matbaa**, Basım ve Yayın, Literatür Yayıncılık, 2000, p.9

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Enver Behnan Şapolyo, **op.cit.** p.26

<sup>14</sup> Enver Behnan Şapolyo, **op.cit.** p.26

s'efforçait de renouveler. Au mois d'août de 1794<sup>15</sup> un nouveau imprimerie fut établi dont ses caractères et ses outils étaient envoyés de France, et qui comprenait quatre murettibs, une machiniste et un directeur appelé "Alyen".

Dans cet imprimerie, à partir de septembre 1796 le "Gazete Française de Constantinople" fut édité qui paraîtra chaque quinze jours, composé de six-huit pages dont le but est d'informer les Français qui vivaient à İstanbul sur la République Française et d'annoncer aux Turcs les nouvelles qui pourraient intéresser les Européens.<sup>16</sup>

La raison du fait que les maisons d'éditions établies par les non-musulmans sont plus vieilles que celles des Turcs peut être attribuée à la réalité historique que, les citoyens non-musulmans profitèrent largement des capitulations accordées aux pays Occidentaux. Cette situation est résumée par Quataert comme suit: "*La majorité des gens issus des communautés chrétiennes étaient sous la protection des pays Européens et profitaient du droit de quittance des impôts désignés par l'Etat Ottoman.*"<sup>17</sup>

Les non-musulmans, qui étaient dotés d'une organisation différente au niveau économique et social et qui dominaient toute l'économie du pays, commencèrent à utiliser les moyens de communication afin d'augmenter leur ressort. l'Empire Ottoman qui était un pays ne possédant pas d'une classe bourgeoise -comme c'était le cas en Occident- n'avait pas pu réussir à attirer l'attention des masses sociales sur les moyens de communication. Les premiers journaux parus dans l'Empire Ottoman furent publiés par les non musulmans en leur langue maternelle ainsi qu'en langue française.

---

<sup>15</sup> Contrairement aux révélations de Hasan Refik Ertuğ, Hıfzı Topuz aborde ce sujet d'une manière plus détaillée et indique des différentes dates; il précise que l'outillage d'imprimerie qui sera sous le contrôle du directeur Louis Allier de Hauteroche fut délivré à l'Ambassade Verninac qui se trouvait à İstanbul le 27 Juillet 1795, sous la permission du Gouvernement du Français Révolutionnaire datée du 4 Avril 1795. En outre, Topuz affirme que l'ambassade Verninac avait demandé au directeur d'imprimerie d'écrire un rapport pour la fourniture des outillages nécessaires pour imprimer en turc. Bien que le directeur ait écrit le rapport en question, la demande resta sans conclusion. C'est ainsi que la possibilité de la parution du premier journal turc disparaîtra.

<sup>16</sup> Hasan Refik Ertuğ, **Türkiye'de Yabancı Dilde Basına Genel Bakış**, Türkiye'de Yabancı Dilde Basın, İstanbul Üniversitesi Yayınları, 1985, p.80

<sup>17</sup> Donald Quataert, **Osmanlı İmparatorluğu 1700 – 1922**, İletişim Yayınları, 2004, p.109

## 1.2) L'Importance du Français et La Presse en langue française

A l'intérieur et l'extérieur des frontières de l'Empire Ottoman ( les pays annexés sont inclus également ) nombreux journaux et magazines furent publiés en vingt-deux langues différentes étant ( l'allemand, l'arabe, le bosnien, le bulgare, le circassien, l'arméen, le perse, le français, le géorgien, le croate, l'indien, l'anglais, l'italien, le kurde, le grec, le roumain, le russe, le serbe, l'ourdou, le ladino et l'hébreu)<sup>18</sup>

Parmi ces langues citées, l'importance accordée aux 701 journaux parus en langue française ( si on met de côté les 131 journaux publiés en Egypte, il en reste 570 ) est beaucoup plus grande par rapport aux autres journaux parus en langues différentes.

Comme on l'a déjà précisé, la presse en langue française en Turquie fut son apparition avec les publications éditées par l'Ambassade de France, destinées aux Français, ayant pour but de révéler les nouvelles conditions suscitées par La Révolution Française.

C'est à l'intermédiaire des nombreuses publications en langue française ( "Le Bulletin de Nouvelles", de Septembre 1795 au Mars 1796, "La Gazette Française de Constantinople" de Septembre 1796 au Mai 1797, "Mercure Oriental", de Mai 1797 au Juillet 1797 ) que les Français résidant en Turquie apprirent les Lois de Révolution, sentirent plus proche du nouveau régime et parvinrent à tisser des liens communs avec des gens vivant en France.

Cette publication de courte durée effectuée par les Français résidant en Turquie destinée aux français, fut un grand pas pour l'histoire de la presse turque. C'est ainsi que les Levantins qui s'étaient installés à İzmir depuis longtemps et les citoyens français munis de particularités accordées par la loi Ottomane, commencèrent à se servir d'une presse qui contenait à la fois des nouvelles domestiques et extérieures.

---

<sup>18</sup> Ziyad Ebüzziya, **Türkiye'de Yabancı Dilde Basın**, İstanbul Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 1985, p.34

Les démarches entamées par des Français dans le domaine de la publication vers la fin de 18<sup>ème</sup> siècle à İstanbul continuèrent à İzmir par le soutien du peuple local et des Levantins. “Le Smyrnéen” paru en 1824 et qui continua jusqu’au mois d’octobre, “Le Spectateur Oriental”, paru entre octobre 1824 et décembre 1827, et “Le Courrier de Smyrne” vécu entre 1828 et 1831 étaient les trois journaux principaux publiés consécutivement à cette époque. Tous ces journaux énumérés ( si on exclut Smyrnéen ) s’étaient opposés à la lutte d’indépendance de la Grèce et critiquaient la piraterie Grecque pratiquée dans la Mer Egéenne.<sup>19</sup>

Alexandre Blacquec était un journaliste de l’époque qui, dans ses articles, soutenait les politiques Ottomanes. ( plus tard à cause de ses idées il a payé cher.) Le chercheur Groc affirme comme suit à propos de Blacque:

*“Ce n’est pas seulement Blacque qui a souffert des actes destructives des Grecs qui sont restés sans punition après leur destruction faite sur la vie du commerce à Izmir. L’Empire Ottoman était en train de se scinder par les Russes suivant l’événement de Navarin (1827) où la marine ottomane était détruite par les forces occidentales et les Grecs. Le premier exemple de cette acte de désintégration a eu lieu en Grèce. Ces deux événements ont été des moments difficiles pour les journaux de “Spectateur Oriental” et “Courrier de Smyrne”, ayant été cibles des critiques de Sefir. Finalement, quand les machines de Spectateur Oriental ont été confisquées, le journal a commencé à paraître sous le nom de “Courrier de Smyrne” et c’est ainsi que les journalistes Roux et Blocque ont payé cher leur engagement en faveur des politiques ottomanes.”*<sup>20</sup>

Comme on le voit, ce furent les représentants de son pays qui ont mis Alexandre Blacque dans une situation difficile et qui ont motivé la fermeture de son journal; car à l’époque les journaux étaient sous le contrôle du gouvernement ottoman et aussi celui de leur gouvernement local. Bien que son journal ait été fermé, Blacque s’efforçait de publier un nouveau journal appelé “Courrier de Smyrne”. A ce moment, un événement qui sera considéré comme un tournant pour l’histoire de la presse Turque ainsi que pour la Presse en langue française s’est réalisé. Cet événement de

---

<sup>19</sup> Korkmaz Alemdar, **Türkiye’de Yabancı Dilde Basın**, Tarih ve Toplum, sayı:57, 1988.

<sup>20</sup> Gerard Groc, **Türkiye’de Yabancı Dilde Basın**, İstanbul Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 1985, p.58

grande importance était l'invitation d'Alexandre Blaque par le Sultan II. Mahmut pour la publication du "Moniteur Ottoman".<sup>21</sup>

Dans les années 1830 l'Empire Ottoman était loin de ses jours fastueux et éclatants, celui-ci avait perdu sa force militaire et ses terres en Grèce, bref s'épuisait de jours en jours. Le Sultan II. Mahmut cherchait des solutions pour sortir son pays de sa situation difficile et trouvait le remède dans les mouvements réformateurs / civilisationnels.

II. Mahmut décida de se servir de la presse qui était l'un des éléments de renouvellement en Europe afin d'entamer un dialogue avec le monde extérieur, plus particulièrement avec les pays occidentaux. C'est ainsi que le premier journal en langue turque, *Takvim-i Vekayi* fut publié sur la demande de II. Mahmut au mois de novembre de 1831. La raison principale de la publication de ce journal était l'émergence d'un autre journal en 1828 appelé *Vakayi Mısriyya* qui était le premier journal local du Moyen Orient, publié par Le Préfet de l'Egypte, Mehmet Ali Paşa. Afin d'empêcher la fortification de Mehmet Ali Paşa qui avait réalisé des réformes réussies en Egypte, et de prouver aux pays européens que l'Etat Ottoman était aussi bien ouvert aux innovations que l'Egypte, II. Mahmut suivait de près les innovations qui ont eu lieu en Egypte et faisait les mêmes réformes en Etat Ottoman. En guise d'exemple, on peut noter que l'ouverture d'un Ecole de Médecine en 1827 fut réalisée juste un mois après de l'ouverture du même école par Mehmet Ali Paşa en Egypte. De la même manière, II. Mahmut a suivi de nouveau ce dernier, quand il avait envoyé quatre étudiants à Paris en 1827.<sup>22</sup> On pourrait donc noter qu'avec l'arrivée de *Takvim-i Vakayi*, le gouvernement Ottoman a enfin retrouvé son organe de publication grâce auquel il pourrait annoncer ses travaux et ses actualités à son propre peuple et au monde entier.

La publication du "Moniteur Ottoman" qui était l'édition française de "Takvim-i Vekayi" cinq jours après de l'apparition de ce dernier, peut être considérée comme un indice du fait que le pouvoir Ottoman a officiellement accepté la langue

---

<sup>21</sup> Orhan Koloğlu, *Takvimi Vekayi- Türk Basınında 150 Yıl 1831-1981*, Çağdaş Gazeteciler Derneği Yayınları, 1981, p.31

<sup>22</sup> Bernard Lewis, *Modern Türkiye'nin Doğuşu*, TTK Basımevi, 1984, p.84-85

française pour pouvoir s'ouvrir au monde extérieur. Car, l'édition de ce journal en langue arménienne est parue deux mois plus tard, quant à celle en langue grecque n'est parue que quatre années plus tard.

Le choix de la langue française en tant que la langue de presse à l'Empire Ottoman peut s'expliquer par le fait qu'à l'époque, la langue universelle était la langue française dans le monde entier. Par ailleurs, il y a au-delà de cela d'autres raisons. Gerard Groc explique ces raisons comme suit: *“L'utilisation de la langue française dans la presse turque s'est révélée au terme des améliorations variées. On peut énumérer ces améliorations comme la juxtaposition des éléments relatifs à la langue et à la politique, à partir des années 1830 qui étaient totalement séparés avant cela. La première amélioration résulte entièrement de France. Il n'est pas la peine d'aller jusqu'à la “Gazette” de Théopraste Renaudot en 1631, il nous suffit de descendre vers la Révolution Française et le commencement du phénomène de journal crée par elle. Si on donne un exemple, en 1771, 41 journaux furent publiés à Paris, alors que entre les années 1789-1793, 1400 journaux annonçaient des nouvelles aux lecteurs parisiens.”*<sup>23</sup>

Bernard Lewis affirme que *“toutes les tentatives de réforme entreprises au sein de l'Etat Ottoman étaient réalisées sous le guidance des professeurs parlant la langue française”*<sup>24</sup> En effet, c'étaient les officiers français qui avaient donné l'éducation militaire qui semblait nécessaire pour les démarches modernisatrices dans le domaine militaire du 18<sup>ème</sup> siècle, tous les livres de cours en turc étaient traduits de français. L'importance de France et de la langue française pour l'Etat Ottoman peut-elle se lire sur le nom que Le Sultan III. Selim a choisi pour appeler son nouveau programme de réforme, Nizam-ı Cedid ( Nouveau Ordre) tels qu'on peut le voir sous sa forme originelle en France. Il continua ses démarches réformatrices dans le domaine institutionnel. La réalisation d'une toute série d'ajustements dans les institutions et le commencement d'un processus d'envoûtement envers le projet de modernisation entraîné par l'idée des Lumières en Europe est une volonté de Sultan II. Mahmut de faire retourner l'Etat Ottoman à ses jours somptueux et à cet “Age d'Or” demeuré désormais dans le passé. Murat Belge affirme que la situation où l'Etat Ottoman se

---

<sup>23</sup> Gerard Groc, **op.cit.**, p.61

<sup>24</sup> Lewis, **op.cit.**, p.57

trouvait ne résultait pas d'une volonté de créer des nouvelles choses mais plutôt d'un désir de retourner au temps perdu. Il ajoute que pour cette même raison, les démarches citées ne pourraient pas être considérées comme des réformes mais plutôt comme des restaurations.<sup>25</sup>

On peut dire que les ajustements ou les applications qu'on peut appeler les pas de la modernisation / renouvellement réalisés par II. Mahmut étaient le résultat inévitable de la domination du projet de modernisation ayant l'idéal d'universalisme qui était en train d'élargir vivement son aire d'influence. Les raisons de l'orientation de II. Mahmur vers l'Occident et d'entamer des démarches d'occidentalisation ne s'expliquent pas uniquement par la malfonction du système ottoman ou par le caractère diffusionniste du projet de la modernité, comme le précise Korkmaz Alemdar: *“cela peut être aussi expliqué par les effets et volontés colonisatrices des pays européens qui soutiennent ces initiatives afin de maintenir l'Empire Ottoman comme un marché convenable pour leur production croissante et d'assurer la protection et la prospérité des minorités non-musulmans.”*<sup>26</sup>

Quelque soit la raison plus efficace ou plus prioritaire dans l'émergence des mouvements réformatrices, l'attribution de l'importance par II. Mahmut au journal considéré comme l'un des plus importantes d'innovations d'Europe et la publication d'un journal officiel en langue française et turque, grâce auquel il pourra trouver l'occasion d'annoncer les applications de sa pouvoir à ses citoyens ainsi qu'aux pays occidentaux était un signe évident que la modernité aura un effet sur les autres institutions de l'Etat Ottoman. La publication du journal officiel Takvim-i Vakayi en langue française indiquait que l'instrument de la modernisation de l'Etat Ottoman ainsi que la langue avec laquelle il établira le dialogue avec l'Occident sera certainement le français. Donc, on peut affirmer qu'au sein de l'Etat Ottoman la fonction de la langue française changea une nouvelle fois. Cette fois-ci, la langue française s'était positionnée non pas seulement en tant qu'un instrument d'un langage politique mais aussi en tant qu'un instrument culturel.

---

<sup>25</sup> Murat Belge, **Batılılaşma: Türkiye ve Rusya, Modernleşme ve Batıcılık, Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce**, Cilt 3, İletişim yay. 2007, p.46

<sup>26</sup> Korkmaz Alemdar, **İstanbul (1875-1964): Türkiye'de Yayınlanan Fransızca Bir Gazetenin Tarihi**, Ankara İktisadi ve Ticari İlimler Akademisi Yayınları, 1978, p.8

Pendant que la modernité transformait les institutions ottomanes, la langue française jouait un rôle considérable dans ce même changement. Dans les réglementations de la loi militaire de 1843, des tribunaux civiles, de la loi du commerce de 1850 et de l'administration des provinces, toutes les correspondances se faisaient en français et en turc, les cadres des fonctionnaires étaient composées exclusivement des gens qui parlaient le français.

En des mots de Carter V. Findley, *“Auparavant, la pré-condition de l'embauchement des fonctionnaires était la capacité d'écrire en ottomane, tandis qu'au 19 ème siècle ce fût remplacé par la capacité d'écrire en français. Pour les fonctionnaires possédant cette capacité l'utilisation courante du français est devenue non pas seulement un symbole de la modernité mais presque une essence de celle-ci.”*<sup>27</sup> Pendant que la connaissance du français devenait une critère dans la sélection des fonctionnaires; toutes les ententes commerciales signées avec les pays Européens (1838-1839), Tanzimat Fermanı en 1839, Gülhane Hatt-ı Hümayunu et toutes les lois qui sont faites entre les années 1840 et 1850 se rédigeaient en français. Tous ces nouveaux développements avaient ainsi contribué à l'utilisation du français dans la vie quotidienne.<sup>28</sup>

Dans son article, François Georgeon prétend que la presse française avait gardé son importance depuis son émergence dans l'Etat Ottoman jusqu'à la période après la Deuxième Guerre Mondiale. Il ajoute que tous les périodiques français ne se positionnaient pas sur la même ligne; certains défendaient les intérêts français, d'autres reflétaient la vie culturelle Ottomane. *“La presse française présentait une diversité en terme des perspectives et des intérêts défendus. Ils avaient parfois soutenu les forces étrangères et parfois avaient transmis la perspective des Turcs à ses lecteurs. Ici, il faut préciser que la presse française ne correspondait pas tout à fait à la presse partisane de France. Le seul point commun qu'on pouvait trouver entre “Le Stamboul” et “Cumhuriyet” publié après 1925 ( son édition en française “La République”) ou bien “Le Tout Pera” publié dans la période de la trêve consacré*

---

<sup>27</sup> Carter V. Findley, **Kalemiyeden Mülkiyeye Osmanlı Memurlarının Toplumsal Tarihi**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 1996, p.153

<sup>28</sup> Gerard Groc, **op.cit.** p.64

*surtout à la vie de société et “L’Economiste d’Orient était que tous ceux-ci se servaient du français en tant que la langue de communication.”*<sup>29</sup>

Le constat décélé par Georgeon qui compare les périodiques français parus dans des périodes différentes ou par Groc qui souligne que le français était la langue de modernisation au sein de l’Etat Ottoman correspond à une seule réalité celle que; le français devînt un phénomène culturel pendant le règne de II. Mahmut et après la période de Tanzimat.

L’établissement officiel du “Ministère des Affaires Etrangères” / “Hariciye Nezareti” par II. Mahmut en vue d’améliorer les relations extérieures contribuant à la mobilisation des contacts diplomatiques peut être considéré un des raisons principaux du développement culturel du français dans l’Etat Ottoman. Les souverains Ottomans entretenaient les relations avec les états étrangers par l’intermédiaire des traducteurs appelés “dragoman” composés généralement des Grecs Ottomans. Avec l’éclatement de la Lutte d’Indépendance des Grecs ( 1821-1827), le gouvernement Ottoman perdit son confiance envers les Grecs et établit un nouvel bureau officiel plus assuré en 1821 nommé “Tercume Odasi” / “Bureau de Traduction” afin de pouvoir faire des traductions des langues européennes. Dans les années 1930, la condition essentielle de promotion dans la bureaucratie d’Etat Ottoman était, de passer par ce bureau de traduction, autrement dit, parler une langue étrangère. Donald Quataert, souligne l’importance de cette nouvelle institution ( le bureau de traduction ), et indique son rôle dans l’installation du français au sein de la société comme un véritable phénomène culturel:

*“Parler des langues européennes, particulièrement le français devint une qualité nécessaire pour pouvoir progresser dans le service d’Etat, et le bureau de traduction était le meilleur moyen pour l’apprendre. Pour la plupart des élites ( pas pour toutes ) la maîtrise du français n’était pas seulement un symbole de la modernité mais également son essence au sens pratique. Pour ces gens, la modernité voulait dire connaître des langues européennes alors que ne pas avoir ce genre de moyens de connaissance était sous leurs yeux (bien faussement) la pure réaction ou un synonyme*

---

<sup>29</sup> François Georgeon, **Kemalist Dönemde Türkiye’de Fransızca Yayın Yapan Basına Toplu Bir Bakış**, Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi, Mart 1990, Sayı:17, p.322

de celle-ci”<sup>30</sup> Bernard Lewis précise l’importance de la connaissance du français et du bureau de traduction comme le suit:

*“Pour le fils d’un marchand, autant que pour les autres gens, le français était un talisman qui faisait d’un secrétaire un traducteur, d’un traducteur un diplomate, d’un diplomate un homme d’Etat. Dans un monde où l’agressif et expansionniste Europe domine tout, dans un époque où il existe une grande inquiétude sur la survivance de l’Empire Ottoman face à l’Europe, tous les mécanismes de décision et de confiance étaient sous la guidance des personnes connaissant les affaires de l’Europe et les langues européennes. La nouvelle élite du pouvoir ne provenaient pas de l’uléma ou de l’armée mais du bureau de traduction ou des secrétaires de l’ambassade. La fonction de traducteur qui était auparavant méprisée et considérée comme un travail peu utile et laissé aux traducteurs Grecs, était devenue maintenant une école d’administration d’Etat et un terrain de lutte pour le pouvoir.”*<sup>31</sup>

Au 19<sup>ème</sup> siècle, II. Mahmut s’efforçait de renforcer son pouvoir et l’autorité centrale avec des réformes réalisées, plus particulièrement avec l’abolition des Janissaires en 1826. ( Comme on a déjà précisé, en 1831 l’édition française de Takvim-i Vakayi, “Moniteur Ottoman” était parû ) L’une des réformes réalisées dans cette perspective, étaient la démarche de l’Etat pour pouvoir construire son propre réseau d’éducation. Dans l’Etat Ottoman, avant la réalisation de ces réformes, la mission de construire des écoles, d’ouvrir des orphelinats ou des soupes populaires, ainsi que le financement de tout ceci incombaient aux communautés religieuses.

L’adoption du système d’Etat Civil de l’Europe de l’Ouest, les effets de la modernité et les ministères qui s’ouvraient un par un, élargissaient d’un jour à l’autre la bureaucratie d’Etat Ottoman d’où un besoin de fonctionnaires se manifestait. L’envoi des étudiants à l’étranger par l’Etat, pour que ceux-ci transmettent les connaissances qu’ils y avaient eu, aux autres élèves, peut être considéré comme un début d’une nouvelle période dans l’Etat Ottoman. Tous ces développements étaient ainsi les préparations pour le Lycée de Galatasaray (Mekteb-i Sultani) qui sera ouverte en 1868.<sup>32</sup>

---

<sup>30</sup> Donald Quataert, **op.cit**, p.131.

<sup>31</sup> Lewis, **op.cit**. p.118

<sup>32</sup> Niyazi Berkes, **Türkiye’de Çağdaşlaşma**, YKY, 2008, p.232

Le rôle de Lycée de Galatasaray (Mekteb-i Sultani), qui donnait une éducation en langue française, était extrêmement important dans l'installation et la propagation de la culture française et de la langue française dans une époque où la langue du dialogue avec des pays étrangers était le français et où on considérait que la première condition d'être moderne était parler le français.

L'un des plus importants résultats de l'ouverture de Mekteb-i Sultani fut la formation d'une nouvelle opinion publique dans l'Etat Ottoman. Désormais, la presse française ne s'adressait pas seulement aux Français et aux non-musulmans mais aussi à une nouvelle communauté qui avait déjà pris une éducation en langue française. Un autre résultat de l'éducation, fut l'augmentation du nombre des gens qui parlaient le français. Grâce aux enseignants français, les livres de poésie, le roman et d'autres publications littéraires, ainsi que les magazines de science et de mode étaient désormais incluses dans la presse française.<sup>33</sup>

On a noté que la langue française devint un phénomène culturel et un symbole du prestige social dans l'Etat Ottoman. Afin de montrer plus nettement le cas de l'adoption de la langue française en tant que langue de communication par les élites politiques de la période de république, il vaudrait mieux de faire constats sur la presse en langue française et la place de la langue française dans la presse turque, tout en abordant les phases particulières de l'histoire de la presse turque.

### **1.3) Le Milieu de Presse dans l'Etat Ottoman et dans la République Turque / Les Restrictions Législatives en matière de Presse**

La presse turque qui restait officielle jusqu'à l'année 1860 dans l'Empire Ottoman n'avait pas réussi à former une opinion publique efficace en matière de la participation politique. En 1860, elle rentra dans une période plus libre, loin du contrôle stricte du pouvoir politique avec l'émergence d'un journal privé, appelé Tercüman-ı Ahval, publié par Şinasi et Agah Efendi.

---

<sup>33</sup> Groc, *op.cit*, p.67

Les deux journaux, Tercüman-ı Ahval et l'autre qui le suit Tasvir-i Efkar, publié en 1862 par Şinasi, introduisirent des nouvelles idées et perspectives dans la société, c'est ainsi qu'ils formèrent la base de la "communauté des jeunes ottomans". Ces derniers, ont déclaré leur demande d'un nouveau régime parlementaire (meşrutiyet) dans les pages de leur journal, mais furent empêchés en 1867 par une loi appelée "Ali Kararname" qui mettait des grandes restrictions à la liberté de presse. Ainsi, des journalistes importants tels que Agah Efendi, Namık Kemal et Ziya Paşa partirent à l'étranger et y publièrent leur premier journal jeune turc.<sup>34</sup>

La liberté de presse qui se manifesta avec la proclamation de la nouvelle régime (1. Meşrutiyet) vint à sa fin avec l'abolition de Kanun-ı Esasi en 1878. La pression sur la presse se doubla pendant la règne de II. Abdülhamit connue sous le nom "İstibdat Dönemi" / "La Période de Despotisme". Avec la création de la Commission de Censure en 1878, sous ces conditions difficiles, les journaux avaient eu du mal à paraître. Les journalistes partirent à l'étranger pour exercer leur métier. Il ne serait pas faux de dire que la presse ottomane se forma plutôt à l'étranger, car après 1894, il y avait cinq ou six journaux qui paraissaient à l'étranger face à un seul qui voyait le jour à l'intérieur du pays entre les années 1888 et 1908.<sup>35</sup>

Les dimensions de la censure exercée par Abdülhamid et les difficultés que les journalistes ont rencontrés sont relatées comme le suit par l'un de nos premiers journalistes, Hasan Bedrettin surnommé "Beybaba":

*"Kullanılması yasak olan bir sürü kelime vardı. Bu kelimelerin yasak olduğunu bilmeyip tesadüfen yazarlar derhal sorumlu tutulur, tutuklanır, ceza görür, evi barkı söndürülürdü. (...) İkdâm gazetesi Abdülhamid'in tahta çıkış yıldönümü gecesinde yapılan aydınlatma ve donanmadan söz ederken 'Leyle-i mes'ude'(mesud gece) deyimini kullanmıştı. Fakat kötü bir rastlantı olarak 'leyle-i mes'ude', 'leyle-i müsvedde' biçiminde dizilmiş, bu düzeltmenin gözünden kaçmış, gazete öyle çıkmıştı. 'Müsvedde', 'Sevad' kökünden geliyormuş. 'Sevad' siyah ya da karalama demekmiş. Dolayısıyla, 'leyle-i Müsvedde' yazarak bu mesut gecenin 'karanlık gece' ya da*

<sup>34</sup> Hıfzı Topuz, **Türk Basın Tarihi**, Gerçek Yayınevi, 1973, p.37

<sup>35</sup> Nilgün Gürkan, **Türkiye'de Demokrasiye Geçişte Basın**, İletişim Yayınları, İstanbul, 1998, p.30

*'karartıcı gece' gibi bir anlama gelmesi söz konusuymuş. Gazetecilerin haince amaçları bundan belliymiş. İkdam gazetesini kapattılar. Sahibi Ahmet Cevdet Bey'i baskı altına aldılar. Yazı kurulunu darmadağın ve perişan ettiler.*"<sup>36</sup>

Avec la proclamation de la deuxième nouveau régime ( II. Meşrutiyet ) en 1908, la censure fut abolie et c'est ainsi que différentes points de vues se commençaient à être discutés dans les journaux. La division en sous-groupe dans le "Comité pour l'union et le progrès / İttihat ve Terakki Cemiyeti" résultant des conflits internes influença la vie de presse aussi. Les journaux se divisèrent en deux, étant les progressistes et ses opposants. Cette opposition au sein de la presse et la lutte du "Comité pour l'union et le progrès" ayant pour but de renforcer leur pouvoir, donnèrent lieu aux assassinats des journalistes. Le chroniqueur du journal "Serbesti" (un journal qui critiquait les progressistes), Hasan Fehmi fut assassiné le 5 Avril 1909 sur le Pont de Galata, et un autre chroniqueur du journal "Osmanlı", rattaché au parti D'Ahrar, appelé Ahmet Samim fut tué le 9 Juin 1909 à Bahçekapı.<sup>37</sup>

La vie de presse qui entra dans une période chaotique avec les assassinats des journalistes fût contrôlée par l'installation de la Loi de Presse en Juillet 1909 qui allait être valable jusqu'à l'année 1931 pendant le pouvoir du Parti de l'Union et du Progrès. Les restrictions sur la presse se poursuivaient non seulement à cause de la loi citée mais aussi de la censure militaire imposée après l'événement de 31 Mars. Mete Tunçay donne quelques exemples des extraits des lettres d'Ahmet Paşa, qu'il a découvert lors de sa recherche sur une correspondance qui eu lieu entre les années 1909 et 1914 entre le Coramiral, Ahmet Paşa et Le Socialiste Anglais, Keir Hardie. Ces lettres contiennent des informations importantes qui seront utiles dans l'éclairage du milieu de presse de la période de Nouveau Régime ( II. Meşrutiyet ). Ahmet Paşa affirme dans l'une de ses lettres: *"Ce pauvre pays et son peuple qui étaient auparavant tombées sous les griffes d'un tyran tombent maintenant sous celles des personnes sans importance. Il n'existe pas de liberté de presse, ni celle d'expression, ces gens n'ont même pas de droit pour parler. S'ils savaient que je vous ai écrit des*

---

<sup>36</sup> Şemsettin Kutlu, **Eski İstanbul'un Ünlüleri**, Hürriyet Yayınları, 1978, p.107-108

<sup>37</sup> Hıfzı Topuz, **op.cit**, p.107 – 108

*choses pareilles, ils me pendraient*”<sup>38</sup> Dans l’une de ses autres lettres il parle aussi de l’assassinat de Hasan Fehmi:

*“Comme je vous ai déjà écrit, ici le problème est que, la majorité de nos parlementaires, étaient nommés par le pouvoir central, au lieu d’être élus. Quelques journaux locaux ont parlé de cela. Ils ont fait des lois opposées à la liberté de presse au lieu de vérifier la justesse des assertions produites. Les propriétaires de ces journaux libres ont été obligés de s’échapper d’ici et de l’inquisition du comité. Ils sont partis en Europe, quelques uns ont été tués au nom du comité, les auteurs de ces crimes n’ont été ni cherchés ni trouvés. L’un de ces victimes était Hasan Bey.”*<sup>39</sup>

Le silence de la presse se poursuivra jusqu’à l’après de la Première Guerre Mondiale. En ce qui concerne la presse appartenant aux français, on peut dire que les restrictions étaient plus souples. La presse en langue française s’évalua continuellement jusqu’à la proclamation de la Deuxième République ( II. Meşrutiyet ) si on exclut la période de dictature qui a duré 30 ans de II. Abdülhamit. Le magazine intitulé “L’annuaire Oriental” qui date de 1914 révèle l’existence de six journaux en langue française (Le Stamboul, Moniteur Oriental, Llyod Otoman, Le Jeune Turc, L’aurore ve La Patrie ) à côté de cinq quotidiens turques qui paraissaient à İstanbul d’avant la guerre.<sup>40</sup>

Atatürk qui tentait d’organiser la Lutte d’Indépendance en Anatolie montrait l’importance qu’il accordait à la presse à travers le quotidien intitulé “İrade-i Milliye” (paru le 14 Septembre 1919 à Sivas ) dans lequel il expliquait les raisons du déclin du pays, le vrai sens de La Lutte Nationale d’Indépendance et les pas à suivre pour s’en sortir. Les autres signes de l’importance qu’il accorda au rôle de la presse dans l’organisation de la lutte nationale et de la solidarité sociale étaient la parution du quotidien intitulé “Hakimiyet-i Milliye” publié en 1920 et la fondation de l’Agence Anatolienne de Presse.<sup>41</sup>

Ce que Atatürk et le cadre fondateur de République attendaient de la presse depuis au début, était de les soutenir au lieu de les critiquer. Atatürk faisait des réunions avec les

---

<sup>38</sup> Mete Tunçay, **Bilineceği Bilmek**, Alan Yayıncılık, 1983, p.170

<sup>39</sup> Tunçay, **op.cit**, p.171

<sup>40</sup> François Georgeon, **op.cit**, p.324

<sup>41</sup> Topuz, **op.cit**, p.132

journalistes avant de prendre des grandes décisions, leur informait toujours sur les changements qu'il pensait à faire et leur demandait leur soutien à chaque étape. Tout ceci fait preuve de la valeur qu'il donne à la presse. Après la proclamation de République, les principaux quotidiens turques publièrent des suppléments en français afin de présenter des révolutions turques et la "Nouvelle Turquie" à la communauté internationale et de briser les préjugés à l'égard des Turcs. Ces initiatives montrent à quel point le pouvoir politique donnait l'importance à la publication en langue française et à la langue française. François Georgeon parle de cette période comme suit:

*“ Entre 1923 et 1925 il y avait une relative liberté de presse. On témoignait d'une augmentation dans le nombre des journaux turcs qui paraissaient en langue française. Le journal Tanin publié en langue française se disparut après l'interdiction de la publication du Journal Tanin qui paraissait en langue turque. “Büyük Yol” / “La Grande Voie” le remplaça. Akşam / L'Akcham parut à partir du mois de mai 1924. Au mois de Juin 1925, le premier quotidien en langue française fut publié par Reşat Nuri Drago sous le nom de “La République” qui était le quotidien turc le plus réputé paraissant en langue française. En 1927, Milliyet tenta à faire des éditions de celui-ci en gardant le même nom, mais se disparut dans quelques années. Entre les années 1933 et 1935 il parut une nouvelle fois sous le nom de “La Turquie.”<sup>42</sup>*

Les autres publications effectives en langue française sont, le magazine de propagande intitulé “La Turquie Kémaliste” publié en 1934 et l'hebdomadaire appelé “L'Ankara” qui présentait le Kémalisme comme un modèle idéologique.<sup>43</sup>

Lors de deux réunions de presse qui s'étaient tenues au mois de Janvier 1923 à İzmit et au mois de Février 1924 à İzmir, Atatürk demandait le soutien des journalistes pour l'abolition du Califat et affirma sa volonté de se rassembler autour de la République: Pour concrétiser son idée il se serva de la métaphore de la forteresse:

*”Une forteresse d'idées, de mentalité.. La République peut et bien demander la création de cette forteresse aux membres de la presse. C'est une obligation que tout le*

---

<sup>42</sup> François Georgeon, **op.cit**, p.332

<sup>43</sup> **Ibid.**

*pays soit en union. Notre lutte n'est pas encore finie. Le rôle de la presse est extrêmement important dans la présentation des réalités au public comme il faut.*"<sup>44</sup>

Dans ces réunions de presse Atatürk cherchait le soutien de la presse avant l'abolition du Califat. La lettre envoyée par Ağa Han et Seyit Emir Ali au Premier Ministre İsmet İnönü au mois du Décembre de l'année 1923 et qui est parue le 5 Décembre dans deux quotidiens Tanin et İkdam, signalait l'importance du Califat pour les peuples musulmans. Après une période de tension entre la presse et le pouvoir. Les Cours d'Indépendance qui étaient fermés depuis mai 1923 furent refondées le 8 Décembre 1923.<sup>45</sup>

Le manque du consensus sur le sujet de l'abolition du Califat qui s'est manifestée au cours de réunion de presse tenue à İzmir et les critiques négatives qui commençaient à paraître dans la presse gênèrent le pouvoir. Le Parti " Terakkiperver Cumhuriyet Fırkası" fut fondé au mois d'Octobre de l'année 1924 et prit le soutien de presse. C'est ainsi que les rapports entre la presse et le pouvoir arrivèrent au point de rupture en 1925. Avec l'éclatement de la Révolution de Seyh Sait et la Proclamation de la Loi ( Takrir-i Sukun ), la liberté de presse fut abolie complètement.

. La première application de la loi sur la presse fut la fermeture ( 6 Mars 1925) des journaux et des magazines appelés Tevhid-i Efkar, İstiklal, Son Telgraf, Aydınlık, Orak Çekiç et Sebilürreşat qui paraissaient à İstanbul.<sup>46</sup> . De plus, pour "menacer" implicitement la presse, quelques journaux furent arrêtés le 7 Juin avec l'arrêt de la Cour d'Indépendance, pour le motif de provoquer la Révolution de Seyh Sait. Les journalistes arrêtés étaient, Velit Ebüzziya, Abdülkadir Kemali Öğütçü, Fevzi Lütfi Karaosmanoğlu, Sadri Ertem et İlhami Safa.<sup>47</sup> Les journaux français qui avaient des priorités pendant la période de l'occupation entre 1918 et 1923 poursuivirent leur publication tout en suivant les politiques officielles du pouvoir Kémaliste. Cette attitude timide montrée par les Français résultait de la loi de "Takrir- i Sükûn" qui interdisait l'affirmation de toutes les idées opposantes

---

<sup>44</sup> Gürkan, **op.cit**, p.38

<sup>45</sup> Gürkan, **op.cit**, p.36

<sup>46</sup> Mete Tunçay, **Türkiye Cumhuriyeti'nde Tek Parti Yönetimi'nin Kurulması (1923-1931)**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 1999, p.149

<sup>47</sup> **Ibid.**

La tension croissante entre la presse et le pouvoir dura pendant la discussion sur le Parti de Libération / “Serbest Cumhuriyet Fırkası” qui était fondé au mois d’Août de l’année 1930 mais fermé aussitôt après sa fondation. La presse soutenait toujours ce parti, alors que le pouvoir adoptait des nouvelles réglementations législatives pour pouvoir réprimer l’opposition. Suivant l’article de la Loi de Presse de 1931 qui déclarait la fermeture des journaux qui font des publications opposées au pouvoir, le quotidien appartenant à Arif Oruç, intitulé “Yarın” fut fermé en raison de sa politique en faveur du Parti Serbest Fırka.<sup>48</sup> 1930’lu yıllar boyunca, hükümetin elindeki gazete kapama yetkisi, ortaya güdümlü bir basın çıkardı. Au cours des années 1930 le gouvernement avait alors le pouvoir de fermer les journaux, cette situation contribua à la naissance d’une presse manipulable. Ali Gevgili, parle des raisons de la pression exercée sur la presse et de l’acte de punir les journalistes: *“Les dix premières années de la République constituèrent ainsi une période où le nouveau régime ne donna aucune chance aux tendances qui restaient hors de la sphère de l’alliance générale. Le nouveau système politique s’efforça de créer une presse manipulée qui servait plutôt pour les intérêts de la petite bourgeoisie qui maintenait à l’époque le pouvoir.”*<sup>49</sup>

La vie des journaux publiés dans les années 1930 dépendait de leur degré de concordance avec le cadre idéologique du régime. Par exemple, le journal intitulé “Akın” d’Ahmet Ağaoğlu qui contenait des idées opposées sur le programme d’étatisme appliqué par le pouvoir, fut fermé en 1933 par le demande de Mustafa Kemal. Le quotidien “Zaman” qui fut fondé par Velit Ebüziyya en 1934 ne survécut que deux années avant sa fermeture en 1936. Velit Ebüziyya n’était pas invité aussi à la réunion qu’organisait Atatürk qui s’était tenue à İzmir en 1924 et dans laquelle il discuta avec les journalistes les affaires du pays. Le gouvernement pourrait fermer les journaux et les magazines quand ceux-ci s’opposaient au pouvoir mais, il les fermait aussi quand l’idéologie officielle est définie par les journalistes selon leurs propres point de vues. La fermeture de la revue “Kadro” ( en 1934 avec l’ordre de Mustafa Kemal ) fondée par six intellectuels; Şevket Süreyya Aydemir, Vedat Nedim Tör, Burhan Asaf Belge, Yakup Kadri Karaosmanoğlu, İsmail Hüsrev Tökin et Mehmet

---

<sup>48</sup> Gürkan, **op.cit**, p.47

<sup>49</sup> Ali Gevgilili, **Türkiye Basını**, Cumhuriyet Dönemi Türkiye Ansiklopedisi, Cilt I, İletişim Yayınları, 1983, p.213

Şevket Yazman constitue un bel exemple de cette intolérance. La revue “Kadro” ayant pour but de formuler une idéologie originelle pour la Turquie et d’aider au gouvernement particulièrement dans le domaine technique de l’économie, fut fermée après deux ans de son ouverture, parce qu’elle s’était mêlée aux conflits internes du pouvoir.<sup>50</sup>

Selon François Georgeon, dans les années 1930 la presse en langue française qui était destinée aux lecteurs francophones et aux étrangers vivant en Turquie s’était accélérée. Par contre la presse en langue en française destinée aux lecteurs non turcs et qui faisait la propogande de la France, d’une manière adéquate à la politique menée dans la période Ottomane était en déclin.<sup>51</sup> Selon les statistiques publiées par Matbuat Umum Müdürlüğü ( La Direction Générale de Presse ) ,si on exclut l’hebdomadaire “L’Ankara” qui paraissait à Ankara, il y avait sept quotidiens turcs et cinq quotidiens en langue française: La Republique, La Beyoğlu, La Turquie, Le Journal d’Orient et L’Istanbul. Giovanni Scognamillo qui faisait des articles de cinéma dans le Journal d’Orient parle des quotidiens en langue française cités comme le suit:

*“Mon père lisait trois quotidiens en langue française par jour: İstanbul, Beyoğlu ve Le Journal d'Orient. Le premier était soutenu par le Consulat de France, le deuxième était publié par un Italien appelé Gilberto Primi et le troisième était un quotidien communautaire mais celui-ci dépassait les frontières de la communauté. Le Journal d'Orient était publié en langue française parce qu'il s'adressait principalement aux bourgeois juifs qui parlaient le français. İstanbul était naturellement destiné aux Français mais ce qui était intéressant, c'était la publication en langue française de Beyoğlu qu'on pensait plutôt que celui-ci était destiné aux lecteurs issus de la colonie juive.”*<sup>52</sup>

La publication en langue française du quotidien Beyoğlu qui était destiné aux lecteurs issus de la colonie juive est un signe du fait que la langue française portait, au dessus de tout, un caractère unificateur dans le domaine culturel et que les générations

---

<sup>50</sup> Pour un travail complet sur ce sujet voir : İlhan Tekeli - Selim İlkin, **Bir Cumhuriyet Öyküsü : Kadrocuları ve Kadro'yu Anlamak**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, İstanbul, 2003.

<sup>50</sup> François Georgeon, **op.cit**, p.327

<sup>52</sup> Entretien avec Giovanni Scognamillo fait le 02 Décembre 2008.

qui ont pris l'éducation en français avaient porté cette conscience de langue jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale.

Dans les années 1930 la Presse Turque connut aussi des grands changements. La montée du fascisme allemand et italien était inarrêtable et une guerre qui influençera le monde entier était sur le point d'éclater. Cette atmosphère tendue marqua des résultats directs sur la presse turque. En 1938, il y eut des grands changements radicaux dans la Loi de la Presse. L'article 9 de la loi indique "*siyasi gazete ve mecmua çıkaracakların nüfusu 50 bin ve daha aşağı olan yerlerde 500, 50 binden 100 bine kadar olan yerlerde 1000, 100 binden yukarı olan yerlerde 5000 liralık milli bir bankanın kefaletini havi teminat mektubu vermeleri lazım gelmektedir*". Mais Le Secrétariat Générale de CHP (Partie de la République et du Peuple) qui autorisait les paiements à l'intermédiaire de La Banque Nationale du Travail (Türkiye İş Bankası) retirait l'argent quand le contenu de la publication en question le déplut. Dans un document écrit par Le Secrétaire Général de CHP, M. Kansu affirme leur décision du retraitement d'argent en ce qui concerne le cas du quotidien Vatan: "*İstanbul'da Ahmet Emin Yalman tarafından çıkarılan Vatan gazetesi için 26.03.1940 tarih ve 12/22522 sayılı yazımızla teminat olarak Türkiye İş Bankası'na verilmiş olduğunu bildirdiğimiz 5 bin liralık teminat mektubunun görülen lüzum üzerine geri alınması mezkur bankaya yazılmıştır.*"<sup>53</sup> Comme on le constate le pouvoir politique se servait de ses ressources matérielles comme un mécanisme du contrôle sur la presse et ainsi les rendaient dépendant de son monopole sur le plan économique.

Avec le commencement de la Deuxième Guerre Mondiale en 1939, la situation de la presse n'était pas améliorée, de plus, la presse de l'époque faisait plus d'efforts pour ne pas mettre en péril la politique d'impartialité menée par la Turquie durant la guerre. La Loi Martiale qui était proclamée le 20 Mai 1940 dans certaines villes du pays, mit la presse dans une situation de plus en plus difficile. L'article 3 de la Loi Martiale habilait largement les commandants "*à retirer la publication des livres, des journaux et des périodiques, à fermer les imprimeries et à censurer la presse, les*

---

<sup>53</sup> Gürkan, *op.cit*, p.88

*télégraphes et les lettres”<sup>54</sup> En outre, les journaux qui insinuaient que la Turquie était un des camps de la guerre risquaient d’être fermés. Metin Toker explique le mécanisme du contrôle et de la censure exercé sur la presse dans la période d’İsmet İnönü ( Le Chef National ). “(...) Parmi les ordres qui parvenaient aux journaux, il y avait ceux qui dictaient le contenu des informations. Dans les moments critiques où ces ordres ne suffisaient pas à contrôler la situation, Le Chef National fronçait ses sourcils d’une manière solennelle et devenait fâché.(...) A l’époque le journal République (Cumhuriyet) voulait établir des rapports plus proches avec l’Allemagne d’Hitler, en effet c’était le fondateur du journal Yunus Nadi qui voulait ce rapprochement. Par contre, cette attitude réveillait des doutes sur le camp des alliés.. Le Chef National ne voulait surtout pas retirer les doutes sur la Turquie. C’est pour cela qu’il fonçaient ses sourcils et devenait fâché”<sup>55</sup>*

Le régime de la presse de l’époque est relaté comme suit par Zekeriya Sertel: *“Après être élu président, İnönü renforça sa dictature et établit un système fondé sur une nation, une partie et un chef unique. C’était en réalité un état de police.. sans pitié et sans tolérance.. (...) Il n’existait pas de “censure” au sens légal du terme mais les ministres et La Direction Générale de Presse donnaient des directives aux journaux presque chaque jour. Les journaux de ceux qui ne respectaient pas les directives étaient en péril d’être fermés.”<sup>56</sup> Bien que le question de restriction et d’interdiction dans la presse n’ait pas été résolu, les discussions faites sur les conceptions de la démocratie parlementaire ou du pluralisme, qui porteront une grande importance dans la vie politique de Turquie, peuvent être acceptées comme les données positives de l’époque. Les critiques apportés par deux journaux ( Vatan et Tan ) aux politiques du pouvoir du parti unique durant la guerre, conduisirent à leurs fermetures consécutives en 1944.<sup>57</sup>*

#### **1.4) Le rôle historique et social des journalistes (1860 – 1945)**

Au 19 ème siècle, dans les années où les premiers journaux paraissaient, les journalistes se composaient des intellectuels ( des gens littéraires, des politiciens, des

---

<sup>54</sup> Gürkan, *op.cit*, p.89

<sup>55</sup> Metin Toker, *Tek Partiden Çok Partiye*, Milliyet Yayınları, 1970, p.25

<sup>56</sup> Topuz, *op.cit*, p. 163

<sup>57</sup> Gürkan, *op.cit*, p.57

professeurs, ou des médecins ) qui avaient du prestige dans la société. Ces journalistes partageaient les mêmes valeurs et idées avec celles des bureaucrates Ottomans, et ils n'avaient pas beaucoup de points communs avec les gens issus des autres couches de la société. Dans les pays occidentaux, l'intellectuel cherchait à s'opposer à l'autorité et trouvait sa place dans cette même opposition tandis que dans l'Etat Ottoman l'intellectuel se devenait une partie de l'autorité. Murat Belge met l'accent sur ce rapport intime des intellectuels Ottomans avec l'Etat: *“Les intellectuels modernes (des prototypes occidentaux) sont toujours en conflit avec l'autorité idéologique, ils forment leurs propres identités au cours de cette lutte constante avec l'idéologie omniprésente, alors que les intellectuels Ottomans ne tombent jamais en contradiction avec cette même autorité.”*<sup>58</sup>

En bref, au 19<sup>ème</sup> siècle les intellectuels Ottomans qui avaient poursuivi l'éducation occidentale et adopté les valeurs des pays occidentaux s'efforcèrent de diriger la société à l'aide de la publication de leur journal. De ce fait, ils pourraient être considérés parmi les élites modernisatrices du pays. Si on se sert de la conception du “centre-périphérie”, sur le plan social, les journalistes turcs se trouvaient dans le centre et s'identifiaient avec l'Etat.

Dans son travail où il étudie le rôle des conditions sociales et culturelles dans l'émergence du roman turc, Berna Moran affirme que la presse et la littérature turque avaient des fonctions similaires:

*“Şinasi qui accentuait l'importance de l'éducation du peuple, donc de la simplification de la langue avant tout, avait publié un journal intitulé Tasvir-i Efkâr en 1862 où il a eu l'idée de se servir d'un journal comme d'une école. Ainsi il avait lancé une nouvelle conception de la littérature tout en défendant l'idée que la littérature devait être sous le service de l'éducation du peuple.”*<sup>59</sup>

Les affirmations de Moran sur les missions des intellectuels qu'ils remplissaient dans le domaine de la littérature et du journalisme coïncident bien avec les paroles d'Atatürk, il souligne le rôle éducatif de la presse en ces mots: *“Bir milleti*

---

<sup>58</sup> Murat Belge, **Tarihsel Gelişme Süreci İçinde Aydınlar**, Cumhuriyet Dönemi Türkiye Ansiklopedisi, Cilt I, p.124

<sup>59</sup> Berna Moran, **Türk Romanına Eleştirel Bir Bakış-1**, İletişim Yayınları, 2008, p.17

*tenvir ve irşatta, bir milletin muhtaç olduğu gıdayı vermekte, hülâsa bir milletin hedefi saadet olan istikameti müştereke de yürümesini teminde basın başlı başına bir kuvvet, bir mektep, bir rehberdir.*”<sup>60</sup> Les journalistes qui assistaient le pouvoir politique dans le processus de l’éducation du peuple, continuèrent leurs missions éducatives dans les années qui viennent après la proclamation de république. En guise d’exemple on peut citer le nom de Ahmet Emin Yalman qui débuta le métier du journalisme dans les dernières périodes de l’Etat Ottoman et qui exerça son métier d’une manière efficace dans les années 1945. Il peut être considéré comme l’un de plus importants représentants de la période de transition de L’Etat Ottoman à la République Turque.

Avec la proclamation de la république, le pouvoir politique profita de la faculté de presse en vue de transformer le pays et de faire adopter les principes de la révolution à la société. La tâche de diriger le changement social tout en adoptant comme but l’occidentalisation et d’*“élever la société au-dessus du niveau de la civilisation contemporaine”* incombait aux journalistes qui se trouvaient désormais dans la classe élite et qui pourraient être désignés sous le statut d’ intellectuel bureaucratique.

On peut suivre nettement le rapport directe et intime établi entre le pouvoir politique et la presse et à quel point ces deux institutions s’étaient entremêlées, dans la période où les élites politiques se servaient des journaux comme un organe de leur parti. On peut citer deux situations comme exemple concernant cette période: Dans les événements qui ont eu lieu à İzmir, pendant le pouvoir du Parti Libre (Serbest Fırka ) le bâtiment du parti CHP fut saccagé par le peuple. Sur cela, Atatürk dicta une lettre à Yunus Nadi (le propriétaire du quotidien Cumhuriyet) et la répondit ensuite en précisant qu’il continuera de présider le parti. Le deuxième exemple montre qu’en 1937, pendant cinq jours ( entre le 22-26 Janvier ) Atatürk avait fait des chroniques sous le nom de “Asım Us” dans le quotidien “Vakit” afin de protéger les intérêts nationales du pays. Il a parlé également des rapports entre la France et la Turquie sous cette même signature, dans les jours les plus critiques de la cause de Hatay. Ces deux exemples démontrent bien qu’entre le pouvoir politique et la presse n’y avait aucune limite.<sup>61</sup>

---

<sup>60</sup> M.Nuri İnuğur, **Basın ve Yayın Tarihi**, Hilal Matbaası, 1978, p.20

<sup>61</sup> Gürkan, **op.cit**, p.76

Dans la période du Chef National l'idée de cette sorte d'équivalence entre la presse et le pouvoir se demeura. Le ministre des Affaires Intérieures de l'époque Şükrü Kaya résume en ces mots le milieu des années 1940 où la presse était dirigée par les directives. *“La presse s'adapte au régime du milieu dans lequel elle vit. Chaque régime cherche son type de citoyen qui serait conforme à ses intérêts, c'est valable pour le type de presse aussi.”* Le premier Ministre Şükrü Saraçoğlu précise la position de la presse en affirmant: *“(…) J'annonce au monde entier que quand il s'agit de la politique étrangère du pays et de la survie des principes de révolution, quelque soient leurs tendances, tous les quotidiens et journalistes du pays se trouvent dans le même camp que le gouvernement, ils luttent tous ensemble contre la mentalité réactionnaire”*<sup>62</sup>

Le journaliste expérimenté du quotidien Hürriyet Oktay Ekşi, indique que ce rapprochement entre la presse et le pouvoir existe même dans la Turquie d'aujourd'hui. Afin de prouver cela il fait référence à une attaque à la bombe perpétrée contre le bureau du quotidien Cumhuriyet en 2006. Ekşi, affirme comme suit, dans son article intitulé “L'Attaque à la République” ( Cumhuriyet ) daté du 13.Mai.2006.

*“Trois attaques à la bombe perpétrées à l'encontre du bureau central du quotidien Cumhuriyet dans une semaine nous montrent que ce n'est pas un simple acte de lancer une bombe à un endroit quelconque, ça nous dit beaucoup plus de choses: Ceux qui ont lancé ces bombes haïssent le journal non pas parce qu'il a fait unes ou plusieurs fautes dans sa politique de publication, ils le haïssent parce que son nom “La République” leur rappelle un régime dont il ne veut pas. (...) Alors, si quelqu'un arrive pour le détruire, nous devons l'approprier à fond parce que ce journal nous a hérité est des gens qui ont fondé la République.”*<sup>63</sup>

Ainsi on peut dire qu'il construit un parallélisme entre le régime républicain et le quotidien Cumhuriyet (La République). En outre, sa phrase suivante *“C'est idiot de croire que Cumhuriyet est tout seul”* coïncide bien avec la phrase de Şükrü Saraçoğlu qui disait *“Les quotidiens et les journalistes turcs se trouvent dans le même camp.”* en 1946, et indique parfaitement la nature du rapport entre la presse et l'état.

---

<sup>62</sup> Ibid.

<sup>63</sup> Oktay Ekşi, Cumhuriyet'e Saldırı, Hürriyet, 13.Mayıs.2006

Les journalistes en Turquie sont parmi les acteurs déterminants de la vie politique et se trouvent dans le cadre dirigeant du pays. Une recherche statistique faite par Frederick Frey, sur les élites politiques turques révèle qu'entre les années 1920 et 1957, 75 journalistes étaient membres de l'Assemblée Nationale. Selon les données, 53 % de ces journalistes étaient les propriétaires les chroniqueurs et les éditeurs, alors que 39 % se composait des correspondants.<sup>64</sup> Les journalistes exerçaient deux fonctions en même temps et étaient "les propagandistes de l'idéologie officielle" selon la définition de Frey. Ici, il faut noter qu'à cette époque, la presse en Turquie ne constituait pas une force qui critiquait et contrôlait le pouvoir politique, elle s'efforçait plutôt à imposer la politique officielle à la société tout en soutenant le contenu des politiques exercées. En outre, les journalistes qui attiraient l'attention par leurs articles opposés au pouvoir et leur caractère adversaire, devenaient faibles après avoir entrés dans les cadres d'état. Sabiha Sertel, qui critiqua le dessein de la "Loi Agraire" en publiant des articles sur celle-ci dans la revue française 'Voix Europeene' fut avertie par le Ministre des Affaires Intérieures de l'époque, Şükrü Kaya. Il essaya de la convaincre pour qu'elle renonce à ses idées et la proposa d'être députée: *"Renonce à ces idées, il y a beaucoup de dossiers sur toi à la commissariat. Tu es une écrivaine estimable du pays. Tu peux devenir députée.. comme ça on profiterait mieux de toi"*<sup>65</sup> Şükrü Kaya lui donna aussi des conseils en partant de ses expériences personnelles: *"Moi aussi je suis devenu socialiste quand j'étudiais en France. Quand je suis retourné au pays, je me suis rendu compte que ça servait à rien d'être un socialiste. j'ai servi au pays d'une manière plus utile."*<sup>66</sup> Il exprime comme suit sa conception de la liberté: *"La meilleure liberté doit être conforme à l'intérêt du pays, au caractère de la nation. La liberté doit surveiller les droits et les intérêts de l'Etat."*<sup>67</sup>. Ces paroles démontrent bien les limites de la liberté de la presse.

Le dialogue entretenu entre Şükrü Kaya et Sabiha Sertel nous révèle deux points importants. Le premier point nous indique que, le contrôle et la pression exercé par le pouvoir politique ne se limitent pas seulement aux articles parus à l'intérieur du pays. Le deuxième point est que, pour éliminer les critiques à l'égard de l'état, des

---

<sup>64</sup> Frederick Frey, **The Turkish Political Elit**, Cambridge Mass. M.I.T press, 1965 cité par Nilgün Gürkan, **Türkiye'de Demokrasiye Geçişte Basın**, İletişim Yayınları, İstanbul, 1998, p.79

<sup>65</sup> Sabiha Sertel, **Roman Gibi**, Ant Yayınları, 1966, p.203

<sup>66</sup> Sabiha Sertel, **op.cit.**, p.204

<sup>67</sup> Topuz, **op.cit.**, p.154

fonctions officielles sont offertes aux chroniqueurs qui n'approuvent pas les politiques du pouvoir.

### **1.5) Les événements importants apres la Seconde Guerre mondiale: Les élections de 21 Julliet 1946 en Turquie et La fondation de l'Etat d'Israel le 14 Mai 1948**

On doit noter qu'en Turquie, depuis la Proclamation de République jusqu'à l'année 1945, il n'existait pas d'une vie sociale ouverte aux débats riches sur le plan intellectuel où les droits et libertés individuels étaient garantis par l'Etat. Mete Tunçay indique que pendant le pouvoir du Parti Unique, à partir du Takrir-i Sükun ( 1925 ) jusqu'à l'événement de Tan ( 1945 ) il n'y avait pas de liberté de la presse dans le pays. *“Sous le monarchie Ottoman, la presse ne pouvait rien publier à l'encontre du gouvernement tandis que dans la période du Parti Unique du République Turque, la presse publiait ce que le gouvernement voudrait.”*<sup>68</sup> Tunçay a souligné que le régime autoritaire du pays détermine celle de la presse.

Le caractère tyrannique et autoritaire du système du Parti Unique commença à être questionné après la mort d'Atatürk. Il est souvent remarqué qu'İsmet İnönü avait dirigé le pays avec une sorte de dictature sous le nom du “Chef National”.<sup>69</sup> Selon Sina Akşin, *“İnönü avait des approches plus démocratiques et pluralistes quand on compare avec celles d'Atatürk”*.<sup>70</sup> Le premier critique à l'égard du Chef National İnönü et au gouvernement surgit lors du Cinquième Congrès du Parti de la République et du Peuple (CHP) tenu le 29 Mai 1938. Or, en raison du commencement de la Deuxième Guerre Mondiale, le Congrès fut fermé sans avoir pris une décision radicale pour l'avenir du pays. La formation d'un groupe appelé “Müstakil Grup” / “ Le Group Indépendant” composé de 20 députés en tant qu'un organe du contrôle interne du parti, peut être considérée comme la plus importante décision prise dans le Congrès. Bien que ce groupe n'ait eu aucune existence plus tard, sa formation prouve que l'idée d'une opposition organisée n'était pas négligée en Turquie.<sup>71</sup>

---

<sup>68</sup> Mete Tunçay, **Eleştirel Tarih Yazıları**, Liberte Yayınları, 2005, p.123

<sup>69</sup> Kemal Karpat, **Türk Demokrasi Tarihi**, AFA Yayınları, 1996, p.127

<sup>70</sup> Sina Akşin, **Kısa Türkiye Tarihi**, İş Bankası Yayınları, 2007, p.232

<sup>71</sup> Taner Timur, **Türkiye'de Çok Partili Hayata Geçiş**, İmge Kitabevi, 2003, p.13

Les démarches majeures qui changeront le régime du pays étaient réalisées après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Grâce à la politique d'impartialité menée durant la guerre, la Turquie fut restée hors de la guerre. Mais le résultat de celle-ci, lui nécessita de coopérer avec les démocraties occidentales, vainqueurs de la guerre.

La Turquie se rapprocha de l'Occident pour la première fois en déclarant la guerre à l'Allemagne le 23 Février 1945.<sup>72</sup> Elle a signé la proclamation des Nations Unies le 24 Février 1945. Après sa déclaration de guerre aux pays de l'Axe, elle eut le droit de participer à la Conférence de San Francisco qui fut tenue le 25 Avril 1945. Le chroniqueur du quotidien Vatan, Asim Us affirma que "La nation Turque gagna sans faire la guerre."<sup>73</sup>

L'année 1945 fut un tournant pour la Turquie ainsi que pour le système mondial. La deuxième Guerre Mondiale était terminée par la défaite de l'Allemagne avec qui la Turquie fit une coopération commerciale. Les Etats Unis et L'Union des républiques socialistes soviétiques étaient surgies comme deux centres de puissance de l'ordre nouvel mondial.

L'année 1945 peut être considérée comme un point de tournant que la Turquie préféra soutenir des alliés stratégiques du bloc capitaliste occidental et commença les démarches en ce qui concernent la transition du régime du Partie Unique à celui du Partie Multiple. La transition au régime du Partie Multiple dans le domaine politique et l'adoption du système libéral dans le domaine économique étaient deux conditions fondamentales pour pouvoir s'intégrer aux pays occidentaux. D'une autre part, le peuple qui souffrit énormément durant la guerre commençait à exprimer leur mécontentement à l'égard du pouvoir politique. Metin Toker parle comme suit de ces jours de la pauvreté dans ces mémoires: "*Le peuple tentait à se nourrir avec des petits morceaux de pain, le système du carnet était appliqué partout, il était très difficile de trouver des besoins. Cette situation énervait profondément le peuple.*"<sup>74</sup>

---

<sup>72</sup> Feroz ve Bedia Turgay Ahmad, **Türkiye'de Çok Partili Politikanın Açıklamalı Kronolojisi 1945 – 1971**, Bilgi Yayınevi, 1976, p.12

<sup>73</sup> Gürkan, **op.cit**, p.96

<sup>74</sup> Toker, **op.cit**, p.26

Le pouvoir politique entama alors le processus de la transition au régime du Multiple Partie et à la démocratie, pas nécessairement pour gagner du prestige dans le système occidental mais surtout pour dissiper la méfiance que le peuple avait accumulé vis à vis du régime du Partie Unique. Le ministre des affaires étrangères, Hasan Saka qui participait aux travaux préparatoires pour la Conférence de San Francisco affirmait au correspondant de l'Agence Reuters que le pouvoir politique était prêt pour faire un pas sur le chemin de la démocratisation:

*“Le régime Républicain de la Turquie est en train de développer en suivant le chemin de la démocratie moderne. Notre constitution est comparable avec les constitutions les plus démocrates et elle est meilleure que la plupart des autres.”*<sup>75</sup>

Dans la presse aussi, il y avait un consensus sur le fait que la Turquie devait être en faveur de la démocratie. Ce vent libéral qui soufflait dans le pays après la guerre, permit à la republication de certains journaux, Tan, Vatan et Tasvir en mars 1945, qui furent fermés pendant la guerre.

Le président İsmet İnönü affirma dans son message de la “Fête de Jeunesse” daté du 15 Mai 1945: *“La raison politique de notre pays continuera à se développer à l'aide du pouvoir publique établi par la République.”* Il accepta avec cette affirmation, les critiques à l'égard du régime et de sa personne et encouragea les opposants à agir.<sup>76</sup>

L'opposition interne du partie (CHP) se précisa deux jours après de l'affirmation d'İnönü, lors des discussions du budget qui ont eu lieu le 21 Mars. Adnan Menderes critiqua sévèrement le dessein de la Loi Agraire et fut le leader des opposants du partie et l'un des sept députés du Partie qui ont voté contre le dessein du budget. Les autres députés étaient, Celal Bayar, Refik Koraltan, Fuat Köprülü, Emin Sazak, Hikmet Bayur et Recep Peker.<sup>77</sup>

Parmi les opposants, les quatre députés Celal Bayar, Adnan Menderes, Refik Koraltan et Fuat Köprülü présentèrent une motion au groupe de l'assemblée du parti, nommée “Dörtlü Takrir” qui contenait quelques revendications pour l'établissement

---

<sup>75</sup> Gürkan, **op.cit**, p.103

<sup>76</sup> Ahmad, **op.cit**, p.13

<sup>77</sup> **Ibid.**

d'une vie démocratique dans le pays. Ces quatre députés rappelaient que les revendications pour la liberté et la démocratie avaient eu une très grande répercussion à travers le monde après la fin de la guerre et les principes de la démocraties étaient désormais protégées par les traités internationaux, ils affirmaient également leur volonté de retourner à l'âme démocratique de la constitution de 1924.<sup>78</sup> En outre, ils soulignaient que durant la guerre de la Deuxième Guerre Mondiale les libertés politiques ont demeuré limitées et qu'il fallait maintenant reconnaître les droits et libertés individuels du peuple tout en garantissant leur exercice comme elles sont définies dans la constitution.<sup>79</sup>

Le groupe de l'assemblée du parti CHP qui s'était réuni le 12 Juin 1945 refusa la motion après l'avoir discuté sept heures.<sup>80</sup> . Karpat précise que le refus de la motion est une décision qui est prise par les leaders du partie, ayant pour but d'empêcher la constitution d'une vraie partie d'opposition..<sup>81</sup> Metin Toker est bien d'accord avec Karpat, il affirme que la raison du refus peut être attribuée au fait que le groupe du partie n'était pas la bonne place pour la discuter et que le partie (CHP) avait déjà pris la décision d'appliquer les changements qui étaient précisés dans la motion nommée "Dörtlülük Takrir".<sup>82</sup>

Le premier qui profita de l'atmosphère relativement libéral du milieu politique fut le riche industriel Nuri Demirağ. Le premier parti d'opposition fut créé le 18 Juillet 1945 sous le nom de "Milli Kalkınma Partisi" / "Partie National du Développement".<sup>83</sup> Celui-ci n'avait pas survécu longtemps mais fut un précurseur pour les autres qui viendront plus tard. Selon Karpat, "*par le fait d' autoriser la fondation de ce partie, le gouvernement accepta pratiquement la présence des parties d'opposition.*"<sup>84</sup>

Trois mois après le refus de la motion, Adnan Menderes et Fuat Köprülü qui continuèrent à critiquer sévèrement l'opposition dans leur chroniques du journal

---

<sup>78</sup> **Dörtlülük Takrir'in Esasları**, Cumhuriyet Ansiklopedisi 1941 – 1960, Cilt 2, YKY, 2002, p.74

<sup>79</sup> Ibid.

<sup>80</sup> Ahmad, **op.cit**, p.13-14

<sup>81</sup> Karpat, **op.cit**, p.131

<sup>82</sup> Toker, **op.cit**, p.95

<sup>83</sup> Ahmad, **op.cit**, p.14

<sup>84</sup> Karpat, **op.cit**, p.133

Vatan, furent expulsés du Parti (CHP) le 21 Septembre 1945.<sup>85</sup> Refik Koraltan et ses deux amis furent éloignés du parti d'avoir critiqué sa décision. Le seul signataire restant de la motion Celal Bayat démissionna de son mandat de député et ensuite du parti le 2 Décembre 1945, après le refus du dessein qu'il avait préparé pour le changement des articles 17 et 50 de la Loi de Presse délimitant la liberté de communication.<sup>86</sup>

Les quatre signateurs de la motion exclus du CHP, fondèrent le Parti Démocrate le 7 Janvier 1946, sous la présidence de Celal Bayar. Ce nouveau parti qui dans un court délai commença à réunir dans son sein toutes les voix opposées au pouvoir et inquiéta gravement les membres du CHP. Afin d'empêcher la montée de ce nouveau parti de l'opposition et de renforcer sa pouvoir, CHP recula la date des élections municipales du mois du septembre de 1946 au mois du mai de 1946.

Ce changement démontrait que CHP avait peur du DP, le considérait comme un rival et portait une inquiétude en ce qui concerne le résultat des élections. Le changement de la date des élections municipales indiquait qu'il y aurait un avancement dans la date des élections générales qui seraient effectués en 1947. Le Parti Démocrate prit donc la décision de ne pas participer aux élections municipales en prétendant que les lois anti-démocratiques étaient toujours en vigueur et le pouvoir avait le but d'empêcher le développement d'un vrai parti d'opposition.<sup>87</sup>

Après les élections municipales effectuées le 26 Mai 1946 le nombre des demandes en vue de la libération et la démocratisation fut augmenté à travers tout le pays. Le pouvoir politique continua de marcher sur le chemin de libération au lieu de réprimer les critiques d'une manière autoritaire. Le plus important développement dans ce domaine fut le changement (13 Juin 1946) de l'article 50 de la Loi de Presse qui délimitait la liberté d'expression.<sup>88</sup> L'article 50 qui accordait le pouvoir de fermeture des journaux au gouvernement fut changé et délivré aux tribunaux.<sup>89</sup> De plus, l'Union de la Presse fondée dans le cadre de l'article 3511 fut supprimée et les

---

<sup>85</sup> Ahmad, **op.cit**, p.15

<sup>86</sup> Karpat, **op.cit**, p.132

<sup>87</sup> Karpat, **op.cit**, p.138

<sup>88</sup> Ahmad, **op.cit**, p.20

<sup>89</sup> Topuz, **op.cit**, p.170

journalistes furent autorisés à entrer dans les institutions de métiers qui seraient fondées par eux-mêmes.<sup>90</sup>

Le 10 Juin 1946, l'Assemblée Nationale prit sa décision concernant la date des élections générales, ce fut le mois du Juillet de 1946 au lieu du mois d'octobre de 1946<sup>91</sup>. C'est ainsi que la lutte se commença entre le parti CHP et celui de DP. Bien que les élections de 21 Juillet 1946 étaient réputées par ses débats et son illégitimité, indiquaient vaguement le début de la période du Multiple Partie.

L'un des événements les plus importants après la Seconde Guerre mondiale fut la fondation de l'État d'Israël le 14 Mai 1948. Malgré la déclaration d'Arthur Balfour en 1917, qui décida de la création d'un « *foyer national pour le peuple juif* », les autorités britanniques ne favorisèrent jamais vraiment la constitution d'un État juif.<sup>92</sup> Le 29 novembre 1947, après que la Grande-Bretagne ait transféré à l'Organisation de Nations Unies l'autorité sur la Palestine, cette organisation adopta le Plan de la Partition de la Palestine pour partager ce territoire entre un État juif et un État arabe.<sup>93</sup> Bien que cette solution ait été trouvée agréable par les pays occidentaux les États Arabes s'y opposèrent. En cohérence avec cette décision de L'O.N.U, le 14 mai 1948, en même temps que la veille de la fin du Mandat britannique sur la Palestine, le Conseil National Juif s'est réuni dans le musée de Tel-Aviv et la proclamation de l'Indépendance de l'Etat d'Israël fut annoncée par David Ben Gourion.<sup>94</sup>

À partir de cette date, les pays arabes (L'Égypte, La Jordanie, La Syrie, Le Liban et L'Iraq) qui avaient refusé l'existence de cet état, attaquèrent au territoire Israélien. La guerre se poursuivra jusqu'au Juillet 1949, mais dès le mois du mars de 1949, les combats cessèrent presque complètement. La reconnaissance officielle de l'État d'Israël par l'ONU et son admission dans l'organisation eût eu lieu le 11 Mai 1949.

La Turquie eût au début, des doutes et des inquiétudes à l'égard de la fondation de l'Etat d'Israël. La raison de cette inquiétude résidait dans le fait que la Turquie

---

<sup>90</sup> Karpat, *op.cit*, p.140

<sup>91</sup> Ahmad, *op.cit*, p.21

<sup>92</sup> [http://fr.wikidia.org/index.php/Isra%C3%ABl\\_\(%C3%89tat\)](http://fr.wikidia.org/index.php/Isra%C3%ABl_(%C3%89tat))

<sup>93</sup> [http://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_United\\_Nations\\_resolutions\\_concerning\\_Israel](http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_United_Nations_resolutions_concerning_Israel)

<sup>94</sup> [http://en.wikipedia.org/wiki/Declaration\\_of\\_the\\_Establishment\\_of\\_the\\_State\\_of\\_Israel](http://en.wikipedia.org/wiki/Declaration_of_the_Establishment_of_the_State_of_Israel)

avait eu peur de la déstabilisation des équilibres dans la région, depuis le moment où le problème de Palestine fut présentée au Conseil Générale des Nations Unies en tant qu'un article d'actualité. Une autre raison était d'empêcher la fondation de l'Etat Israël dans la région de Palestine tout en se trouvant dans le même camp avec des pays Arabes. Le mécontentement de la Turquie provenait également de l'inquiétude sur la question de la souveraineté, elle ne savait pas quel pays va dominer sur l'autre dans ce nouveau. pays. Les relations proches entre les organisations de sécurité juives et l'Union des républiques socialistes soviétiques et le fait que les Juifs de l'Est de l'Europe qui étaient sous le contrôle des communistes allaient aux territoires de la Palestine avec l'aide de URSS constituaient également une source d'inquiétude pour la Turquie car ces rapprochements signalaient que l'Etat d'Israël pourrait devenir un pays satellite de l'URSS.<sup>95</sup>

Le Conseil Général de l'ONU décida, le 12 Décembre 1948, de la constitution d'une nouvelle commission, appelée "La Commission de Conciliation pour la Palestine" qui est composée des représentants issus des Etats-Unis, de la France et de la Turquie.<sup>96</sup> En affirmant son accord pour la participation à cette commission, à laquelle les Arabes s'opposaient, la Turquie prouva qu'elle commençait à abandonner sa politique en faveur des Arabes et s'efforçait de renforcer sa position qu'elle avait trouvé dans le Bloc Occidental. Le plus important signe de ce politique était l'abolition de l'interdiction ( dans les derniers mois de 1948) en ce qui concerne l'immigration des Juifs d'origine turque vers la Palestine.<sup>97</sup> La Turquie prouva de nouveau qu'elle avait rompu ses relations avec les pays Arabes, étant le premier pays musulman qui reconnaît diplomatiquement l'Etat d'Israël le 28 Mars 1949.<sup>98</sup> Dans le dernier analyse, on peut dire que, bien que la Turquie ait eu au début, des doutes à l'égard de la fondation de l'Etat d'Israël, sa position qu'elle a pris auprès des démocraties occidentales l'oblige à reconnaître l'Etat d'Israël qui avait des relations proches avec les Etats-Unis.

---

<sup>95</sup> Baskin Oran(ed.), **Türk Dış Politikası**, Cilt.1, İletişim Yayınları, 2003, p.639

<sup>96</sup> <http://www.badil.org/Protection/UNCCP.htm>

<sup>97</sup> Baskin Oran(ed.), **op.cit**, p.640

<sup>98</sup> Cumhuriyet Ansiklopedisi, **op.cit**, p.158

## DEUXIEME PARTIE: LE JOURNAL D'ORIENT ET L'ANALYSE DE DISCOURS

### 2.) Le Journal d'Orient (1918 – 1971)

Le Journal d'Orient, publié en 1918 par Albert Karasu, un citoyen turc d'origine juive, comme une quotidienne en langue française doit sa longue présence (1918-1971) dans l'histoire de la presse turque, nous pouvons le dire, à sa manière de se servir de la langue française comme un outil culturel efficace pas seulement pour accéder à sa propre communauté mais aussi aux lectures turcs francophones. Le fait que Le Journal d'Orient soit publié en langue française qui a été commencée à être utilisée dans l'Empire Ottoman à la fin de XVIIIème siècle et a été y adoptée tout au long de XIXème siècle comme la langue étrangère déterminante et dominante ; peut être accepté comme un signe que ce journal fait perpétuer, depuis l'année 1918 jusqu'à l'année 1971 où il a été fermé, la tradition de publication en français. L'importance du Journal d'Orient réside donc dans le fait que ce journal se manifeste comme le journal communautaire francophone ayant la plus longue vie en Turquie. Selim Kaneti accentue l'importance du Journal d'Orient en disant que *“Ce qui marque dans la disparition du Journal d'Orient, est qu'il était le dernier quotidien de langue français paraissant en Turquie.”*<sup>99</sup>

Les informations concernant la vie d'Albert Karasu, le propriétaire et l'auteur principal du journal, sont très limitées. Karasu, né à Thessalonique en 1885, a étudié les sciences politiques en Suisse, a suivi en 1923 La Conférence de Paix de Lausanne et a aidé aux affaires de traduction de la délégation turque. Karasu qui a obtenu des nombreuses légions d'honneur en Italie, en France et en Belgique, possède aussi une carte d'honneur de la presse. Il est mort en 1982 à Istanbul.<sup>100</sup>

Nous pouvons rencontrer dans quelques sources l'hypothèse que Albert Karasu est le père de Bilge Karasu, un des écrivains les plus connus et les plus importants de la littérature turque. Par exemple Yusuf Besabel, dans son travail intitulé 'Les Juifs

---

<sup>99</sup> Selim Kaneti, **La Disparition du Dernier Quotidien de Langue Française a Istanbul :Le Journal d'Orient**, Presse Turque et Presse de Turquie, ISIS, 1992, p.65

<sup>100</sup> Nesim Benbanaste, **Örneklerle Türk Musevi Basımının Tarihçesi**, Sümübül Basımevi, 1988, p.274

d'Ottoman et Les Juifs Turcs' prétend que Albert Karasu est le père de Bilge Karasu.<sup>101</sup> Pourtant Füsün Akatlı, critique littéraire et amie de Bilge Karasu précise que ce dernier n'a aucune relation avec Albert Karasu, ni avec Emmanuel Karasu qui est membre de Comité Union et Progrès (CUP - en turc *İttihat ve Terakki Cemiyeti*).<sup>102</sup>

Le fait que Emmanuel et Albert Karasu, qui n'ont aucune relation avec Bilge Karasu, se connaissent et même ont un partenariat, peut être déduit d'un document transféré par Stanford J. Shaw :

*“Dans le rapport qu'ils écrivent à la présidence d'AUI à Paris au 7 Novembre 1919 (no.7288/4, archives of the AIU II C 8), Emmanuel Karasu et Albert Karasu affirment qu'ils ont mis en place une organisation qui s'appelle Comité de Secours aux Juifs de Russie pour aider les juifs russes étaient sous la réserve de la pogrom de l'armée de Denikin en Russie mais que dans les deux mois passés plus de 120.000 juifs ont été tués.”*<sup>103</sup>

## 2.1) Aperçu Historique

Lorsqu'on examine l'histoire de la presse turque d'un cadre général, nous pouvons dire tout de suite que le facteur déterminant qui forme l'environnement conceptuel de notre presse est la censure ou la pression. Dans un pays où les interdictions et les poursuites ne cessent jamais et où il se trouve des nombreux journalistes qui sont envoyés en exil, ce n'est pas faux d'affirmer que l'oppression sur la presse est vue comme une nécessité de l'administration de l'état ou comme une obligation pour rester au pouvoir.

La presse turque, malgré la sévérité de contrôle qui pèse sur elle, a vécu certaines périodes de vivification au cours de lesquelles le nombre de journaux est augmenté et quelques changements structurels sont mis en place. L'annonce de la IIème Monarchie Constitutionnelle (en turc *II. Meşrutiyet*) au 24 Juillet 1908 et le relancement de la légitimité constitutionnelle marquent une telle période de relaxation

---

<sup>101</sup> Yusuf Besalel, **Osmanlı ve Türk Yahudileri**, Gözlem Yayıncılık, Octobre 1999, p.109

<sup>102</sup> Entretien avec Füsün Akatlı, fait le 26 Mai 2008.

<sup>103</sup> Stanford J. Shaw, **Osmanlı İmparatorluğu'nda ve Türkiye Cumhuriyeti'nde Yahudiler**, Kapı Yayınları, 2008, p.383

pour la presse. Bien que cette époque est marquée aussi par des assassinats des journalistes importants comme Hasan Tahsin, Ahmet Samim, Zeki Bey et Hasan Fehmi, dans les deux mois qui suivent la IIème Monarchie Constitutionnelle plus de 200 nouveaux journaux sont sortis et le tirage des journaux s'élève de 2.000 à 50.000.<sup>104</sup>

Une autre époque dans laquelle la presse a pu se profiter d'une lacune de contrôle est la période qui suit la Seconde Guerre Mondiale. Dans cette période de turbulence, les questions concernant l'avenir d'un pays vaincu dans la guerre du monde et les doutes sur le statut des forces d'occupation dans le pays, animent une atmosphère de débat dans la presse grâce à laquelle cette dernière se transforme vite en une presse d'opinion. Par exemple, le journal Akşam dont le premier numéro est sorti au 20 Septembre 1918 par Kazım Şinasi, Necmettin Sadak et Ali Naci Karacan, déclare ses objectifs à ses lecteurs comme suivant :

*“Elucider toutes les grandes affaires intérieures et extérieures qui nous concernent et lancer des différents points de vue sont naturellement des grandes tâches de ce journal. (...) Mais tout en accordant une grande importance aux renseignements internes et externes, le véritable objectif de notre journal, selon la position que nous avons pris, est de consacrer une grande partie pour le partage des opinions.”*<sup>105</sup>

‘Le Journal d’Orient’ d’Albert Karasu ne débutera qu’en 1918, dans cette période de confusion et d’incertitude après guerre. Un mois avant la publication du journal Akşam, au 22 Août 1918, le premier numéro du Journal d’Orient est paru. Salamon Gatenyo, le fils de Benveniste Gatenyo<sup>106</sup> qui est l’un des fondateurs du journal, relate l’histoire du journal comme suivant :

*“Mon père est venu à Istanbul principalement pour faire de la commerce. Il a rencontré Albert Karasu. A cette époque-là, une des conditions nécessaires pour pouvoir publier un journal était d’avoir un diplôme des hautes études. Albert Karasu était quelqu’un qui avait fait des hautes études en sciences politiques à Paris. Mon père était consul honoraire d’Espagne à Mersin. Il ne faisait pas partie de la*

---

<sup>104</sup> Hıfzı Topuz, **100 Soruda Türk Basın Tarihi**, Gerçek yayınevi, Mars 1973, p.103

<sup>105</sup> Nurhan Kavaklı, **Bir Gazetenin Tarihi : Akşam**. Yapı Kredi Yayınları, Juillet 2005, pp.17-18

<sup>106</sup> Albert Gatenyo, le frère de Benveniste Gatenyo, publie entre les années 1923 – 1924 un journal français intitulé ‘La Gazette’.

*communauté turque. Comme il était étroitement intéressé à la politique, il a décidé d'être le financeur du Journal d'Orient et le journal a été commencé à être publié. Mon oncle Albert Gatenyo était le responsable des affaires administratives du journal.* ”<sup>107</sup>

François Georgeon indique que Le Journal d'Orient, dans les premières années qui suivent sa fondation après guerre, se présente comme allié de l'Italie.<sup>108</sup> Dans cette époque où le combat national n'est pas encore commencé et où les états victorieux de la Guerre Mondiale ont commencé lentement à occuper le pays, cette tendance de ce journal francophone peut être expliquée par l'identité juive du journal. Le rôle assumé par les grandes forces pour « protéger » les gens de leur religion vivant sur les terres ottomanes, peut être un autre facteur explicatif d'une telle situation. Comme précise Feroz Ahmad “*Les consuls français avaient le droit de protéger les catholiques ottomans, les consuls anglais avaient le droit de protéger les protestants et les russes pouvaient protéger les orthodoxes.*”<sup>109</sup> Mais dans ces conditions, qui aura protéger les juifs ? Feroz Ahmad répond à cette question comme suivant :

*“Les juifs ottomans ont été exclus parce qu'il n'y avait pas d'état juif. Après que l'union de l'Italie ait été établie, les consuls italiens ont proposé leur protection à certains juifs ottomans en échange d'argent.”*<sup>110</sup>

Après que le combat national ait été déclenché, ‘Le Journal d'Orient’, au lieu d'adopter la protection de l'Italie ou de continuer à attendre le mandat italien, a préféré soutenir la lutte nationale et le cas kémaliste<sup>111</sup>. Cette situation vérifie ce que Feroz Ahmad dit concernant l'attitude de la communauté juive à l'encontre de l'offre des consuls italiens. D'après Ahmad, face à cette proposition de protection des consuls italiens, “*La communauté juive de l'Empire Ottoman a commencé à intérioriser les problèmes des musulmans ottomans, y compris aussi la recherche d'une nouvelle identité patriotique.*”<sup>112</sup>

---

<sup>107</sup> Entretien avec Salomon Gatenyo, le Journal Şalom, le 15 Octobre 2003

<sup>108</sup> François Georgeon, *op.cit*, p.329

<sup>109</sup> Feroz Ahmad, *Bir Kimlik Peşinde Türkiye*, Bilgi Üniversitesi Yayınları, Avril 2007, p.39

<sup>110</sup> *Ibid.*

<sup>111</sup> François Georgeon, *op.cit*, p.329

<sup>112</sup> Feroz Ahmad, *op.cit*, p.39

Dans un entretien réalisé par Korkmaz Alemdar en 1974, Albert Karasu affirme que Le Journal d'Orient, jusqu'à sa fermeture en 1971, était un journal turc et qu'il n'a reçu aucune aide d'un état étranger quelconque.<sup>113</sup> En même temps, Karasu dit qu'après l'année 1960, il a également refusé les propositions pour faire unir Le Journal d'Orient et le journal 'İstanbul', le quotidien français ayant la plus longue vie en Turquie.<sup>114</sup>

Ce que dit Albert Karasu concernant son journal est confirmé par un article d'Albert Benaroya publié le 22 Octobre 1953 dans le journal 'L'Etoile du Levant'. Benaroya qui parlait dans cet article au nom de la communauté juive, affirme son désaccord avec les critiques du Journal d'Orient concernant le Parti Républicain du Peuple (CHP), le parti d'opposition à l'époque, et dit que ces critiques ne reflètent pas l'avis de la communauté juive. Benaroya décrit le Journal d'Orient comme suivant:

*“Le Journal d'Orient n'est pas un journal juif. De plus, pour le contredire, il fait tous qu'il peut. Voici le preuve : Refuse-t-il pas, comme son semblable chrétien publié les après-midi, à montrer le calendrier juif? Continue-t-il pas à être publié dans le jour sacré Kippour où tous les établissements financiers à l'Ouest sont fermés? Ensuite, ne publie-t-il pas un numéro spécial pour le Noël? On dit que son propriétaire est juif, est-ce que le printemps vient avec une seule fleure? Le Journal d'Orient pour les juifs, est un journal non-juif. Il n'est juif que pour les non-juifs.”*<sup>115</sup>

Après avoir affirmé ses avis sur les 30 années du Journal d'Orient (dès 1918 à 1948), Benaroya met en lumière que Albert Karasu est un homme de valeur aux yeux du pouvoir politique, quelqu'un dont les opinions sont appréciées et même un éditeur qui est digne d'être un député en disant :

*“Le Journal d'Orient jusqu'à sa 30<sup>e</sup> anniversaire, avait adopté une position impartiale face aux affaires intérieurs et préféré à rester, à l'échelle de ces articles et au mesure que c'est possible, en dehors de la politique intérieure. (...) Grâce à cette*

---

<sup>113</sup> Korkmaz Alemdar, **op.cit**, p.191

<sup>114</sup> **Ibid.**

<sup>115</sup> Albert Benaroya, **Hoş Olmayan Bir tartışma Konusunda S.O.S Dikkatli Olalım**, L'Etoile du Levant, 22 Octobre 1953

*neutralité, les environnements gouvernementaux ont fait confiance à Karasu et s'il maîtrisait la langue turque mieux, on a pensé de lui donner un siège au parlement.*"<sup>116</sup>

Le fait que Hasan Saka, le ministre des affaires étrangères, était un lecteur régulier et attentif d'Albert Karasu qui était le propriétaire et en même temps l'auteur principal du Journal d'Orient, et l'idée de 'lui donner un siège au parlement' peuvent être commentés dans deux manières différentes: Premièrement on peut dire que le pouvoir politique a fait confiance à Karasu, comme nous venons de dire, grâce à ses articles qui ne menaient pas à la politique interne et qui ne donc déclenchaient pas de discussions, et c'était pour cette raison que l'on a pensé à lui proposer d'être un député. Deuxièmement, comme c'était le cas dans la proposition faite à Sabiha Sertel déjà souligné, nous pouvons avancer l'idée qu'au fond de cette opinion d'offrir à Karasu un siège, il y avait la volonté de faire Karasu un des 'propagandistes de l'idéologie officielle' en l'intégrant au pouvoir.

Avec son histoire de 58 ans, Le Journal d'Orient ou 'Jourdor' dans sa forme abrégée, se manifeste comme le journal communautaire francophone ayant la plus longue vie en Turquie. A côté du Journal d'Orient, nous pouvons énumérer quelques autres journaux en français, publiés pour une certaine durée et destinés à la communauté juive : 'L'Aurore' qui est un hebdomadaire publié par Lucien Sciuto premièrement à Istanbul et après au Caire jusqu'à l'année 1922 ; 'Le Jeune Turc' publié par Sami Hocberg entre les années 1908 – 1918 ; et le journal hebdomadaire 'La Nasion', publié par Jak Loria dès 1919 au 17 Septembre 1922.<sup>117</sup> Outre que Albert Karasu qui n'était pas seulement le propriétaire mais aussi le rédacteur en chef du Journal d'Orient, on peut citer quelques autres noms importants qui soutenaient le journal jusqu'à sa clôture parmi lesquels il se trouve principalement Mme Angele Loreley, la femme de Karasu ; M. Adolf Abramovic ; Jean de Peyrat avec son pseudonyme Willy Sperco ; et Sarazali Gueron, un des avocats du bureau d'Istanbul qui apportait au journal pour 15 ans 'un patriotisme ardent et vide'.<sup>118</sup>

---

<sup>116</sup> **Ibid.**

<sup>117</sup> Stnaford J. Shaw, **op.cit**, p.285

<sup>118</sup> Selim Kaneti, **La Disparition du Dernier Quotidien de Langue Française a Istanbul :Le Journal d'Orient**, Presse Turque et Presse de Turquie, ISIS, 1992, p.65

Le changement qui a été mis en place dans la politique de publication du Journal d'Orient en 1948, est décrit par Albert Benaroya comme suivant: *“Quand Docteur Barbout, pris dans une maladie grave, est allé à Paris pour traitement, il a été suivi par son beau-frère Albert Karasu. Dans l’absence prolongée de Karasu, sa femme, éduquée par des religieuses catholiques, a pris en main le contrôle du journal. Ainsi, des caractères imaginaires et étranges comme Gaspard, Rielle, Styx, etc. ont été nés. (...) Un nouveau auteur a commencé à examiner les problèmes économiques, politiques et financiers du pays avec une liberté étonnante.”*<sup>119</sup>

Au propos de la clôture du journal en 1971 Kaneti affirme: *“On ne saurait exprimer de façon plus concise la cause principale apparente de la disparition du journal. (...) ses lecteurs n’étaient composés que d’un dernier carré de fidèles, eux aussi très âgés, éprouvant la nostalgie des temps révolus. (...) Le Journal d’Orient est mort quand il ne lui restait presque plus de lecteurs. C’est pourquoi l’oeuvre de M. Albert Karasu n’a pas pu être continuée.”*

## **2.2) Description Formelle**

Le Journal d'Orient se compose de quatre pages. Dans la période analysée, aucune photographie n'accompagne aux nouvelles politiques intérieures ou extérieures qui se trouvent à la première page, à l'exception de la nouvelle sur l'arrivée du bateau américain Missouri en Turquie. Albert Karasu, dans son coin intitulé 'La Situation' à la deuxième page du journal, examine et évalue en particulier les développements politiques internationales. Nous basant sur ses articles examinés, nous pouvons dire que Karasu adopte un ton prudent, pertinent et positif. L'un des caractères stylistiques du journal est la rubrique intitulée 'Revue de la Presse' sous laquelle les articles des auteurs turcs principaux sont réunis et transférés aux lecteurs à travers la deuxième et quelquefois la troisième page du journal. Parmi les autres caractéristiques concernant la forme, on peut citer les bandes d'annonces et les courts textes littéraires qui se trouvent à la troisième et la quatrième pages. Les frais d'abonnement qui se situent au coin le plus haut dans la première page, nous montrent que c'est possible d'abonner au Journal d'Orient à la base mensuelle, trimestrielle ou annuelle.

---

<sup>119</sup> Benaroya, *op.cit*, 22 Octobre 1953

### 2.3) Analyse de Discours

L'objectif fondamental de l'analyse du discours est de produire les définitions systématiques et évidentes des unités de la langue appelées le "discours". Fiske définit le discours "*en tant qu'un système de représentation et de langue qui se développe socialement en vue de construire et circuler une série de sens cohérente, sur un domaine spécifique important.*"<sup>120</sup> Contrairement à l'analyse de contenu, dans l'analyse de discours la plus petite unité portant le sens n'est pas celle de la phrase. Le sens ne peut être considéré en dehors des autres éléments linguistiques construit d'une manière cohérente dans le texte.<sup>121</sup> Le discours du texte de média ne se limite pas seulement aux textes écrit ou oral. Le texte du média doit être traité dans un ensemble total avec son contexte et ses éléments visuels. Van Dijk définit les titres comme les "macro-énoncés" qui résument et qui mettent l'accent sur l'essentiel du texte donné.<sup>122</sup> L'organisation ou la construction hiérarchique des titres et des macro-énoncés construisent également la structure thématique du texte.<sup>123</sup> Dans cette organisation hiérarchique les thèmes qui portent plus d'importance se placent en premier rang, tandis que les détails relatives les suit et se placent ainsi en deuxième rang.<sup>124</sup> L'encadrement des certains thèmes dans la structure textuelle du schème, met en évidence la manière dont le sujet du texte du média a été construit pour aboutir à un certain but. Les thèmes ainsi encadrés peuvent être lire comme un signe de l'identité du journal et représente une répercussion de celle-ci.

Dans les textes analysés de ce travail, avec la catégorisation et l'analyse des thèmes encadrés on a donc visé à préciser le caractère emblématique du Journal d'Orient. Les quatres pages du quotidien ont été entièrement traitées et les titres, les sous-titres, le schème des nouvelles relatives à ces deux événements ont été également analysés. Les chroniques d'Albert Karasu ( le propriétaire et le redacteur en chef du journal ) qui paraissent sur la deuxième page du quotidien dans le coin intitulé "La

<sup>120</sup> D. McQuail et S. Windahl, **Kitle İletişim Modelleri**, İmge Yayınevi, 1997, p.172

<sup>121</sup> A. Çelebi, **Söylem Çözümlemesi: Gazetelerin 'Haber' Oluşturma ve 'Gündem' Belirleme İşlevlerine Eleştirel Bir Yaklaşım**, Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi, 1990, p.11 cité par Emel Baştürk Koca, **Türk Yazılı Basın Söyleminde Yunanistan'ın Ötekileştirilmesi ve Kardak Krizi Örneği**, 1. Ulusal İletişim Sempozyumu Bildirileri, 2000, p.189

<sup>122</sup> Teun A. Van Dijk, **The interdisciplinary study of news as discourse in Klaus Bruhn Jensen and Nicholas W. Jankowski (ed.) A Handbook of Qualitative Methodologies for Mass Communication Research**, Routledge, 1991, p.113

<sup>123</sup> Ibid.

<sup>124</sup> Ayşe İnal, **Haberi Okumak**, Temuçin Yayınları, 1996, p.155

Situation”, ont été aussi évaluées. Avec cet effort, on a pu pris en considération l’influence primaire de l’éditeur et du propriétaire du journal sur les nouvelles indiquées.

### **2.3.1) Les élections de 1946 (21-28 Juillet 1946)**

#### **2.3.1.1) 21 Juillet 1946**

Le titre

Citoyens, vous irez aujourd’hui aux urnes avec conscience et dignité

Les elections auront lieu de 8 a 19 heures

Le Sous-Titre

On saura jusqu’a demain soir le resultat du scrutin pour İstanbul

A la une du ‘Journal d’Orient’ en 21 Juillet 1946 les procédures électorales ont été écrites a coté des avis personnelles de Kenan Öner, le représentant départemental du Parti Démocrate (PD) a Istanbul. Kenan Öner affirme son anxiété sur la possibilité d’illégalité de Parti Républicaine du Peuple aux élections ainsi: *“P.R. userait de tous les moyens pour remporter la victoire aux elections”*

Le Journal d’Orient décrit Kenan Öner qui est en train d’être interviewé comme tel: *“Nous avons vu fier soir M. Kenan Euner, bombant le torse et qui s’apprete a l’épreuve decisive, serrant les poings comme un lutteur.”* Ainsi, Le Journal d’Orient considère les élections comme une guère entre les deux partis puisqu’on parle de Kenan Öner, d’un lutteur.

De même, le journal ajoute que les propos de Kenan Öner sur son parti politique. Il dit que *“Nous avons achevé nos preparatifs, Nous sommes prêts a la course et au combat”*. Cela faisant, le journal souligne encore une fois a quel degré les élections se dérouleraient en grande tension.

Après les affirmation de Kenan Öner, le journal illustre les récusations du PD a propos des élections: *“Le P.D, a publié un communiqué stipulant a la population que de fausses listes de candidates du Parti sont mises en circulation.”* et *“Le communiqué*

*fait remarques en outre, qu'il ne faut pas confondre le parti démocrate avec le parti social-démocrate et le parti liberal démocrate."*

Les informations a propos des élections continuent sur la quatrième page ou se trouve en même temps la liste des candidatures politiques de chaque parti. A la fin de toutes les nouvelles et informations sur les élections, les discours quotidiens d'İsmet İnönü prennent place sous le titre d' *"Adresses de loyalisme au Président İnönü."* Faisant suite aux discours d'İnönü, le programme eu cinq principes de PRP a été illustré sous le titre d' *"Un Manifeste de PRP."*

### **2.3.1.2) 22 Juillet 1946**

Le Titre

Les élections se sont déroulée hier dans la liberté et le calm

Le Journal d'Orient approuve le calme pendant les élections. En même temps, on considère que les résultats électoraux démontrent la maturité politique du peuple turc: *"On presume que les resultats de ces elections, qui constituent une occasion pour la manifestation de la maturité politique du peuple turc."*

Au milieu de la première page, le journaliste Max Bilen publie une article intitulée *"Comment a vote"* qui explore étape par étape l'exemple d'un scrutin au sein d'un quartier populaire. Bien qu'il y eut du calme pendant les élections, Max Bilen suggère qu'il y avait pu être le risque désordre. *"Les urnes, en ces quartiers, se tenaient dans des cafés, dans des tours de mosquée, dans des écoles, parmi des arbres, dans une atmosphere paisible mais qui pouvait etre troublée d'un moment a l'autre."*

Une autre nouvelle publiée elle aussi sous le grand titre *"Comment a Vote"* s'est concentré sur un événement stupéfiant qu'un journaliste D.Davut témoigne au boulevard İstiklal. Dans son article appelé *"D'une urne a l'autre"*, le journaliste raconte ainsi *"Première surprise: les affiches électorales du Parti Démocrate qui la veille, vers minuit garnissaient plusieurs façades tout le long de l'avenue, ont disparu presque totalement. Par contre, celles du Parti du Peuple sur fond écarlate avec en médaillon les effigies d'Atatürk et d'İnönü sont devenues plus nombreuses."*

En précisant que presque toutes les affiches du Parti Démocrate ont été disparues, le journaliste Davut exprime certains slogans: *“Voici une camionnette qui remonte lentement l’avenue, elle est transformée en ‘homme sandwich’ moderne. Sur des panneaux fixés tout autour de la carrosserie s’affichent la main ouverte qui semble vous ordonner ‘Stop!’ On y lit ‘Assez, la parole est a la nation!’”*

### **2.3.1.3) 23 Juillet 1946**

Le Titre

Les Résultats officiels des élections

Le Sous-titre

Derniers chiffres connus hier soir: sur 262 sièges, 249 ont été obtenus par le P.R.P, 12 par le Parti Démocrate et 1 par un indépendant

A Edirne, Les Démocrates ont obtenu 3 sièges sur 5

A la une du journal d’Orient, le fait que le PD obtient 3 siège sur 5 a Edirne devient une information remarquable dans le premier page du journal. Le journal prête attention a cet avenement de telle manière qu’il le prend pour une réussite du PD. Même si dans le dernière phrase de la une, on énonce que le PRP gagne la majorité des sièges au parlement, le journal préfère parler de la ‘réussite’ du PD.

Au milieu de la première page une article intitulée “Le dépouillement du scrutin” a été publié. Dans cette article se trouve le discours du préfet et d’un proche du milieu du PRP qui parle d’une réussite du PRP en ce qui concernent les élections. Il affirme que *“On relève, au fur et a mesure que le classement est opéré, que la situation évolue, a İstanbul, en faveur du RPR. L’espoir est très fort d’une victoire du parti républicain.”*

Entre-temps, le journal proclame dans le première page que le PRP remporte une victoire aux quarante villes au moment ou les votes continuent a être calculés aux 23 autres villes. En revanche, on ajoute que dans certaines quartiers d’Istanbul il y a eu des fraude pendant les scrutins.

Le Journal argumente que le parti gagnant d'Istanbul n'est pas encore précis et que le résultat reste donc 'mystère'. Selon les arguments, les représentants du PD quittent leur charge de commissionnaire aux quartiers de Beyoglu, Beşiktaş, Kadıköy et Sarıyer étant donné que certaines votes du PD ont été remplacés, changés comme ceux du PRP. De même, l'argument est que le PD gagne 75 % des votes à İstanbul. Quant aux régions anatoliennes où il s'agit d'une victoire pour le PRP, on informe qu'il n'y existait pas des affiches du P.D. C'est pourquoi, les représentants du PD mentionnent cet effet à propos des résultats électoraux. Les autres protestations du P.D sur la manœuvre dilatoire constituent les dernières informations au sein de la première page du journal.

Le Journal d'Orient cède tout de placers aux arguments du PD sur certains exemples de corruptions électorales tandis que les réponses du PRP aux accusations sont ignorées. Pour ainsi dire, le journal contredit avec le principe de neutralité en ce qui concerne la presse écrite. En fin de compte, le journal se montre en faveur du PD.

À la quatrième page du journal, l'interview avec Fevzi Çakmak en tant que le candidat indépendant issu de la liste PD pour İstanbul occupe une place remarquable. Suivant les affirmations de Fevzi Çakmak, il est important que *“Deux journaux de notre ville ont publié hier des déclarations du Maréchal Fevzi Tchakmak”*.

La raison pour laquelle le journal d'Orient a publié minutieusement le discours de Çakmak est due au rapprochement de la communauté juive à cet ancien général. Selon les recherches effectuées par Nilüfer Hatemi qui mentionne que *“durant la deuxième guerre mondiale, Çakmak avait essayé de sauvagader les juifs de la Turquie”*<sup>125</sup> il est à noter que *“le général s'intéressait à la question tendue entre les arabes et les juifs en Palestine des 1911 et que il louait son appartement à Çankaya, quartier populaire d'Ankara, à l'ambassadeur juif en 1950”*<sup>126</sup> Vu l'identité juive du Journal d'Orient, il devient ainsi normal que les explications de Fevzi Çakmak occupent une large place au sein de la quatrième page.

---

<sup>125</sup> <http://www.milliyet.com.tr/2001/09/14/pazar/paz01.html>

<sup>126</sup> **Ibid.**

En ce qui concerne le remplacement des bulletins de vote apporteront a Fevzi Çakmak par ceux portant le nom de Recep Peker, le journal explique que *“Un confrère précise que la protestation du Maréchal Tchakmak serait motivé par le fait que plusieurs procès-verbaux auraient été remplacés par des faux et que les bulletins de vote portant son nom auraient été remplacés par des bulletins portant le nom de Redjep Peker.”*

Lors de son interview, Çakmak suppose qu’il y a eu une fraude dans les élections de telle manière que le préfet ordonnait certaines fonctionnaires de quitter l’inspection des urnes. Çakmak continue ses arguments en disant que les élections se sont déroulées en cas d’illégitimité et que les citoyens ne peuvent pas profiter de leur droit et de leur liberté. Il critique que *“La nation turque trouvera, tôt ou tard, le moyen d’obtenir ses droits par des voies légales. La lutte peut devenir plus âpre, on peut exercer des pressions sur le peuple, mais ceux qui useront le faire donneront des comptes a cette nation.”*

Par conséquent, le Journal d’Orient insiste sur les faits corruptifs des élections. En revanche, il choisit ne publier que les arguments de Fevzi Çakmak et de PD et ne cède pas de paroles aux représentants de PRP afin qu’ils vérifient ou falsifient les gagnants propres aux élections.

#### **2.3.1.4) 24 Juillet 1946**

Le Titre

Le P.R.P. obtient 390 sièges, les Démocrates 48 et les Indépendants 4

Le Sous-titre

Les résultats pour les 23 sièges d’Istanbul n’étaient pas connus jusqu’a 3 heures du matin

Ayant illustré de façon claire et objective les résultats électoraux, le journal d’Orient publie au milieu de la page une nouvelle intitulée *“Tandis que se poursuivaient hier le dépouillement du scrutin/Déclaration du Maréchal Tchakmak”* ou l’on répète encore les arguments de Çakmak et du PD. Après avoir considéré les résultats d’Istanbul comme une victoire pour le PD, on note une lettre de Kenan Öner adressée au ministère de l’intérieur soulignant que *“Le président de la filiale a*

*Istanbul du parti démocrate a adressé une protestation au ministère de l'intérieur au sujet des irrégularités qui auraient été faites lors du dépouillement du scrutin."*

Ensuite, il est remarquable d'avoir les avis de Refik Koraltan dans la même nouvelle selon laquelle: *"Refik Koraltan se plaint amèrement de la pression qu'il pense avoir été exercée par les autorités sur la population du Hatay."*

Le Journal sous-entend à ses lecteurs l'extraordinarité des élections par une voie indirecte en utilisant les expressions comme *'irrégularités'*, le *'combat'*, la *'lutte'* et la *'protestation'*. De même, il ajoute le mot *'pression'* pour caractériser l'atmosphère électoral en mentionnant une phrase de Koraltan qui suggère que l'on exerce *"une pression autoritaire envers la peuple"*.

A la quatrième page du journal, les explications de Fevzi Çakmak ont été de nouveau publiées. Fevzi Çakmak répond au préfet qui lui informe que *'les rumeurs sont exagérées, vous allez gagner'* : *"Je ne veux remporter la victoire aux élections devant une table à écrire mais dans la coeur des citoyens. Je ne demande pas une garantie envers ma personne mais la manifestation du désir de la nation. C'est pourquoi les explication du Vali ne m'ont guère satisfait. Il importe de chercher le droit par les voies légales en protestant contre des agissements illégaux."*

En tant qu'une réponse à Fevzi Çakmak, le président de la commission électorale de la région Kadıköy affirme que 16.000 des 24.000 votes ont en faveur du général. Au dernier paragraphe de la nouvelle éditée, on réfère aux informations du journal *'Son Saat'* qui réclame le succès des candidates de PD dans certains départements où l'on envisageait et confirmait la victoire de PRP. Parallèle au 24 Juillet 1946, Le Journal d'Orient ne s'occupe pas des réponses de leur part des représentants de PRP.

### **2.3.1.5) 25 Juillet 1946**

Le Titre

La Nouvelle Grande Assemblée National

Et Maintenant, au travail

Une proclamation du Président İnönü

Pour la première fois, Le Journal d'Orient incline les ressources informatives en dehors de vices de fame électorales. Le discours de président İsmet İnönü adressé au peuple le commentaire du préfet d'Istanbul ont été publiés sur le une du journal. Le préfet dénonce les prétentions sur sa démission et ajoute que les problèmes de calcul dans les urnes sont dus à l'excès des délégués. En disant que *'le premier devoir est de pardonner et d'oublier mutuellement les paroles nerveuses de la période électorale et d'ouvrir l'ère de tranquillité et de travail dans la patrie'*, İsmet İnönü tente d'apaiser la sévérité de la compétition électorale.

Il est évident que Celal Bayar accusait au 24 Juillet 1946 le gouvernement d'avoir intervenu et corrompu le système électoral. Par contre, les trois journaux (Yeni Sabah – Gerçek – Tanin) qui ont publié cette information au 25 Juillet 1946 ont été cloturés sous le prétexte de l'Etat de siège. Sauf, Le journal Tanin, politiquement proche au gouvernement, n'a pas subi cette censure.

Bien que Le Journal d'Orient reste sensible aux accusations sur les procédures électoraux jusqu'au 25 Juillet, il ne publie guère les commentaires de Celal Bayar. En illustrant le discours du commandant de l'Etat de siège, Asım Tınaztepe qui réclame que *'certains journaux poursuivent leurs publications sur les résultats des élections d'une manière susceptible de provoquer des doutes dans les esprits et, par là, de troubler la tranquillité général du pays'*, le journal explique sa raison pour ne pas transmettre le message de Celal Bayar.

A partir du 25 Juillet, le journal commence à transmettre les interprétations de la presse étrangère. 'The Times' traite les événements politiques en Turquie, de favorables et se dit de la nouvelle opposition à l'assemblée ainsi: *"Pour la première fois durant le régime républicain un second parti politique aura numériquement assez de force dans l'Assemblée Nationale pour devenir une critique active et efficace."* The Times souligne l'importance des élections législatives en Turquie en maintenant que *"Il ne serait pas juste de la déprécier comme lente et timide. Car il ne faudra pas juger les conditions politiques en Turquie sur la même échelle que dans les pays de l'Europe occidentale ayant une plus longue expérience politique"*

Quant au ‘Journal de Genève’, on publie un article intitulée “*la Turquie évalué*” . Selon l’article, le progrès de démocratisation en Turquie mérite des éloges: “*l’un des grands principes démocratiques trouve son application en Turquie qui accomplit une évolution remarquable.*”

#### **2.3.1.6) 26 Juillet 1946**

Le Titre

Après les élections

Le Sous-Titre

On prévoit un remaniement du cabinet

Les Ministères du Commerce, de l’Economie, des Duanes et Monopoles et de la Justice changeraient de titulaires

Le journal de 26 Juillet comporte en première page la nouvelle sur un changement possible de ministères de cabinet notamment ceux du commerce, de l’économie, des Duanes et Monopoles et de la Justice. Ensuite, la deuxième nouvelle est sur la fermeture de deux journaux Yeni Sabah et Gerçek par la décision de l’Etat de siège. Sous une autre nouvelle intitulée ‘*65% de la population de notre vilayet a voté dimanche*’, on note que les 346068 des 527449 stambouliotes ont voté. De même, le journal schématise les résultats de 16 départements.

#### **2.3.1.7) 27 Juillet 1946**

Le Titre

Le maintien du Président Ineunu et du P.R.P. au pouvoir coïncident avec la date où l’abcès des relations turco-russes doit crever, écrit un journal du Caire.

Le journal réclame l’arrivée à Ankara des nouveaux députés récemment élus. Il réclame en même temps trois informations sur le PD. Premièrement, il annonce que les députés du PD arriveraient au début du mois prochain à Ankara. Deuxièmement, il

annonce que l'un des dirigeants du Parti Faik Fenik publierait un journal à Ankara. Troisièmement, il explore les futures réunions du parti à Bursa, Balıkesir et Ankara.

Quant à la nouvelle de la manchette, elle est comme sous-titre '*Commentaire égyptien*'. Vu l'incertitude de la politique en Moyen-Orient à la suite de la deuxième guerre mondiale qui reste basée sur la bipolarité entre l'URSS et les États-Unis, les élections législatives turques deviennent importantes pour l'Égypte. À la quatrième page du journal, le contentement égyptien à propos des résultats de l'élection législative a été expliqué comme tel: "*(...)le peuple turc a montré qu'il avait le cœur solide et les nerfs bien équilibrés et il a maintenu au pouvoir les champions de son indépendance, comme ses représentants qualifiés.*"

Quant à une autre information dont la source vient de Caire se trouve un article d'un sénateur égyptien appelé Khalid Tabet. D'après les interprétations de Tabet parus dans l'hebdomadaire égyptien nommé '*Al Mokattam*', la victoire du PRP dans les élections législatives démontre la loyauté du peuple turc aux œuvres d'Atatürk et d'İsmet İnönü. Entre-temps, Tabet écrit certains avertissements sur la démocratie: "*Le parti républicain fut longtemps le seul parti. Mais l'autorisation de fonder d'autres partis remplit les conditions démocratiques du pays. Car la démocratie exige des partis au pouvoir et des partis de l'opposition.*"

### **2.3.1.8) 28 Juillet 1946**

Le Titre

En attendant l'ouverture de la GAN

Le Sous-Titre

Le meeting du Parti Démocrate a eu lieu hier à Bursa dans un ordre parfait

Commentaires étrangers sur les dernières élections

À la première page, Le Journal d'Orient évoque le discours de Fevzi Çakmak lors de l'ouverture de l'Assemblée en précisant que '*Le Maréchal Tchakmak ferait une déclaration à l'ouverture de l'Assemblée*'. Le journal continue sa sympathie envers Çakmak en affirmant que "*Il se dit que le Maréchal Tchakmak ferait une déclaration*

*a l'Assemblée Nationale, des la première séance d'ouverture. Il va sans dire que cette circonstance est regardée avec intérêt."*

Dans une autre nouvelle intitulée *'Le Parti Démocrate publierait dans un ou deux jours une déclaration sur les dernières élections'* ou réclame que *"Hier la siège central du Parti Démocrate a travaillé tard sous la présidence de Celal Bayar et a longuement examiné les documents des dernières élections. On comprend que la déclaration qu'il aura a publier sera longue et qu'elle se prévaudra d'illégalités commises."* Ainsi, Le Journal d'Orient répète les accusations sur la corruption électoral qu'il cessait de publier depuis 25 Juillet 1946. Une autre nouvelle est nommé *'Le meeting de Bursa eut lieu hier a 3 heures dans un ordre parfait'*.

Le quatrième page consiste un résumé des articles publiées par 'Manchester Gaurdian' sur les élections récentes. Le journal anglais souligne le changement de l'ordre politique en Turquie et évoque le réussite du PD comme parti politique d'opposition avec ses phrases suivants: *"Des cinq partis d'opposition, ce fut seulement le Parti Démocrate qui remporta quelque succès et ce parti a déjà menacé de se désister des 64 sièges qu'il a obtenus en avançant que les élections furent truquées."* D'ores et déjà, Le Journal d'Orient traite les élections de *'truqués'* a la place d'*'illégal'*; un objectif qu'il utilise indirectement mais paru la première fois.

Un autre sujet qui tient place a Manchester Guardian sur le changement de mentalité politique en Turquie est exprimé comme suivant: *"(...) il n'y a qu'une seule politique extérieur et intérieur en Turquie et celle-ci est celle du gouvernement. Le gouvernement est résolu a appliquer cette politique, mais il sentait la nécessité de répondre a ceux qui le critiquaient aussi bien dans le pays qu'a l'étranger et les élections lui ont fourni la réponse a donner."*

Ayant lieu en 21 Juillet 1946, la première élection de degré unique a été largement discuté au Journal d'Orient. Il appelle ses lecteurs a voter consciemment. En tout qu'une presse de communauté dont les publications sont en langue étrangère, il est évident que Le Journal d'Orient considère les élections comme un pas positif envers la démocratisation. Il accentue la maturité du peuple turc qui témoigne le participation de plusieurs partis politique durant les élections législatives.

Entre 21 Juillet et 24 Juillet 1946, Le Journal d'Orient met en évidence les accusations sur la fraude électorale. Parmi ces accusations se trouvent les commentaires du représentant de la filiale d'Istanbul du PD, du candidat indépendant issu de la liste du PD le maréchal Fevzi Çakmak. En ignorant les réponses des représentants de PRP sur une telle fraude, il est clair que le journal supporte les arguments sur l'illégitimité électorale.

Suivant l'annonce de l'état de siège au 24 Juillet 1946, la politique de publication a été effectuée au sein du Journal d'Orient. Afin de ne pas contredire avec la politique de l'état de siège, le journal choisit une politique attentive envers le gouvernement au 25 Juillet 1946. Pour donner un exemple, la déclaration de l'état de siège a été écrite sur la une et le discours d'accusation de Celal Bayar ne prend pas place aux pages du journal. A partir de cette date, seulement les nouvelles de la presse étrangère sur les élections ont été publiées. Au 26 Juillet, seulement les statistiques des résultats ont été illustrées à propos des élections. Ceci montre une gravité de la politique de publication du journal. C'est pour cette raison qu'il parle indirectement des changements de l'ordre politique via les interprétations de la presse étrangère. Ainsi le journal se caractérise par une passivité timorée propre à une presse communautaire.

### **2.3.2) La Fondation de l'Etat d'Israel (14-21 Mai 1948)**

#### **2.3.2.1) 14 Mai 1948**

Titre

Un nouveau plan anglo-américain pour l'administration de la Palestine, a été rejeté par l'Agence Juive

Selon une nouvelle qui se trouve au milieu de la première page, le journal annonce les opinions pour résoudre les ambiguïtés suivant la fin du mandat britannique au sein des territoires palestiniens. Les Etats-Unis font sa proposition d'une administration internationale de la Palestine à la direction des Nations Unies.

Dans un titre nommé ‘le mobilisation a Tel-Aviv’, l’engagement des juifs se caractérisé ainsi: *“Tous les hommes capables de porter les armes sont appelés. A partir de cette nuit l’Etat d’alerte est décrété pour les troupes juives et tous les militaires en congé sont rappelés. Des précautions anti-aériennes sont ordonnées a Tel-Aviv.”* . Cette information argumente que les juifs n’adopteront pas une telle administration international concernant le Palestine.

Dans un autre titre nommé ‘*La libération des immigrants interceptés*’, le journal informe que l’Angleterre permettra les juifs encadrés en Chypre de partir en Palestine par l’Agence Juive.

A la deuxième page du journal se trouve les avis d’envoyé spécial du journal de ‘Vatan’ a Bayrût. Faik Fenik, l’envoyé spécial, reflète la perception du monde arabe envers la Turquie. Sous le titre de ‘*Manifestations turcophobes a Beyrouth*’ Faik Fenik raconte les affiches turcophobes ainsi: *“Pendant le monde arabe est en train de se battre et de sacrifier ses vies et ses biens pour sauver la Palestine des mains des juifs, le gouvernement islamique Turc nourrit nos ennemis avec ses oeufs, ses poissons, son beurre et son fromage.”*

### **2.3.2.2) 15 Mai 1948**

Le Titre

L’état d’Israël a été proclamé hier a Tel-Aviv

Le Sous-Titre

Israël demande son admission a l’O.N.U et offre la paix aux peuples arabes voisins

M. Ben Gurion est nommé premier ministre – Le Livre blanc anglais de 1939 est révoqué – Le Haut Commissaire Anglais a quitté la Palestine

Le Journal d’Orient publie l’intégralité de la déclaration de l’indépendance de l’Etat d’Israël telle qu’elle a été annoncée par le Conseil National Juif. La déclaration appelle aux Nations Unies ainsi: *“La proclamación fait appel aux Nations Unies leur demandant a aider le peuple juif a construire son Etat, et demande a être admis parmi les Nations Unies.”* Entre autres, le déclaration donnent aux arabes le message de la paix : *“La proclamation fait appel aux habitants arabes de ‘l’Etat d’Israël’ leur demandant de retourner aux voies pacifiques et leur promet le droit de citoyen entier*

*et égal, ainsi que la présentation dans les organisations de l'Etat et dans ses institutions."*

Parmi les sous-titres éditées sur la une; *'Le Livre Blanc anglais de 1939'* annonce que la limitation britannique sur l'immigration en Palestine n'est plus valable. Un deuxième sous-titre intitulé *'M. Ben Gurion, président du Conseil'* informe la mise en place de Ben Gurion a fait que la première ministre d'Israël. Un troisième sous-titre intitulé *'Le départ du haut-commissaire'* annonce la fin de la ministre de Sir Allen Cunnigham. Un quatrième sous-titre intitulé *'Etat de siège au Liban'* et un cinquième sous-titre intitulé *'les combats'* ou l'on réclame que la colonie juive de Kfar Etzion reste sous les flammes après les attaques arabes d'après les informations de la source de sécurité juive Haganah.

Le Journal d'Orient allonge les informations sur Israël à la quatrième page. Trois sur quatre des articles à la même page consistent les développements en Palestine. Le titre de la page est intitulé *'Les Etats-Unis ont reconnu l'Etat Israël'*, le sous-titre *'La dernière situation en Palestine'*. Il y a ainsi la suite des articles qui couvrent la une.

L'article intitulée *'le problème palestinien'* est appuyée largement sur les déclarations de Haganah. Après avoir affirmé que l'attaque arabe aux colonies juives a causé de nombreuses pertes dans les deux camps, ou informe sur la position des anglais en disant que *"l'armée britannique avait annoncé à l'Agence Juive que la légion arabe en Palestine ne se trouvait plus sous le commandement britannique."* Sous le même article se trouve un sous-titre intitulé *'L'attaque contre Besian'* ou l'on note que le roi Abdullah de Jordanie porte plainte les forces juives d'avoir attaqué les régions arabes au sein des Nations-Unies et il explique que *'si cette provocation continue, cela compliquera encore la situation'*. Le journal prononce que toutes les mosquées en Egypte organisent des prières pour la victoire des forces arabes et que plusieurs sionistes ont été arrêtés. Sous une autre nouvelle nommée *'Déclaration du M. Shertok'*, on réclame que le chef des affaires politiques à l'Agence Juive M. Shertok appelle les forces arabes de cesser les attaques aux colonies juives. M. Shertok approuve que le premier but de l'Etat d'Israël doit être sa reconnaissance par la communauté internationale.

Dans le titre de *'La dernière situation en Palestine'*, le journal évoque que les forces égyptiennes envahissent la Palestine pour mettre fin au massacre des sionistes terroristes et pour maintenir l'ordre et la sécurité. On termine l'article en affirmant que les arabes

n'accepte pas un certain protectorat ou une distribution et que la bataille continuera jusqu'à ce que la Palestine resteront entièrement dans les mains des arabes.

### 2.3.2.3) 16 Mai 1948

Le Titre

Les Etats-Unis avaient informé l'Angleterre à l'avance de leur intention de reconnaître Israël.

Tandis que les armées arabes pénètrent en Palestine et que quelques raids aériens sont signalés,

Le Sous-Titre

M. Truman étudie la levée de l'embargo sur les expéditions d'armes et l'établissement de relations diplomatiques avec le nouvel Etat

La reconnaissance de l'Etat d'Israël par les Etats-Unis onze minutes après la déclaration de l'indépendance est remarquable sur le sens que Israël est appuyé sur l'aide américaine au sein de la communauté internationale. En tout qu'un exemple, le journal explique que *"(...) le président Truman est en train d'étudier la possibilité de lever l'embargo sur l'expédition d'armes par les USA au Moyen-Orient ainsi que la possibilité d'effectuer très prochainement l'échange de représentants diplomatiques entre les USA et l'Etat d'Israël."*

Le Journal d'Orient publie ainsi des informations sur la coopération entre l'Israël et les Etats-Unis. A la une de 16 Mai, le journal publie sur la une, la lettre de remerciement de l'ancien président de l'Agence Juive Weizmann adressée au président américain M. Truman sous le titre *'Le Dr Weizmann remercie M. Truman'*. Sous un autre article intitulé *'Les effets de la reconnaissance américaine'*, le journal implique l'importance de la diplomatie américaine et de ces trois possibles résultats. On note que *"(...) primo; la reconnaissance clarifie le statut du nouvel Etat d'Israël. Seconde; elle permettra à l'Israël de poser immédiatement sa candidature pour l'admission à l'ONU et de faire valoir sa position juridique(...). Tertio; la reconnaissance place Abdullah et la Ligue Arabe dans une position très défavorable et devrait, selon les observateurs, être qualifiée d'annexion de la Palestine juive."* A la suite de l'article parue à la

quatrième page du journal les affirmations de la Maison-Blanc “ (...) *a la suite de la reconnaissance par les Américains de nouveau Etat juive en Palestine, le gouvernement américain espère que le nouvel état juive se joindra a la Commission de tutelle des Nations Unis (...).*” En conséquence, les Etat-Unis se présentent en tout que le porte-parole de la politique étrangère de l’Etat d’Israël. La mise en place de cette nouvelle largement sur les pages montre que Le Journal d’Orient supporte cette coopération américano-israélite.

Dans sa chronique nommée ‘La Situation’ qui se trouve a la deuxième page du journal, Albert Karasu interprète la proclamation de l’Etat d’Israël. Karasu utilise des expressions avec enthousiasme a propos de nouvel Etat. D’après lui, la proclamation se résume comme une compensation d’une injustice de longue durée. Son approche pourrait être démontré avec ce paragraphe:

*“Depuis la nuit d’hier, un grand événement s’est accompli dans le monde(...) Je dis que l’événement est grand, non pas parce qu’il marque la naissance d’un nouveau pays, mais la réparation d’une grande injustice internationale. On s’étonne même parfois comment le monde a pu vivre deux mille ans sans le poids de cette injustice.(...)Je dis un exutoire et pas plus, car la Palestine est prévue pour les déshérités de la terre que personne ne veut. Elle sera un jour la terre d’accueil de tous les meurtris. (...)pour accueillir les survivants des persécutions et des fours crématoires d’Hitler ”*

Karasu désigne la proclamation comme un remède a la question de l’anti-sémitisme qui date approximativement un siècle. Il affirme que *“Il y avait un antisémitisme dans le monde auquel on pouvait remédier depuis longtemps en donnant corps a cet Etat juif.”*

Karasu prévoit la question palestinienne qui se pose a la suite de la proclamation de l’Etat d’Israël comme le commenceront d’une nouvelle guerre entre les juifs et les arabes. Il affirme qu’une telle guerre se finirait de manière paisible a condition que les arabes ne comportent avec hostilité. Il précise que même dans le futur l’Israël participerait a la ligue arabe si les arabes admettent une attitude consciencieuse. En

général, Karasu considère un Etat juif au sein des territoires palestiniens comme un droit naturel et expose un tableau quasi de bonne volonté.

#### **2.3.2.4) 17 Mai 1948**

Le Titre

Le Conseil de Sécurité se saisirait de la question de l'invasion d'Israël par les Arabes

Le Sous-Titre

La région de Tel-Aviv a subi hier son huitième raid aérien.

Vu les manchettes du Journal d'Orient, il paraît que le Conseil de Sécurité des Nations-Unies se réunit à propos des attaques arabes contre l'Israël. Pourtant, la deuxième phrase de la nouvelle montre que la raison de réunion est tout-à-fait différente: *“Le Conseil doit continuer sa session de circonstance exceptionnelle sur la Palestine.”*

Dans certaines de ces nouvelles, il est évident que le journal commente de la ligue arabe et la traite avec des expressions tautologiques comme l'adjectif 'arabe'. Pour ainsi dire, la ligue arabe devient une troisième personne du pluriel et elle ne reste autrui. Ces expressions attirent donc l'attention du lecteur: *“les attaques Arabes”*, *“l'armée arabe”*, *“la légion arabe”*, *“(…)occupé par les arabes”*, *“quatre avions ennemis”*.

Référant aux informations des forces de défense israéliennes comme Haganah, un article sous-titre *‘Bombardements aériens’* affirme que *“Ce bombardement n'a causé que peu de dégâts et un petit nombre de victimes”*. Le Journal d'Orient soutient donc que l'Etat d'Israël poursuit l'affrontement. Sachant que Le Journal d'Orient vise des lecteurs turcs d'origine juive, il est normal qu'il publie des informations positives sur l'invasion d'Israël par les arabes.

Pour donner un exemple, le journal exprime les circonstances concernant la communauté juive: *“La ville de Tel-Aviv a pour la première fois fêté le jour de Sabat, depuis que le Conseil National Juif proclama l'Etat d'Israël.”* Entre-temps, la recherche de l'aide financière pour le nouvel état juif a été annoncée ainsi: *“Des affiches*

*demandent a tous les juifs de souscrire au fonds juif et l'on pense que plus 2 millions de livres seront ramassés dans l'espace de deux jours."*

### **2.3.2.5) 18 Mai 1948**

Le Titre

Le gouvernement d'Israel a demande son admission a l'O.N.U

Le sous-Titre

L'U.R.S.S a officiellement reconnu le nouvel Etat

Le Dr Weizman est élu Président provisoire – Haifa reste provisoirement sous le controle anglais – Nouvelles militaires officielles on a confirmer – Nouveaux raids sur Tel – Aviv – Un projet de resolution americain au conseil de sécurité

On attribue la situation positive des forces juives contre les attaques des pays arabes, en partant des commentaires de Haganah. De cette maniere, le journal essaie de créer un air affirmatif pour la position d'Israel. Les explications qui se trouvent au quatrieme pages sous le titre de 'Le Probleme Palestinien' favorisent cette attitude:

*"Les Juifs emploient leur plus grande résistance(...)"*

*"(...)la ville(Tel-Aviv) fut bombardée trois fois, mais il n'y eut que de legers degats et peu de victimes."*

*"(...)Les avions syriens attaquerent dimanche une colonie juive dans la vallée du Jourdain. Selon les Juifs cette action ne causa que peu de dommages mais un groupe d'enfats fut atteint dans la colonie de Ashet-Assdot."*

A la quatrième page d'après le sous-titre de 'Quand l'embargo sur l'envoi d'armes sera-t-il levé?' on peut dire que le président des Etats-Unis Truman, a commencé a oppresser le conseil de sécurité de NU pour la résolution du problème Palestinien. Les Etats-Unis proclame qu'ils peuvent enlever l'embargo de l'arme contre Israël, en cas du conseil de sécurité ne peut pas arriver a résoudre le problème. Cette information justifie la relation des Etats-Unis et Israël.

On peut trouver une nouvelle prise de la presse turque qui commente la fondation de l'état Israël dans le troisième page du journal sous le titre de "Revue de la Presse Turque". Cette nouvelle traduite du journal de Tasvir, a un discours qui légitime et qui favorise la fondation d'Israël: *"(...)Habitué qu'ils sont loin de désespérer de*

*l'avenir, malgré que leur Etat eut vu le jour dans la douleur et dans le sang. Au contraire, ceux qui connaissent leur caractere et leur temperamment, savent que les situations les plus difficiles ne pourront que fouetter leur énergie et qu'ils vont lutter avec plus d'ardeur."*

Dans le Journal d'Orient la guerre entre les Etats Arabes et l'Israel au Palestine occupe une place importante et détaillée. On peut dire que le journal essaie a suivre un discours objectif en donnant les explications de deux camps.

### **2.3.2.6) 19 Mai 1948**

Le titre

La Pologne et l'Uruguay ont reconnu le nouvel Etat d'Israel

Le sous-Titre

Les délégués americain et soviétique insistent aupres du Conseil de Securite afin que des mesures soient prises pour mettre fin aux hastilités

Dans la premiere page du journal se trouve les entrevues des Etats-Unis et des pays Arabes dans le conseil de sécurité sur le probleme de Palestine. Les Etats-Unis indique que ce probleme menace la paix internationale pour que NU rentre directement. Les Etats-Unis a des requisitions de NU avec urgence: *"1)La situation actuelle en Paletsine menace la paix générale. 2)Pour cette raison il est necessaire de faire des demarches aupres des gouvernements(...)pour qu'ils donent l'ordre a leurs armées de 'cesser le feu' dans les 36 heures."*

Albert Karasu, dans son deuxieme article sur le probleme palestinien, imdique les pays Arabes n'accomplissent pas les nécessités de la loi internationale et de leur adhésion au NU. Karasu exprime cette idée comme celle-ci: *"(...)si ces divers pays arabes qui font partie de l'Organisation internationale pour la preservation de la paix, ont le droit, de faire la guerre comme il leur plait. (...)Ces pays done qui ont plaidé a l'Onu pour leur indepence et leurs droits, doivent savoir qu'ils sont liés aussi par les obligations de la grande institution des nations civilisées."*

D'apres Karasu, les pays Arabes voient la Palestine comme un terrain de partage et ils ont des intentions différentes. *"En effet, les cinq petits pays(...) ambitionnent en*

*réalité de s'approprier la Palestine. Les uns voudraient se prolonger au de la du Nil, les autres voudraient réaliser telle grande formation, les troisiemes prendre un lambeau de terre a la frontiere(...)jamais les Etats frustrés n'admettront l'agrandissement de l'un seul d'entre eux."*

Karasu souligne que la ligue Arabe n'est pas indépendant et que l'Angleterre a une autorité directe sur ces pays. "(...) – les pays arabes – *oubliant tous uniformément, qu'ils ne sont pas encore libres strictement.*"

Il exprime que ces pays Arabes n'ont pas la liberté d'action sans la permission de l'Angleterre par cette phrase : "*En effet tous des pays précédemment sous protection de la Grande – Bretagne et liés a elle maintenant par des traités qui ne leur permettent certes pas d'agir militairement tout seuls ou plus exactement, indépendamment ou contre la volonté de leur grand allié.*"

On peut dire que les informations qui se trouvent a la une du journal et l'article de Karasu, sont basés sur la légitimité internationale pour le statut juridique du probleme Palestin et de l'état Israel. C'est pourquoi les débats qui se réalisent au NU occupe une place importante dans le journal. Karasu, en parlant de l'autorité totale de l'Angleterre sur les pays Arabes, indique aussi que la résolution du probleme Palestin est liée aux actions de ce pays. Dans les discussions de NU, les explications de l'Angleterre soulignant qu'ils n'ont pas reconnaitre aucun état au Palestine, prennent une place dans la une du journal. Cette situation, nous démontre que Le Journal d'Orient approche au probleme de la Palestine en partant de la concurrence entre deux pays – l'Angleterre et les Etats-Unis-.

La relation de l'Angleterre avec les pays Arabes est souligné dans la quatrieme page du journal avec le titre de 'L'Angleterre fournira des armes aux Arabes' : "*La Grande Bretagne continuera a livrer des armes Etats arabes conformement aux termes du traité existant entre Londres et les Etats arabes, declara ce main le porte-parole du Foreign Office*"

**2.3.2.7) 20 Mai 1948**

Le Titre

La Tchécoslovaquie et la Yougoslavie ont reconnu l'Etat d'Israel.

Le sous-titre

Et la reconnaissance de la France est attendue d'une moment a l'autre

C'est pour la première fois que le problème palestinien ne se trouve pas à la manchette du Journal d'Orient. Les informations qui commencent avec les états reconnaissant l'état d'Israel, ont continué avec une explication détaillée de la guerre en Palestine. Les commentaires du délégué égyptien qui se trouvent au quatrième page du journal, nous montre le degré de la sévérité des attaques contre les juifs: *"(...)les opérations de nettoyage se poursuivaient sur une grande échelle. Nos avions bombardèrent mardi matin de nouveaux objectifs militaires au sud-est de Tel-Aviv. (...) Plusieurs explosions furent observées et des incendies allumés. Ces défenses ont une grande importance étant le centre principal des approvisionnement et de réparation pour les Sionistes."*

On peut voir des commentaires similaires qui proclame les juifs comme des ennemis, dans les explications du délégué syrien : *"L'ennemi laissa 172 morts sur le terrain ainsi que de nombreux blessés qui furent hospitalisés. L'aviation syrienne abattit un appareil enemi(...)"*

Vis à vis des explications de Syrie et de l'Egypte, les commentaires de Haganah se trouvent à la une du journal. Haganah qualifie les forces Arabes comme des assaillantes et des terroristes. *"(...)les assaillants subirent de lourdes pertes.Des raids aériens terroristes (...)"*

**2.3.2.8) 21 Mai 1948**

Le Titre

De durs combats ont lieu à Jerusalem ou la situation militaire est très instable

Le Sous-titre

L'échec d'une résolution américaine au conseil de sécurité haterait la levée de l'embargo sur les armes

L'aviation juive est entrée hier pour la première fois en action

Dans la nouvelle, on souligne que la concurrence entre les Juifs et les Arabes pour conquérir Jérusalem continue et qu'au regard des attaques régulières des Arabes les Juifs résistent encore.

Dans la nouvelle avec le sous-titre de 'Les débats du Conseil de Sécurité', on peut voir les débats sur la nouvelle proposition des États-Unis présentée au NU. Les États-Unis indiquent que le problème palestinien menace la paix du monde et propose la nécessité urgente de l'intervention directe de NU. Le délégué de l'Angleterre Alexander Cadogan en s'opposant à la proposition des États-Unis, exprime que la paix internationale n'est pas sous la menace de la guerre et que la résolution est d'arrêter les hostilités entre les Juifs et les Arabes. On peut dire que ces motions des États-Unis et sa menace de lever l'embargo de l'arme sur l'Israël, nous montre que les États-Unis défrayent le porte-parole de l'Israël dans la plateforme internationale.

Le Journal d'Orient, essaie de donner les explications des deux parties de la guerre (Arabes-Juifs) objectivement. Mais la majorité de ces explications sont constituées des attaques violentes des Arabes et la résistance totale des Juifs. À la quatrième page du journal dans une information prise de Haganah, on peut voir des commentaires contre les Arabes comme celles-ci: *"(...)la légion Arabe continue ses attaques contre la ville juive et les quartiers arméniens et musulmans. Les colonies juives (...) furent violemment bombardées cette nuit par l'artillerie ennemie."*

#### **2.4) EVALUATION GÉNÉRALE**

"L'histoire est un dialogue perpétuel entre hier et aujourd'hui" précise E.H. Carr<sup>127</sup>. À travers Le Journal d'Orient qui a commencé à être publié en 1918 et qui -en témoignant l'époque de la république pendant 48 ans- est devenu un des enregistrements importants de la Turquie, il est possible de construire un pont entre le passé et l'heure actuelle et de replacer les événements historiques dans un contexte plus large pour pouvoir les discuter en se servant d'un nouveau regard. Outre que ce témoignage de 48 ans, Le Journal d'Orient a deux caractéristiques importantes qui le

---

<sup>127</sup> E. H. Carr, *op.cit*, p.35

distinguent des autres journaux. Tout d'abord, Le Journal d'Orient est différent des autres journaux par sa langue de publication qui est française. Et son deuxième différence vient du fait qu'il peut être accepté comme un journal communautaire. Pour ces raisons, dans ce travail, nous avons essayé de comprendre comment et de quelles manières, les événements importants en Turquie et dans le monde d'une époque donnée, sont reflétés par Le journal d'Orient en tant que journal communautaire francophone.

Nous avons limité notre analyse sur Le Journal d'Orient par les numéros publiés entre les années 1945 et 1948. Les sujets examinés dans cette période sont les élections générales en Turquie qui ont eu lieu le 21 Juillet 1946 et la fondation de l'Etat d'Israël. Ce qui déterminent les caractéristiques de cette époque donnée sont le système mondial bipolaire entre les Etats Unis et l'Union Soviétique, qui est mise en scène après la victoire des démocraties occidentales dans la IIème Guerre Mondiale, et la position prise par la Turquie, dans ce nouvel ordre international, en faveur des démocraties occidentales. En 1946, la Turquie adopte, comme sa nouvelle régime politique, le multipartisme qui est un des valeurs fondamentales des démocraties représentatives occidentales. Pour cette raison, l'élection de 1946 en tant que symbole du changement de l'ordre politique en Turquie, est choisi comme le premier sujet à examiner. La raison pour laquelle la fondation de l'Etat d'Israël en 1948 est déterminée comme notre deuxième sujet, est le lien entre ce phénomène et l'identité du journal. Commencant par les jours où ces événements ont eu lieu, tous les deux sont examinés pour une durée de sept jours.

Avant de passer à l'analyse de ces événements donnés, la transformation que la langue française, en tant que caractère principal du journal, a subi entre les époques de l'Empire Ottoman et la République Turque ; la naissance et le développement de la presse française avec le patrimoine culturel qu'elle a laissé à la République sont étudiés. La langue française est un des fondements principaux de la modernisation de l'Empire Ottoman qui commence au 19<sup>e</sup> siècle. Commencant par la période de Sultan II. Mahmut, le français est devenu la langue préalable de la diplomatie et une des conditions primordiales pour pouvoir travailler dans les autorités ottomanes. Dans une période où le français est un symbole de la réputation et du prestige social et où l'éminence devient presque synonyme de la maîtrise de cette langue, la presse

française, qui est mise en scène à la fin du 18<sup>e</sup> siècle pour informer les citoyens français vivant dans l'Empire Ottoman sur la Révolution Française, a également subi une transformation. Avec la fondation du Lycée Galatasaray en 1868, le français se généralise dans la vie sociale, le nombre des publications en langue française s'élève et cette langue est devenu un phénomène culturel. Donc Le Journal d'Orient fût, pendant 53 ans, le représentant et le porteur de ce phénomène culturel s'est mis en scène dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

Le rapprochement de la Turquie au bloc occidental après la Deuxième Guerre Mondiale, a des effets libérateurs sur la vie de la presse. Le pouvoir politique qui jusqu'à cette période ne peut pas résister à la moindre critique, ne réagit pas fortement, dans cette époque de rapprochement à l'Ouest, contre la voix de l'opposition. L'élection du 21 Juillet 1946, la première élection multipartiste de la Turquie, a été réalisée dans cette atmosphère relativement libre.

S'inspirant de ce libre environnement dans la presse, Le Journal d'Orient adopte un ton critique dans son évaluation des élections du 21 Juillet 1946. Ce ton critique peut être observé, en premier lieu, dans les sources d'information que le journal a choisi. Le Parti Démocrate (DP) qui participe aux élections en prenant le soutien de l'ensemble de l'opposition, accuse le Parti Républicain du Peuple (CHP) de faire des irrégularités le jour et la suite des élections. Le Journal d'Orient, dans son numéro qui date le 21 Juillet 1946, indique sa position dans ces élections en consacrant une place à l'explication de Kenan Özer, le président responsable d'Istanbul du Parti Démocrate, qui accuse le Parti Républicain du Peuple en disant '*P.R. userait de tous les moyens pour remporter la victoire aux élections*'. Le Journal d'Orient définit Kenan Öner, à côté de son titre du président responsable d'Istanbul du Parti Démocrate, comme un guerrier en disant que '*Nous avons vu hier soir M. Kenan Euner, bombant le torse et qui s'apprête à l'épreuve décisive, serrant les poings comme un lutteur*' et fait preuve à travers la personnalité de Kenan Öner, de sa proximité au Parti Démocrate.

Le discours du Maréchal Fevzi Çakmak contre le gouvernement a également trouvé une large place dans Le Journal d'Orient. Si l'une des raisons pour lesquelles Le Journal d'Orient accorde une importance aux assertions de Fevzi Çakmak est la

position prise par le journal en faveur du Parti Démocrate, l'autre raison réside dans la proximité particulière de la communauté juive à Çakmak. Consacrant ses colonnes aux allégations de Çakmak, Le Journal d'Orient souligne qu'il est un des deux journaux<sup>128</sup> dans lesquels ces explications trouvent place.

Le Journal d'Orient qui consacre ses pages concernant les élections aux voix de l'opposition entre 21 – 24 Juillet 1946, ne réserve soit aucune place pour les explications du Parti Républicain du Peuple (CHP) soit une place qu'à la fin du schéma des nouvelles. Après les lois martiales qui interdisent l'évaluation des résultats de l'élection au 24 Juillet 1946, Le Journal d'Orient adopte une politique de publication plus pondérée. Le 25 Juillet 1946, le journal donne les paroles d'İsmet İnönü 'et maintenant, au travail' en sous manchette. Ce changement d'attitude du Journal d'Orient qui laisse son ton critique de quatre jours, peuvent être lié soit aux interdictions de la loi martiale, soit au caractère complexe de relations entre l'état et la presse.

Selon Blumler et Gurevitch, les politiciens et les journalistes travaillent dans les domaines qui ont des différents intérêts institutionnels et de différentes structures culturelles.<sup>129</sup> Cependant, il y a une culture commune sur laquelle ces deux groupes rencontrent, et cette culture est maintenue, à l'addition de la réconciliation, grâce aux rôles, aux relations et une structure traditionnelle façonnés par des institutions.<sup>130</sup> À la lumière de ces informations, nous pouvons dire que l'attitude politique d'un propriétaire d'un journal et son journal ne se produit pas indépendamment des autres institutions politiques, et même au contraire, que cette attitude est articulée à la structure politique existante. Quand l'on considère le fait qu'en particulier dans les premières 30 – 40 années de la République, les propriétaires des journaux étaient en même temps des députés, nous pouvons mieux comprendre la culture commune entre la presse et la politique, et leur chevauchement.

---

<sup>128</sup> Un autre journal qui donne place aux explications de Fevzi Çakmak'ın est le journal 'Vatan' d'Ahmet Emin Yalman. Vatan publie ses explications au 22 Juillet 1946 dans sa première page avec le titre 'La Déclaration du Maréchal Çakmak'ın Sur Les élections'. Vatan, 22 Juillet 1946.

<sup>129</sup> Jay G. Blumler and Michael Gurevitch, **Politicians and The Press: An Essay on Role Relationship**, in **Approaches to Media: A Reader**, edited by Oliver Boyd-Barrett and Chris Newbold, London, 1996, p.108

<sup>130</sup> **Ibid.**

Le Journal d'Albert Karasu prend soin de ne pas entrer dans le conflit avec le pouvoir politique et surtout après le 25 Juillet 1946, avec les nouvelles qu'il transfère de la presse étrangère, il montre qu'il est sur le même point que le pouvoir politique concernant la nature du régime. Le fait que les commentaires positives et encourageantes de la presse étrangères sur les élections en Turquie et les pas vers la démocratisation se trouvent place dans le journal, nous indique qu'il y a un consensus entre le pouvoir politique et le Journal d'Orient en ce qui concerne le rapprochement avec l'Ouest.

Tout comme les élections du 21 Juillet 1946, la fondation de l'Etat d'Israël au 14 Mai 1948 est un sujet que Le Journal d'Orient a suivi de près. L'identité juive est un facteur déterminant dans le choix du journal de donner une large place aux nouvelles concernant la fondation de l'Etat d'Israël. Dans ces numéros publiés entre 14 et 21 Mai 1948, en consacrant les trois-quarts du journal à la création de l'Etat d'Israël et au problème de la Palestine qui est lié à cette première, Le Journal d'Orient montre l'importance qu'il accorde à cet événement.

Dans son article paru le 16 Mai 1948 à son coin, Albert Karasu évalue la fondation de l'Etat d'Israël avec ces expressions passionnantes et émotionnelles : *“Depuis la nuit d’hier, un grand événement s’est accompli dans le monde(...) Je dis que l’événement est grand, non pas parce qu’il marque la naissance d’un nouveau pays, mais la réparation d’une grande injustice internationale. (...) Je dis un exutoire et pas plus, car la Palestine est prévue pour les déshérités de la terre que personne ne veut. Elle sera un jour la terre d’accueil de tous les meurtris. (...) pour accueillir les survivants des persécutions et des fours crématoires d’Hitler”*.

Albert Karasu affirme qu'avec la fondation de l'état hébreu un conflit sera déclenché entre les juifs et les arabes et que la paix sur les terres palestiniennes va dépendre de l'attitude des pays Arabes. Selon Karasu, si les arabes adoptent une attitude pacifique, l'Etat d'Israël peut même adhérer à l'Union Arabe.

Dans un deuxième article écrit le 19 Juillet 1948 après les attaques des Etats Arabes aux habitations juives, Albert Karasu fait des évaluations analytiques avec son identité de l'expert en sciences politiques. Critiquant les Etats Arabes pour ne pas

obéir aux décisions des Nations Unies et au droit international, il accentue qu'il est impossible pour ces états d'agir seul. Soulignant le fait que les Etats Arabes ne peuvent pas agir indépendamment sans l'approbation de l'Angleterre, Karasu croit que les juifs et les arabes, dans le cas où ils sont laissés seuls, peuvent résoudre le problème de la Palestine dans une manière pacifique.

Dans Le Journal d'Orient, les nouvelles concernant la fondation de l'Etat hébreu et le problème de la Palestine, reflètent la coopération entre les Etats Unis et l'Etat d'Israël. Dans les discussions sur le problème de la Palestine déclenchées dans le Conseil de Sécurité des Nations Unies, les Etats Unis agissent comme le porte-parole de l'Israël. Mais l'Angleterre s'oppose aux demandes des Etats Unis du Conseil de Sécurité. Le Journal d'Orient examine le problème de la Palestine à travers le conflit entre ces deux pays puissants du monde que sont les Etats Unis et l'Angleterre. Tant dans les articles d'Albert Karasu et aussi dans les nouvelles concernant ce sujet, l'Angleterre est positionnée comme un pays qui encourage les pays Arabes en leur donnant d'armes et comme le parti qui empêche donc la solution en Palestine.

Le Journal d'Orient, tout en consacrant une grande place à la fondation de l'Etat d'Israël en tant que journal communautaire, traite le problème comme une affaire mondiale et essaie, autant que possible, de faire des évaluations objectives. Même si le Journal d'Orient est un journal communautaire, sa vraie importance réside dans le fait qu'il possède, au-delà des limites de sa communauté, les attributs d'un journal d'opinion sérieux..

## CONCLUSION

A partir du 18<sup>ème</sup> siècle, dans les réformes réalisées au cours de la modernisation ottomane, on constate le poids considérable de la langue française et de la France. Pendant les règnes de III. Selim et II. Mahmut, des grands travaux de réformes furent accomplis, afin de faire fonctionner de nouveau le système qui était déstabilisé. Dans cet époque, on témoigne d'une énorme transformation au niveau de l'armée, de l'éducation et de la bureaucratie.

Dans ce processus, la langue avec laquelle L'Empire Ottoman s'ouvrait à l'extérieur, autrement dit, la langue de sa diplomatie était le français. En outre, il s'agissait d'un besoin des personnes éduquées qui seraient capables de suivre les progrès de l'Occident en vue de les utiliser dans la réalisation des réformes institutionnelles. Toujours dans le même but,, des étudiants furent envoyés aux pays occidentaux. Pour pouvoir élever les personnes éduquées dont la bureaucratie avait besoin, une série de réformes fut réalisée dans le domaine de l'éducation et des nouvelles institutions d'éducation furent ouvertes. Dans ces institutions d'éducation modernes, fondées au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, la langue d'éducation devint le français, et la langue française augmenta son aire d'influence à travers tout l'Empire Ottoman. Parler le français n'était pas seulement un symbole de la modernité culturelle mais constituait aussi un instrument pour pouvoir progresser dans le service d'Etat.

L'influence montante de la langue française dans l'Etat Ottoman peut être observée dans le domaine de la presse. La presse en langue française qui visait à informer les Français et la communauté chrétienne vivant dans l'Etat Ottoman à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, sur les résultats de la Révolution Française et les lois du nouveau ordre, était publiée pour la première fois par l'Ambassade de France. Or, avec l'ouverture du Lycée de Galatasaray (Mekteb-i Sultani) en 1868, la presse française entra dans une nouvelle phase de transformation. Dans les années 1860, les intellectuels tels que; Agah Efendi, Şinasi, Namık Kemal qui parlaient le français mais n'avaient pas pu progressé dans la bureaucratie ottomane, commencèrent à propager leurs idées dans le domaine du journalisme et c'est ainsi qu'ils forgèrent une opinion publique. Alors, avec l'émergence de cette opinion publique au sein de l'Etat Ottoman, la presse en langue française commença désormais à s'adresser non

seulement aux Français ou non-musulmans mais également à un nouveau groupe qui prit l'éducation française et connut l'ensemble de la culture française. Ce fait, nous indique de nouveau que la langue française devint un phénomène culturel au sein de l'Empire Ottoman.

Le quotidien nommé Journal d'Orient publié en langue française à İstanbul, en 1918, par un ottoman d'origine juive appelé Albert Karasu né à Selanik, témoigna jusqu'à sa fermeture en 1971, de la période de République et fut l'un des plus importants représentants du français qui devint, comme nous l'avons précisé, un phénomène culturel au sein du nouveau régime. L'importance du Journal d'Orient vient du fait qu'il fut un journal de communauté en langue française publié le plus longtemps dans la période de la République Turque.

La triomphe des démocraties occidentales face aux pays autoritaires dans la guerre de la Deuxième Guerre Mondiale constitua un tournant pour la République Turque. L'émergence des Unions Soviétiques et des Etats-Unis comme deux grandes forces dans le nouveau ordre mondial qui est en train de se former et la contribution de ces deux pays dans l'apparition du système bipolaire, obligea la Turquie à choisir le Bloc Occidental et la conduisa consécutivement à adopter les démarches de la démocratisation. Le Journal d'Orient qui suivit de près cette transformation, consacra une grande place aux élections de 21 Juillet 1946 qui est considérée un symbole de la transition aux Parties Multiples en Turquie. Quand on analyse les numéros parus entre le 21 Juillet et 28 Juillet 1948, on s'aperçoit que le quotidien avait implicitement soutenu le Partie Démocrate qui rassemblait autour de lui, toutes les voix opposées de l'époque. Le journal consacra également sa première page aux affirmations des porte-paroles du Partie Démocrate (DP) qui prétendaient que le Partie de la République et du Peuple (CHP) avait triché pendant les élections. Par contre, il ne donna aucune place pour les affirmations des porte-paroles du CHP ou consacra seulement une petite partie dans les coins de la dernière page. De ce fait, on peut conclure que le Journal d'Orient contribua indirectement à la transition de la Turquie vers un régime pluraliste.

L'un des événements les plus importants du monde d'après la Deuxième Guerre Mondiale fut la fondation de l'Etat Israël. Les numéros du Journal d'Orient

parus entre le 14 Mai 1948 et le 21 Mai 1948 prouvent que le quotidien donna une place considérable à la fondation de ce nouveau pays ainsi qu'au conflit israélo-arabe surgissant après la fondation. L'identité juive d'Albert Karasu et de son journal furent alors déterminants dans la place consacrée ( trois sur quatre du journal ) aux nouvelles relatives à Israël. Par ailleurs, on observe que dans ses chroniques Albert Karasu, avait évalué le problème de palestine d'une manière objective, scientifique et analytique tout en observant les équilibres de l'ordre mondial et en s'abstenant complètement de son identité juive.

Le Journal d'Orient fut alors le représentant pendant 53 ans, d'un phénomène culturel surgissant dans l'Etat Ottoman et dépassa de ce fait les limites d'un journal de communauté tout en prenant sa place dans l'histoire de la presse Turque en tant qu'un journal sérieux et intellectuel.

## BIBLIOGRAPHIE

### A-) OUVRAGES GENERAUX

- Albert Benaroya, **Hoş Olmayan Bir tartışma Konusunda S.O.S Dikkatli Olalım**, Ali Gevgilili, **Türkiye Basını**, Cumhuriyet Dönemi Türkiye Ansiklopedisi, Cilt I, İletişim Yayınları, 1983
- Alpay Kabacalı, **Başlangıcından Günümüze Türkiye’de Matbaa**, Basın ve Yayın, Literatür Yayıncılık, 2000
- Ayşe İnal, **Haberi Okumak**, Temuçin Yayınları, 1996
- Avram Galanti, **Türkler ve Yahudiler**, Tan Matbaası, 1947
- Baskın Oran(ed.), **Türk Dış Politikası**, İletişim Yayınları, Cilt 1., 2003
- Berna Moran, **Türk Romanına Eleştirel Bir Bakış-1**, İletişim Yayınları, 2008
- Bernard Lewis, **Modern Türkiye’nin Doğuşu**, TTK Basımevi, 1984
- Bozkurt Güvenç, **İnsan ve Kültür**, Remzi Kitabevi, İstanbul, 1979
- Carter V. Findley, **Kalemiyeden Mülkiyeye Osmanlı Memurlarının Toplumsal Tarihi**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 1996
- Croce cité par E.H Carr, **Tarih nedir?**, Brikim yayınları, İstanbul, 1980
- D. McQuail et S. Windahl, **Kitle İletişim Modelleri**, İmge Yayınevi, 1997
- Donald Quataert, **Osmanlı İmparatorluğu 1700 – 1922**, İletişim Yayınları, 2004
- Emel Baştürk Akca, **Türk Yazılı Basın Söyleminde Yunanistan’ın Ötekileştirilmesi ve Kardak Krizi Örnek Olayı**, 1. Ulusal İletişim Sempozyumu Bildirileri, 2000
- E. H. Carr, **Tarih nedir?**, Birikim yayınları, İstanbul, 1980
- Enver Behnan Şapolyo, **Türk Gazetecilik Tarihi ve Her Yönüyle Basın**, Güven Matbaası, 1971
- Feroz ve Bedia Turgay Ahmad, **Türkiye’de Çok Partili Politikanın Açıklamalı Kronolojisi 1945 – 1971**, Bilgi Yayınevi, 1976
- Feroz Ahmad, **Bir Kimlik Peşinde Türkiye**, Bilgi Üniversitesi Yayınları, Nisan 2007
- Georg G. Iggers, **Yirminci Yüzyılda Tarih Yazımı**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2007
- Gerard Groc, **Türkiye’de Yabancı Dilde Basın**, İstanbul Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 1985
- Hasan Refik Ertuğ, **Türkiye’de Yabancı Dilde Basına Genel Bakış**, İstanbul Üniversitesi Yayınları, 1985

- Kemal Karpat, **Türk Demokrasi Tarihi**, AFA Yayınları, 1996
- Korkmaz Alemdar, **İletişim ve Tarih**, İmge Kitabevi, 1996
- Korkmaz Alemdar, **İstanbul (1875-1964): Türkiye’de Yayınlanan Fransızca Bir Gazetenin Tarihi**, Ankara İktisadi ve Ticari İlimler Akademisi Yayınları, 1978
- Korkmaz Alemdar, **Türkiye’de Yabancı Dilde Basın**, Tarih ve Toplum, sayı:57, 1988.
- Hıfzı Topuz, **Türk Basın Tarihi**, Gerçek Yayınevi, 1973
- Hıfzı Topuz, **100 Soruda Türk Basın Tarihi**, Gerçek yayınevi, Mart 1973, p.103
- İlhan Tekeli - Selim İlkin, **Bir Cumhuriyet Öyküsü : Kadrocuları ve Kadro’yu Anlamak**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, İstanbul, 2003.
- Jay G. Blumler and Michael Gurevitch, **Politicians and The Press: An Essay on Role Relationship**, 1996.
- Mete Tunçay, **Bilineceği Bilmek**, Alan Yayıncılık, 1983
- Mete Tunçay, **Türkiye Cumhuriyeti’nde Tek Parti Yönetimi’nin Kurulması (1923-1931)**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 1999
- Mete Tunçay, **Eleştirel Tarih Yazıları**, Liberte Yayınları, 2005
- Metin Toker, **Tek Partiden Çok Partiye**, Milliyet Yayınları, 1970
- Murat Belge, **Tarihsel Gelişme Süreci İçinde Aydınlar**, Cumhuriyet Dönemi Türkiye Ansiklopedisi, Cilt I
- Murat Belge, **Batılılaşma: Türkiye ve Rusya, Modernleşme ve Batıcılık, Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce**, Cilt 3, İletişim yay. 2007
- Niyazi Berkes, **Türkiye’de Çağdaşlaşma**, YKY, 2008
- Nilgün Gürkan, **Türkiye’de Demokrasiye Geçişte Basın**, İletişim Yayınları, İstanbul, 1998
- M.Nuri İnuğur, **Basın ve Yayın Tarihi**, Hilal Matbaası, 1978, p.20
- Nesim Benbanaste, **Örneklerle Türk Musevi Basınının Tarihçesi**, Sömbül Basımevi, 1988
- Nilgün Gürkan, **Türkiye’de Demokrasiye Geçişte Basın**, İletişim Yayınları, İstanbul, 1998
- Nurhan Kavaklı, **Bir Gazetenin Tarihi : Akşam**. Yapı Kredi Yayınları, Temmuz 2005
- Orhan Koloğlu, **Takvimi Vekayi- Türk Basınında 150 Yıl 1831-1981**, Çağdaş Gazeteciler Derneği Yayınları, 1981
- Oktay Ekşi, **Cumhuriyet’e Saldırı**, Hürriyet, 13.Mayıs.2006

Petit Robert, 1973

Peter Burke, **Bilginin Toplumsal Tarihi**, Tarih Vakfı Yurt Yayınları, İstanbul, 2001

Sabiha Sertel, **Roman Gibi**, Ant Yayınları, 1966

Stuart Hall, **Codage/Décodage**, Reseaux Cnet, 1997

Sina Akşin, **Kısa Türkiye Tarihi**, İş Bankası Yayınları, 2007

Selim Kaneti, **La Disparition du Dernier Quotidien de Langue Française a Istanbul :Le Journal d'Orient**, Presse Turque et Presse de Turquie, ISIS, 1992

Selim Kaneti, **La Disparition du Dernier Quotidien de Langue Française a Istanbul :Le Journal d'Orient**, Presse Turque et Presse de Turquie, ISIS, 1992

Stanford J. Shaw, **Osmanlı İmparatorluğu'nda ve Türkiye Cumhuriyeti'nde Yahudiler**, Kapı Yayınları, 2008

Şemsettin Kutlu, **Eski İstanbul'un Ünlüleri**, Hürriyet Yayınları, 1978

Taner Timur, **Türkiye'de Çok Partili Hayata Geçiş**, İmge Kitabevi, 2003

**Dörtlü Takrir'in Esasları**, Cumhuriyet Ansiklopedisi 1941 – 1960, Cilt 2, YKY, 2002

Teun A. Van Dijk, **The interdisciplinary study of news as discourse in Klaus Bruhn Jensen and Nicholas W. Jankowski (ed.)A Handbook of Qualitative Methodologies for Mass Communication Research**, Routledge, 1991

Yusuf Besalel, **Osmanlı ve Türk Yahudileri**, Gözlem Yayıncılık, Ekim 1999

Yücel Özkaya, **Milli Mücadele'de Atatürk ve Basın (1919- 1921)**, Türk Tarih Kurumu, Ankara, 1989

Ziyad Ebüzziya, **Türkiye'de Yabancı Dilde Basın**, İstanbul Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 1985

## B) PERIODIQUES

### a)Articles

Cemil Koçak, **2.Dünya Savaşı ve Türk Basını**, Tarih ve Toplum, 1986, no.35, p.29-30.

François Georgeon, **Kemalist Dönemde Türkiye'de Fransızca Yayın Yapan Basına Toplu Bir Bakış**, Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi, Mart 1990, Sayı:17

**b) Journaux**

21 Temmuz – 28 Temmuz 1946 Le Journal d'Orient

14 Mayıs – 22 Mayıs 1946 Le Journal d'Orient

22 Ekim 1953 L'Etoile du Levant

22 Temmuz 1946 Vatan

**ENTRETIENS**

Entretien avec Giovanni Scognamillo fait le 02 Décembre 2008

Entretien avec Füsün Akatlı fait le 26 Mai 2008

**INTERNET**

<http://www.milliyet.com.tr/2001/09/14/pazar/paz01.html>

[http://fr.wikidia.org/index.php/Isra%C3%ABl\\_\(%C3%89tat\)](http://fr.wikidia.org/index.php/Isra%C3%ABl_(%C3%89tat))

[http://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_United\\_Nations\\_resolutions\\_concerning\\_Israel](http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_United_Nations_resolutions_concerning_Israel)

<http://www.badil.org/Protection/UNCCP.htm>

[http://en.wikipedia.org/wiki/Declaration\\_of\\_the\\_Establishment\\_of\\_the\\_State\\_of\\_Israel](http://en.wikipedia.org/wiki/Declaration_of_the_Establishment_of_the_State_of_Israel)

# Le Journal d'Orient

**Marshall demande à l'U.R.S.S. une action constructive prouvant son désir de s'entendre**  
 La nature des problèmes que les Etats-Unis consentiraient à négocier bilatéralement

Washington, 19 mai. — Le secrétaire d'Etat américain Marshall a déclaré aujourd'hui qu'il ne s'agit pas de négocier avec l'U.R.S.S. sur la base d'un accord bilatéral, mais de négocier sur la base d'un accord multilatéral.

Il rappelle à cet effet les tentatives de négociation qui ont eu lieu en 1945 et 1946, et qui ont échoué à cause de la nature des problèmes en jeu.

Le « mensuel mondial » des Américains, Washington, 19 mai. — (U.S.A.) Le Président Truman, parlant hier à la Commission d'Affaires étrangères du Sénat, a déclaré que les Etats-Unis ne négocieront pas avec l'U.R.S.S. sur la base d'un accord bilatéral.

**La Grèce fut devenue communiste il y a 8 mois**  
 n'est été l'aide américaine, dit M. Griswood

New-York, 19 mai. — La Grèce est devenue communiste il y a huit mois, a-t-il été déclaré hier par le sénateur démocrate M. Griswood, qui a déclaré que les Etats-Unis ne devraient pas continuer à fournir de l'aide à la Grèce.

**Le gouvernement réduira ses dépenses plutôt que de consentir une hausse de prix**

Washington, 19 mai. — Dans sa dernière réunion, le Conseil des ministres a décidé de réduire les dépenses plutôt que de consentir une hausse de prix.

TARIFS D'ABONNEMENTS

1 an	120 francs
6 mois	70 francs
3 mois	40 francs
15 jours	15 francs

Les abonnements sont payés d'avance. Les envois sont effectués par avion.

**La Tchecoslovaquie et la Yougoslavie ont reconnu l'Etat d'Israel**

et la reconnaissance de la France est attendue d'une moment à l'autre

Bratislava, 19 mai. — La République tchèque a reconnu l'Etat d'Israel.

Belgrade, 19 mai. — La Yougoslavie a également reconnu l'Etat d'Israel.

Paris, 19 mai. — On attend d'un moment à l'autre la reconnaissance de la France.

**LE PRESIDENT Ine un arrive à Istanbul**

Ankara, 19 mai. — Le Président de la République turque a été reçu hier à Istanbul.

Washington, 19 mai. — Le secrétaire d'Etat américain Marshall a déclaré qu'il ne s'agit pas de négocier avec l'U.R.S.S. sur la base d'un accord bilatéral.

Le Conseil de M. Morrison a décidé de réduire les dépenses plutôt que de consentir une hausse de prix.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

**Le ministre des Affaires étrangères se rend à Sivas**

Ankara, 19 mai. — Le ministre des Affaires étrangères turc se rendra à Sivas.

Washington, 19 mai. — Le secrétaire d'Etat américain Marshall a déclaré qu'il ne s'agit pas de négocier avec l'U.R.S.S. sur la base d'un accord bilatéral.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

**Ne nous cachons pas derrière les jupes de l'O. N. U.**  
 dit M. Henry Wallace

Washington, 19 mai. — Le secrétaire d'Etat américain Marshall a déclaré qu'il ne s'agit pas de négocier avec l'U.R.S.S. sur la base d'un accord bilatéral.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

**LA FETE DU DIX-NEUF MAI**

Le pays entier a été hier le 19 mai. Les fêtes ont été célébrées partout.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

**Une atmosphère d'incertitude a suivi la mort du Conseil de Contrôle allié en Allemagne**

Washington, 19 mai. — La mort du Conseil de Contrôle allié en Allemagne a créé une atmosphère d'incertitude.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

**Un évêque catholique arrêté en Yougoslavie**

Belgrade, 19 mai. — Un évêque catholique a été arrêté en Yougoslavie.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

**Les usines américaines en cas de situation urgente**

Washington, 19 mai. — Les usines américaines en cas de situation urgente.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

Le Congrès américain a adopté hier une résolution relative à la Grèce.

# Dernières Nouvelles de LES ETATS-UNIS ONT RECONNU L'ETAT ISRAEL

## La dernière situation en Palestine

Londres, 14 (R.). — L'Etat juif Israël a été proclamé. M. Ben Gourion devient président du Conseil et M. Shertok ministre des Affaires étrangères du nouvel Etat.

De sévères combats sont signalés en Palestine et des nouvelles officielles d'Egypte annoncent que les troupes égyptiennes ont reçu l'ordre d'entrer en Palestine pour rétablir l'ordre en mettant fin à l'effusion du sang.

Le Haut-Commissaire britannique a quitté la Palestine à bord d'un croiseur et le drapeau anglais ne flotte plus depuis ce matin à Jérusalem.

A l'Assemblée de l'ONU la proposition américaine demandant pour la Palestine l'établissement d'un régime conforme aux décisions de l'ONU a été rejetée à l'unanimité quelques instants après qu'il eut été annoncé que les Etats-Unis ont reconnu le nouvel Etat juif.

Le Caire, 14 a.a. — Les troupes égyptiennes seraient entrées en Palestine, en direction d'El Ogua, à cinquante kilomètres de la ville frontière

de Rafah, annonce une édition spéciale du journal gouvernemental «El Assouf».

Washington, 14 a.a. — Les Etats-Unis reconnaissent le nouvel Etat juif.

Le Caire, 14 a.a. — Le premier ministre égyptien prononça à minuit un discours radiodiffusé disant notamment : «Les ordres ont été donnés aux forces armées égyptiennes d'entrer en Palestine dans le but de restaurer dans

ce pays l'ordre et la sécurité, et de mettre fin aux massacres perpétrés par les terroristes sionistes contre l'humanité».

Damas, 14 a.a. — Une proclamation du roi Abdallah de Transjordanie publiée ce soir dit notamment qu'avec la fin du Mandat britannique et la Déclaration Balfour, sera considérée comme nulle et non avenue. Les Arabes, dit la proclamation, ont rejeté le partage et la tutelle. Par consé-

quent ils déclarent que l'indépendance de la communauté juive en Palestine ne peut reposer sur aucun fondement.

Les Arabes lutteront pour que la Palestine reste arabe.

Paris, 14 a.a. — Un porte-parole du Ministère des Affaires étrangères déclara aujourd'hui que la France ne reconnaîtra le nouvel Etat juif tant qu'elle ne sera pas convaincue des bonnes intentions du gouvernement juif.

## Le problème palestinien

(Suite de la 1ère page)

tillerie britannique et d'armes modernes.

D'autre part le monastère de Latrun fut occupé hier par Kaoukji, commandant de l'armée de libération arabe. Plusieurs fusillades eurent lieu dans le secteur de Jérusalem et de Tel Aviv. Enfin Dan colonie juive située au nord de la Palestine, fut attaquée ce matin par les unités de l'armée syrienne, on ignore encore les

Par 32 voix contre 8 et 12 abstentions, la Commission politique des Nations-Unies retira aujourd'hui de la Commission politique des Nations-Unies la Commission palestinienne toute responsabilité ultérieure.

Un entretien entre le roi Abdallah et l'A.J.

Tel-Aviv, 14 a.a. — Selon les informations non confirmées émanant des milieux juifs bien informés les représentants de l'Agence Juive se se-

Les réfugiés juifs de Chypre

Haïfa, 14 a.a. — Pour la première fois depuis que le port de Haïfa est administré par la Municipalité un certain nombre de réfugiés juifs arrivés hier de Chypre, à bord du navire «Andréa». On apprend que trente mille réfugiés de Chypre débarqueront en Palestine au cours de ces prochains jours.

Au Conseil de Sécurité

Lake-Supers, 14 a.a. — Un communiqué du Conseil de Sécurité s'est mis d'accord sur la proposition au sujet d'une administration temporaire des Nations-Unis pour Jérusalem.

Selon ce plan, les Nations-Unies é-

Le Journal d'Orient

TARIFS D'ABONNEMENTS

Local	3 mois 6 mois 1 an
Province	750 1400 2700
Etranger	800 1500 2800
Service à domicile	500
Galata, Beyrouth, Chypre	100 piastres par mois.

PREX DU NUMERO 10 P. 100

### Marshall demande à l'U.R.S.S. une action constructive prouvant son désir de s'entendre

La nature des problèmes que les Etats-Unis consentiraient à négocier bilatéralement

Washington, 19 a.a. — Le secrétaire d'Etat américain Marshall a annoncé hier ses demandes en vue d'une action constructive et réparatrice de la part du gouvernement soviétique.

Il ajouta : «Ce n'est que sur la base d'une action pareille que pourra être déterminé le degré d'arrangement possible entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, le secrétaire d'Etat Marshall a résumé comme suit les problèmes essentiels des relations russo-américaines : le problème des représentants américains auprès de l'U.R.S.S., celui des consulats et celui de la liberté de mouvement des Américains à l'intérieur de la Russie».

### LE PRESIDENT Ineunu arrive à Istanbul

Ankara, 19 — Le Président de la République Ineunu accompagné de Mme Ineunu et de son fils Ouzur est arrivé ce soir à Istanbul par train spécial. Le Président restera en ville jusqu'à son départ.

### La Tchecoslovaquie et la Yougoslavie ont reconnu l'Etat d'Israel

et la reconnaissance de la France est attendue d'un moment à l'autre

Buenos Aires 19 a.a. — Le groupe radical de la Chambre déposa un projet de résolution en faveur de la reconnaissance immédiate de l'Etat d'Israel.

Prague, 19 a.a. — On annonce officiellement ce soir que la Tchecoslovaquie a décidé de reconnaître de fait le nouvel Etat juif d'Israel.

Belgrade, 19 a.a. (APF) L'Agence Tanyoug annonce que le gouvernement yougoslave a décidé de reconnaître officiellement l'Etat d'Israel et son gouvernement provisoire.

L'arrivée de la France

Paris, 19 a.a. — Pierre Abelon, secrétaire d'Etat, déclara aujourd'hui à la suite d'une réunion du Cabinet que

### La Grèce fut devenue communiste il y a 8 mois

n'ent été l'aide américaine, dit M. Griewood

New-York, 19 a.a. — «La Grèce ne fut devenue communiste il y a huit mois, n'ent été l'aide américaine», a déclaré hier soir Dwight Griswood, chef de l'aide américaine à la Grèce, à un défilé d'adieux qui amenait de Grèce.

Interrogé ensuite par les journalistes Griswood déclara que l'aide américaine était arrivée en Grèce et que l'armée hellénique combat bien contre les partisans.

Il déclara ensuite qu'à la fin de l'aide américaine le 30 juin prochain, la Grèce continuerait à recevoir l'aide du plan Marshall.

### Le gouvernement réduira ses dépenses plutôt que de consentir une hausse de prix

Ankara, 19 — Dans sa dernière réunion, le Conseil des ministres a pris d'importantes décisions tendant à faire face aux besoins primordiaux par de strictes économies dans les dépenses.

Ainsi l'on espère pouvoir se dispenser de toute majoration des prix des articles du monopole contrôlé de l'Etat une fois les inscriptions nécessaires ont déjà été transmises aux services gouvernementaux. Les postes vacants ne seront pas pourvus de nouveaux titulaires, on va songer à l'établissement des représentations locales et des envois de missions à l'étranger seront réduits à moins qu'il ne s'agisse d'études scientifiques. Les constructions qui ne sont pas d'un caractère urgent seront suspendues. Si ces mesures sont appliquées à la lettre on pourra, assure-t-on, réduire des dépenses qui se chiffrent par 150 millions de livres.

### La vente du sucre a repris

Depuis hier dans l'après-midi, le sucre a cessé d'être introuvable dans certains quartiers de la ville. La Société du Sucre a chargé hier ses employés de distribuer aux épiciers qui présentent le certificat requis trois sacs de 100 kilos à chacun. Les clients ne peuvent recevoir qu'un kilo de sucre et leur nom est enregistré. Hier wagon sont arrivés pour la Société de Turhan et d'Alababir.

Les agents de la Sécurité continuent cependant leurs perquisitions dans les boutiques et les maisons des personnes soupçonnées d'avoir gardé du sucre dans un bot spécial. Hier deuxième appareil, assés dans

### Les conseils de M. Morrison

Londres, 19 a.a. — Le leader de la Chambre des Communes M. Morrison et aux Juifs de venir en vue du bien de la Palestine.

Il déclara lors de la conférence de Paris Travailiste : «Nous ferons tout ce nous pouvons en vue d'établir la paix, la coopération et le bien-être quel que soit la forme de gouvernement qui sera établie».

Arrivée d'immigrants

Haïfa, 19 a.a. — 600 immigrants juifs débarquèrent hier en Palestine. Ces immigrants se trouvaient à bord de deux bateaux de l'Haganah.

### La Tchecoslovaquie et la Yougoslavie ont reconnu l'Etat d'Israel

et la reconnaissance de la France est attendue d'un moment à l'autre

Buenos Aires 19 a.a. — Le groupe radical de la Chambre déposa un projet de résolution en faveur de la reconnaissance immédiate de l'Etat d'Israel.

Prague, 19 a.a. — On annonce officiellement ce soir que la Tchecoslovaquie a décidé de reconnaître de fait le nouvel Etat juif d'Israel.

Belgrade, 19 a.a. (APF) L'Agence Tanyoug annonce que le gouvernement yougoslave a décidé de reconnaître officiellement l'Etat d'Israel et son gouvernement provisoire.

L'arrivée de la France

Paris, 19 a.a. — Pierre Abelon, secrétaire d'Etat, déclara aujourd'hui à la suite d'une réunion du Cabinet que

### LE PRESIDENT Ineunu arrive à Istanbul

Ankara, 19 — Le Président de la République Ineunu accompagné de Mme Ineunu et de son fils Ouzur est arrivé ce soir à Istanbul par train spécial. Le Président restera en ville jusqu'à son départ.

### La Tchecoslovaquie et la Yougoslavie ont reconnu l'Etat d'Israel

et la reconnaissance de la France est attendue d'un moment à l'autre

Buenos Aires 19 a.a. — Le groupe radical de la Chambre déposa un projet de résolution en faveur de la reconnaissance immédiate de l'Etat d'Israel.

Prague, 19 a.a. — On annonce officiellement ce soir que la Tchecoslovaquie a décidé de reconnaître de fait le nouvel Etat juif d'Israel.

Belgrade, 19 a.a. (APF) L'Agence Tanyoug annonce que le gouvernement yougoslave a décidé de reconnaître officiellement l'Etat d'Israel et son gouvernement provisoire.

L'arrivée de la France

Paris, 19 a.a. — Pierre Abelon, secrétaire d'Etat, déclara aujourd'hui à la suite d'une réunion du Cabinet que

### Les conseils de M. Morrison

Londres, 19 a.a. — Le leader de la Chambre des Communes M. Morrison et aux Juifs de venir en vue du bien de la Palestine.

Il déclara lors de la conférence de Paris Travailiste : «Nous ferons tout ce nous pouvons en vue d'établir la paix, la coopération et le bien-être quel que soit la forme de gouvernement qui sera établie».

Arrivée d'immigrants

Haïfa, 19 a.a. — 600 immigrants juifs débarquèrent hier en Palestine. Ces immigrants se trouvaient à bord de deux bateaux de l'Haganah.

ANNEE XXVIII - No. 8.211  
Mardi 23 Juillet 1946

Directeur et Rédacteur en chef  
**ALBERT KARASU**  
Direction-Administration  
Gaven Han - Galata  
Tel. : Direc.-Rédact. : 42059  
Administration : 43328

# Le Journal d'Orient

TARIF D'ABONNEMENTS  
3 mois 750 L. — 1 an 1.250 L.  
Etranger 11. — 21. — 40. —  
Sous. à domicile, Joux, Galata, B. Ogha, Chikali 200 p. par mois  
PRIX DU NUMERO 10 p.

## LES RESULTATS OFFICIELS DES ELECTIONS

### Derniers chiffres connus hier soir : sur 262 sièges, 249 ont été obtenus par le P.R.P., 12 par le Parti Démocrate et 1 par un indépendant

Ankara, 22 a.s. — Selon les dépêches que nous avons reçues jusqu'ici, le dépouillement des votes a été achevé dans les vilayets suivants et les candidats du Parti Républicain du Peuple ont été élus : Agri, Aydin, Balikesir, Bitlis, Bingol, Bitlis, Tchankiri, Divrik, Elazig, Erzurum, Erzurum, Isparta, Kars, Kirsehir, Kirsehir, Konya, Mardin, Mouche, Nigde, Van, Zonguldak, Rize, Seyhan, Sird, Sivas, Tokat, Trabzon, Tundjeli, Ouzf et Hatay.

**A Edirné, les Démocrates ont obtenu 3 sièges sur 5**

On apprend d'autre part qu'à Edirné, le Parti Républicain du Peuple a obtenu 2 sièges, tandis que le Parti Démocrate en a obtenu 3. Ankara, 22 a.s. — Dans notre précédent bulletin, nous avions donné les résultats des élections dans 32 provinces. Depuis lors, les résultats de 8 autres provinces nous arrivent. Selon ces résultats, de 262 sièges 249 ont été gagnés par le Parti Républicain du Peuple, 12 par le Parti Démocrate et 1 par un indépendant.

N.D.R. — On sait que le total des sièges de la Grande Assemblée Nationale est de 465. Quels que soient donc les résultats ultérieurs du dépouillement, le PRP s'est déjà assuré la majorité.

### Le Cabinet anglais s'est occupé hier de l'avenir économique de l'Allemagne

#### On s'efforce d'éviter la division de l'Allemagne en deux zones

Londres, 22 a.s. — Le Cabinet britannique consacra sa séance ce matin à l'examen de l'avenir économique en Allemagne. On cherche à tout prix à Londres à éviter toute décision consacrant la division de l'Allemagne en deux zones. C'est l'offre faite samedi dernier à Berlin par le général américain Mac Narey devant la commission de contrôle alliée qui constitue la base des négociations britanniques actuelles.

Le Cabinet britannique ne fit jamais connaître son point de vue de façon officielle. Il émet l'opinion qu'une telle union allierait de lourdes charges de l'Administration britannique en Allemagne mais il estime que tout doit être fait en vue de l'union économique des quatre zones.

Londres, 22 a.s. — L'opinion de la presse anglaise des journaux de ce matin s'accorde sur le problème allemand. La presse en général est favorable à un

### LA CANICULE

#### Aujourd'hui, il fera aussi chaud qu'hier

Nous nous sommes informés hier soir, après de la station météorologique de Yachkoy, de la température qu'il a faite hier. C'est ainsi que nous avons appris qu'à 16 heures, le point culminant de la température a été atteint avec 36 degrés à l'ombre. Le vent soufflait, à vitesse moyenne, du nord-est.

A notre question au sujet de la canicule, il nous fut répondu ce qui suit : — Des journées plus chaudes peuvent venir. Mais la journée d'aujourd'hui sera la plus chaude.

Direction-Administration  
Gaven Han - Galata  
Tel. : Direc.-Rédact. : 42059  
Administration : 43328

# Le Journal d'Orient

ET MAINTENANT, AU TRAVAIL!

## LA NOUVELLE GRANDE ASSEMBLEE NATIONALE

### Une proclamation du Président Inönü

La nouvelle G. A. N. se réunira le 5 août. De nombreux députés, parmi ceux qui ont été élus, ont commencé à arriver à Ankara, annonce une dépêche de la capitale.

Le Vali a catégoriquement démenti qu'il eût l'intention de démissionner, ainsi qu'un de nos confrères du matin l'aurait annoncé. Le Vali a ajouté qu'il n'y a rien d'extraordinaire au fait que le dépouillement du scrutin, à Istanbul, ait subi quelque retard, car, dit-il, on doit considérer le nombre d'urnes, le nombre de candidats et de partis en lutte, ainsi que celui des candidats indépendants, le classement des voix, etc.

(Lire la suite en 2ème page)

Ankara, 24 a.s. — Le Président de la République Ismet Inönü a lancé aujourd'hui la proclamation suivante :  
A mes concitoyens,  
Les nouvelles élections ont pris fin. La nation turque, avec la participation dans une grande proportion des électrices et des électeurs, a élu ses députés. C'est un grand succès pour notre patrie que la nouvelle Grande Assemblée Nationale se trouve formée des membres de différents partis et des indépendants. J'en félicite sincèrement notre nation. Maintenant nous entrons dans une nouvelle ère dans la vie nationale de la Turquie. Avant tout, le premier devoir est de pardonner et d'oublier mutuellement les paroles nerveuses de la période électorale et d'ouvrir l'ère de tranquillité et de travail dans la patrie. Pour ce qui est des travaux de la G. A. N., notre devoir sera d'ajouter, dans une atmosphère d'esprit mutuel, les divergences d'opinion de façon à les rendre constructives pour la patrie. Nous passerons en tant que nation éprouvée du travail productif en commun des partis au pouvoir et de l'opposition, à la Grande Assemblée, dans les municipalités et dans le monde de la presse. Le succès obtenu dans cette épreuve sera très fructueux pour la génération actuelle et les générations futures. Nous emploierons toute notre attention pour que l'amitié entre mes concitoyens ne soit pas détériorée. Je souhaite que la nouvelle Grande Assemblée Nationale rende des services précieux à notre cher pays et à notre chère nation.

Comme nous le disions dans notre précédent numéro, aucune attente ni tardive telle que dans le résultat officiel des élections dans le pays et à Istanbul. Seul pour notre ville et la liste des élus (que nous publions plus loin semble décevante, les versions sont encore très variées sur les résultats dans l'ensemble du pays. C'est ainsi que la plupart de nos confrères adoptaient hier matin les chiffres suivants : Parti du Peuple 395 sièges, Parti Démocrate 66 sièges, indépendants 4, cependant l'« Akşam » publiait de son côté l'après-midi Parti Démocrate 62, indépendants 12. Le total fait tous les jours 465 élus. Jusqu'à 9 heures du soir où sous régimes en la ville, l'Agence d'Anatolie n'avait publié encore aucune liste définitivement officielle.

Voici néanmoins, de façon générale, comment s'établit la carte électorale dans le pays :

Vilayet	P.R.P.	P. D.	indép.
Afon	3	—	—
Agri	4	—	—
Amasya	4	—	—
Ankara	17	—	—
Antalya	7	—	—
Aydin	7	—	—
Balikesir	13	—	—

### Chiffres officiels

#### Résultats communiqués par l'A.A. dans un dernier bulletin de la nuit

Ankara, 24 a.s. — Selon les dernières informations, les résultats des élections sont les suivants :

Parti	Sièges
Parti Républicain du Peuple	396
Parti Démocrate	62
Indépendants	7
<b>TOTAL</b>	<b>465</b>

### L'OPINION DES AUTRES SUR NOS ELECTIONS

Londres, 24 a.s. — Traitant des élections en Turquie, le « Times » écrit entre autres :  
Après la première période révolutionnaire au cours de laquelle Ataturk a imposé au peuple turc ses réformes totales et étendues et qui se termina environ en 1930, vint la seconde phase, celle de la stabilisation durant laquelle le gouverne-

mentement les développements de peup qu'une initiative inattendue et improvisée ne mette en danger tout le mécanisme des nouvelles institutions turques qui ont été construites avec tant de labeur et de sacrifices par Ataturk. Un progrès ferme et continu vers des institutions politiques libres en Turquie devrait commander la sympathie du peuple britannique. Il ne serait pas

LA 5me BO  
ATOMI  
A EXP  
à Bil  
Presque to  
vires or  
Bikini, 24 (SP  
atomique explosion  
Une colonne d'  
de 5000 m. Tou  
rent à l'excep  
observateurs.  
Une fumée é  
liné du navire.  
perçoit cependant  
rait en difficil  
tenaient à b  
L'amiral Blar  
tion dans 3  
après l'explo  
vada. New-  
vants ainsi  
dépendance  
City flottait

LA  
oot  
des  
f.  
r.

ANNEE XXVIII No. 8.314  
Vendredi 26 Juillet 1946

Proprié, et Rédact. en chef  
ALBERT KARASU  
Direction-Administration  
Güven Han — Galata  
Tél.: Direc.-Rédact.: 42059  
Administration: 43325

# Le Journal d'Ori

## APRES LES ELECTIONS

### ON PREVOIT UN REMANIEMENT DU CABINET

#### Les Ministères du Commerce, de l'Economie, des Douanes et Monopoles et de la Justice changeraient de titulaires

Ankara, 25 a.a. — Le Conseil des Ministres a tenu aujourd'hui à 15 h. 30 sa réunion hebdomadaire. Des modifications seraient apportées dans le Cabinet

Un de nos confrères se faisait hier l'écho d'une rumeur disant qu'à l'ouverture de la nouvelle Assemblée, des modifications seraient apportées dans la composition du gouvernement actuel. La nouvelle est fort vraisemblable. En effet, à chaque législature nouvelle, le gouvernement existant présente sa démission et est ensuite rappelé à la charge, modifié ou remplacé. Mais notre confrère prétend savoir que, le cas échéant, les portefeuilles qui vus changeaient de titulaire : Commerce, Economie, Douanes et Monopoles, Justice.

Deux journaux ont été fermés hier  
Le Commandement de l'état de siège à Istanbul a donné ordre de fermer pour un temps indéterminé les journaux « Yeni Sabah » et « Gercek » pour leurs écrits contre venant aux ordres antérieurs du même commandement de l'état de siège.

65% de la population de notre Vilayet a voté dimanche  
Des 527.449 citoyens qui étaient appelés à voter dans notre vilayet, 346.068 ont jeté leur bulletin dans l'urne. Cela signifie donc que la proportion de la participation aux élections a été de 65%.

#### M. Spaak a échoué

Bruxelles, 25 a.a. — Contre toute attente, M. Spaak n'a pas réussi à former hier le nouveau Cabinet. Le refus de deux techniciens « sans parti » de collaborer avec lui en est la cause.

#### Louis II de Monaco s'est marié

Paris, 25 a.a. — Le prince Louis II, âgé de 76 ans, souverain de la Principauté de Monaco, a épousé hier Ghislaine Domanges, naturalisée citoyenne de la Principauté, en la chapelle de son palais, à Monte Carlo.

#### Le procès de Nuremberg

Nuremberg, 25. a.a. — Les derniers réquisitoires contre Goering et 20 autres leaders accusés nazis

Les votants se répartissent comme suit :

	Nombre des citoyens invités à voter	Nombre de votants
Sile	8758	6222
Sariyer	15503	10040
Kadikoy	40527	24662
Kartal	10013	6932
Eyup	17040	11669
Eminonu	58469	30293
Brykoz	14544	10240
Adalar	10301	6683
Beyoglu	129332	79497
Fatih	102644	61703
Besiktas	32873	20725
Uskudar	32620	24296
Bakirkoy	16289	11950
Çatalca	17883	15032
Silivri	11919	9370
Yalova	8726	7754
Total	527449	346068

Les élections partielles d'Istanbul auraient lieu le mois prochain

On mande de la capitale que les élections partielles pour les candidatures restées vacantes en notre ville auront lieu au mois d'août. Cette décision devra être donnée par la nouvelle GAN.

Le porte-parole du parti de RN intente un procès en diffamation à l'ex-leader du parti

M. Nuri Demiragh, ex leader du PRN a accusé le porte-parole du parti M. Nurettin Atichoglu, d'avoir pris 30 mille livres du parti démocrate à la condition de soutenir ce dernier aux élections. M. Demiragh a ajouté que M. Atichoglu et cinq de ses amis ont

#### Taxe d'expiation

Vienne, 25 a.a. — On annonce qu'un demi-million d'Autrichiens ont été informés hier qu'ils devront payer une taxe « d'expiation » pour avoir aidé Hitler.

## Le général de Gaulle penche-t-il vers un Bloc Occidental

### Son prochain discours nous l'apprendrait

Paris, 25 (SFI) — A propos du prochain discours que doit prononcer le Général de Gaulle, « L'Océan » écrit :

Nous saurons ainsi s'il maintient plus que jamais le principe que la France doit être un lien et non un enjeu entre les Alliés, ou si la modification de la carte politique de

l'Europe occidentale qui parut avoir retenu un jour son esprit.

Soulignant l'importance internationale de ce discours, le passé glorieux de de Gaulle et aussi le tort que lui font dans l'opinion publique les opinions réactionnaires de certains de ses partisans, l'Océan écrit : « Il y a des gens qui croient que la tâche de de Gaulle

est de détruire « l'Europe » et d'autres voudraient en porter le poids. Le Général de Gaulle a déclaré que les soudits 6 membres du Parti du RN ont été remplacés. Interrogé par nous à ce sujet, M. Nurettin Atichoglu a déclaré : « Les accusations sont absolument fausses et ne reposent sur rien. J'ai d'ailleurs chargé mes avocats d'intenter un procès en diffamation

à Nouri Demiragh.

Nous attendons pour ce soir les documents de la préfecture qui attesteront la légalité de notre parti, dont le siège est à Beyoglu, et qui annuleront le siège de Bishiktach, occupé par Nuri Demiragh ».

Le Congrès du Parti Démocrate  
La filiale d'Izmir du Parti Démocrate a proposé à M. Djelal Bayar de tenir le congrès du parti à Izmir. Aucune décision n'a encore été donnée à ce sujet.

## PALESTINE

- Un Livre Blanc anglais contre lequel il proteste
- On parle d'une "Conférence de la Table Ronde" Juifs et des Arabes,
- L'ONU n'inscrirait pas la demande de l'Etat Juif au prochain ordre du jour

Londres, 25 (R) — Le gouvernement britannique a publié un Livre Blanc sur sa dernière action en Palestine.

#### Protestation

Londres, 25 (R) — On mande de Jérusalem, que des membres de l'Agence Juive « Baat Aloumi » se sont réunis aujourd'hui et ont protesté contre le Livre Blanc édité par les Anglais.

Ils demandent qu'il soit prouvé que les signatures des documents saisis lors des dernières descentes effectuées par les Anglais à l'Agence Juive de Jérusalem, suivant lesquels des rapports existaient entre cette dernière et les organisations clandestines sont véridiques.

De grands débats, concernant la question palestinienne, sont annoncés pour mercredi et jeudi prochains à la Chambre des Communes de Londres.

Trois autres cadavres ont été découverts aujourd'hui parmi les débris de l'hôtel « King David » portant le nombre des tués à 52. Parmi ceux des disparus à 46 et des blessés à 47.

Une Conférence ?  
Washington, 25 a.a. — Les milieux bien informés envisagent la possibilité de la convocation par la Grande-Bretagne d'une « Conférence de la Table Ronde ».

Les milieux bien informés envisagent la possibilité de la convocation par la Grande-Bretagne d'une « Conférence de la Table Ronde ».

## LES LECC

### L'Angleterre construirait conserverait en pièces détachées et à mesure des opérations lui causeraient

Biskai, 25 a.a. — Du correspondant de l'AFP :

Le résultat des observations se poursuivait se présente ainsi à 14 heures :

« Arkansas », coulé, le pétrolier « Jodi » en ciment armé coulé, un voilier 160 coulé, un tonnage manquant sans doute coulé ; quatre sous-marins sont portés coulés. A noter que le sous-marin « Pilot Fish » est trouvé seul à proximité de la bombe et que les autres doivent être coulés par l'onde de choc. Le destroyer « Hogue » est endommagé. Le cuirassé

Il sera milita

Londres, 25 a.a. — Les dans l'armée et leurs vain dret du quitta hie Le pro cess confi d' Mardchal dant en

des A per la se me palestiniens dans une New-Yorkiens-Uni que le considé de l'EGP (Lib

maintenan considérat Ce qu Paris 2 Biskai, à ment le m nor expla maines. L ne se en vraie expli filétoient non, quarz jument de brail se p la voix de mont com La B



## TEZ ONAY SAYFASI

Üniversite Galatasaray Üniversitesi  
Enstitü Sosyal Bilimler Enstitüsü  
Adı Soyadı Arda Özkubat  
Tez Başlığı La Presse Turque en Langue Etrangere: “Le Journal D’Orient” Publié  
En Turquie, de 1945 a 1950  
Savunma Tarihi 19 Mart 2009  
Danışmanı Prof. Dr. Merih ZILLIOĞLU

## JÜRİ ÜYELERİ

Ünvanı, Adı, Soyadı

İmza

**Prof.Dr. Dilruba ÇATALBAŞ ÜRPER**

**Prof.Dr. Merih ZILLIOĞLU**

**Yard. Doç. Dr. Özlem DANACI YÜCE**

**Enstitü Müdürü**

**Prof. Dr. V. Mehmet BOLAK**